

Jean DUBUIS



MINERAL

Correspondances 13 à 24

Cher Ami,

INTERPRETATION ESOTERIQUE DES SYMBOLES

DES METAUX TRADITIONNELS

Les symboles des 7 métaux traditionnels figurent sur la planche jointe dans les cases 1 à 7.

La première remarque est que le mercure (case 6) est composé des 3 symboles élémentaires et que tous les autres métaux sont composés de 2 de ces symboles. Les 3 symboles élémentaires sont représentés en A, B et C. En A se situe le symbole du Soleil, en B celui de la Lune et en C la croix de la Terre. Les métaux vont donc se diviser en 2 groupes :

- ceux du triangle S, les métaux solaires : or, fer, cuivre ; ces deux derniers ayant la croix de la Terre (la flèche du fer peut être remplacée par une croix comme en S - voir ci-dessous).

- ceux du triangle L, les métaux lunaires : argent, plomb, étain ; ces deux derniers ayant la croix de la Terre.

Mineral

Dans le schéma M nous avons les triangles des deux mondes entrelacés : le monde supérieur avec ses 3 métaux solaires, le monde inférieur avec ses 3 métaux lunaires. Les 2 mondes sont unis par le mercure, métal androgyne du Soleil, de la Lune et de la Terre. Les métaux du Soleil sont de semence mâle, ceux de la Lune sont femelles.

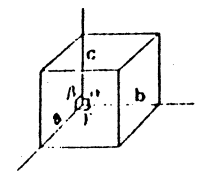
Examinons maintenant la signification de chacun de ces symboles métalliques.

SATURNE - plomb (case 1)

La Terre domine la Lune. Le plomb est de même nature que l'argent ; enfoncé dans la terre, il est crucifié par les forces de celle-ci. C'est un métal mou qui se ternit et fond aisément mais c'est lui qui donne le plus de force aux autres métaux. Il transmet aux autres les forces cosmiques qu'il reçoit en premier sur l'Arbre de Vie et ceci jusqu'à ne pas pouvoir résonner quand il est frappé. Sa plus importante qualité vient de sa nature terrestre qui le rend capable d'arrêter les radiations nocives comme les rayons X ou les radiations nucléaires.



Saturne-plomb est la clef de fixité métallique par son Sel peu abondant. L'Oeuvre peut se faire par lui seul. Il a peu de Soufre, peu de Sel - aisément fusible - et beaucoup de Mercure grossier. Le Sel du plomb est mercuriel et lunaire, pur et céleste tandis que son Soufre est terrestre et solaire. Purifié, le Soufre dévore tous les métaux, or et argent exceptés. Il les pénètre avec l'aide de Vulcain, les purifie, leur apporte la plus grande splendeur et les revivifie.

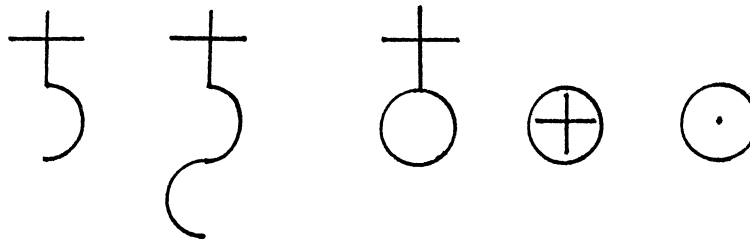
- Minerai du plomb : la galène ;
- cristal : système cubique.



Cubique
3 axes égaux
3 angles droits

Symbolisme de l'Oeuvre dans Saturne :

- a) "Sépare les trois principes du sujet saturnien : Soufre, Mercure, Sel".
- b) "Sort du Sel un Menstrum".
- c) "Dissout le Mercure dans le Menstrum".
- d) "Fixe avec ceci le principe du Soufre". Les deux croissants sont alors conjoints dans le caractère de Saturne.
- e) "Enserme la croix dans le cercle et réduit la croix en un point à l'intérieur du cercle et transmute  en 

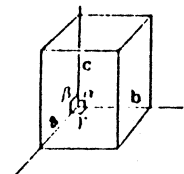


JUPITER - étain (case 2)

La Lune domine la Terre. L'étain est donc plus près de l'argent que le plomb. Il est plus solide que ce dernier et ne ternit pas. Sa relation harmonieuse avec le cuivre - ils sont du même côté de l'Arbre de Vie - donne un alliage : le bronze utile dans l'harmonie sonore (tuyaux d'orgue, cloches).

Jupiter-étain n'abonde pas en Mercure (dissolvant des sept métaux). Il possède fort peu de Soufre, de couleur blanche. Son Sel a un bon degré de perfection. Le Sel et le Soufre de Jupiter-étain joints à Saturne transmutent celui-ci en Jupiter.

- Minerai de l'étain : la cassérite ;
- cristal : système quadratique.





Quadratique
2 axes égaux
3 angles droits

MARS - fer (case 3)

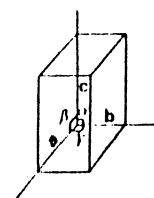
Ici les forces cosmiques du Soleil sont dominées par la Terre. Le fer a permis la civilisation matérielle ; la révolution industrielle ou la guerre mécanique sont impossibles sans le fer. Si les forces cosmiques de l'or contenues dans le fer sont libérées elles donnent une très puissante semence métallique. Dans l'Arbre de Vie le fer est le premier métal à recevoir l'énergie cosmique de Mezla ; celle-ci étant alors épurée de sa partie passive par les deux métaux précédents : le plomb et l'étain.

Mars est mâle, complément de Vénus femelle. Un Soufre blanc brûle, un Soufre rouge ne brûle pas. C'est le vrai Soufre ; en lui est enfermé un esprit permanent qui résiste au Feu et dont est fait le Soufre du Soleil. L'Esprit de Mars est une quintessence soluble dans l'alcool ; il donne alors un Lion victorieux de Vénus. Uni à celui de Vénus, l'Esprit de Mars transmute les métaux.

La Pierre d'Aimant est le Sel de Mars qui améliore et augmente la teinture de l'argent. La teinture de Mars comme celle de Vénus est identique à celle de l'or. Cette teinture est plus parfaite et plus abondante dans Mars que dans Vénus. Elle n'est qu'en très faible quantité dans les autres métaux.

Mars a moins de Mercure que de Soufre et de Sel. Le Sel est peu fusible et grossier. Le Soufre de Mars peut être extrait des pyrites de fer par le liquide d'extraction de Kerkring. Le Sel de Mars est plus céleste que terrestre ce qui est indiqué par la flèche vers le haut. Le chiffre du fer est 5 tandis que l'antimoine  a le chiffre 10 ; dans ce dernier les énergies terrestres dominent davantage les énergies solaires mais l'adjonction du  à l'antimoine les libère. (pierre de Basile Valentin).

Mars est symbolisé de deux façons : soit comme en 3, la flèche de côté soit comme en S même symbole que l'antimoine. Le symbole de la flèche indique que les énergies terrestres sont de caractère Feu et qu'elles doivent être extraites pour être utilisées. L'identité du symbole avec l'antimoine explique en alchimie la question du régule de Basile Valentin. Dans ce cas les énergies sont la semence de l'or.



Orthorhombique
3 axes différents
3 angles droits

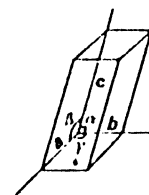
- minerai de fer : la marcassite qui contient du sulfure de fer ;

- cristal : système orthorhombique.

SOLEIL - or (case 4)

L'or est la représentation du Soleil et de ses forces sur la Terre. C'est le plus noble de tous les métaux et est complètement inaltérable par les 4 éléments. Sa principale qualité est la richesse de ses forces de vie intérieure. Il est cependant tendre car sa forme n'est pas complètement enchaînée.

En Soleil-or, les principes sont en équilibre. Le Mercure est parfaitement mûr. Soleil, Vénus et Mars ont une même teinture. La substance de cette teinture est une fumée qui pénètre tous les corps métalliques. Si elle est rendue plus aigre par l'Esprit du Sel de Mars et est conjointe à l'Esprit de Mercure, selon le poids et en parfaite pureté, on a une excellente médecine fermentée. Avec le Soleil on a le secret de la transmutation métallique. L'esprit de Vénus peut se fixer dans le Sel du Soleil.



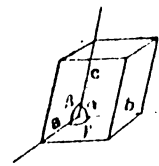
Monoclinique
3 axes différents
2 angles droits

- Cristal : système monoclinique.

VENUS - cuivre (case 5)

Ici nous avons l'opposé du fer : ce sont les forces solaires qui dominent celles de la Terre. Aussi le cuivre peut-il donner un flot d'énergies solaires à la fois plus riches et plus terrestres que celles de l'or. Il peut donc s'élever au niveau des forces supra-terrestres comme l'électricité alors que le fer, son complément, est magnétique. La combinaison des deux donne accès à l'électro-magnétisme.

Vénus-cuivre a davantage de Soufre que de Mercure et de Sel. Mercure et Sel sont à égalité. Le Soufre de Vénus est le Soufre des Sages.



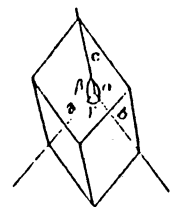
Triclinique
3 axes différents
3 angles différents non droits

- Minerai : la chalcantithe ;
- cristal : système triclinique.

MERCURE - mercure (case 6)

Dans ce métal les éléments Lune et Soleil dominent la Terre. Ce métal ne pouvant descendre dans le monde de la forme demeure liquide. Il est en contact avec les archétypes. Il peut apporter la nature métallique dans l'être d'où son intérêt en alchimie. (Attention les vapeurs, même à froid, de ce métal sont toxiques.)

Mercure-plomb n'a pratiquement pas de Sel. Il doit être revivifié avant toute opération. Il y a 2 souffres métalliques : le grossier et le subtil. L'élimination du grossier, le combustible, donne des métaux parfaits.

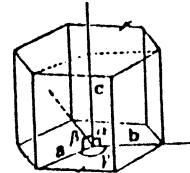


Rhomboédrique
3 axes égaux
3 angles égaux non droits

- Minerai : le cinabre ;
- cristal : système rhomboédrique.

LUNE - argent (case 7)

Ce métal est plus dur que l'or et il est aussi plus réceptif à la spiritualité. C'est cette sensibilité dans les sels d'argent qui a été à l'origine de la photographie. Il réfléchit une lumière froide et dure.



Lune-argent a un Soufre bleu céleste et un Mercure fixe.

Hexagonal
 2 axes égaux
 2 angles droit
 1 angle = $\frac{2\pi}{3}$

- Cristal hexagonal.

Un point de vue astrologique peut aussi être tiré des symboles. :

- 5 - le cuivre est analogue au lever du soleil ;
- 3 - le fer est analogue au coucher du soleil ;
- 2 - l'étain est analogue au lever de la lune ;
- 1 - le plomb est analogue au coucher de la lune.

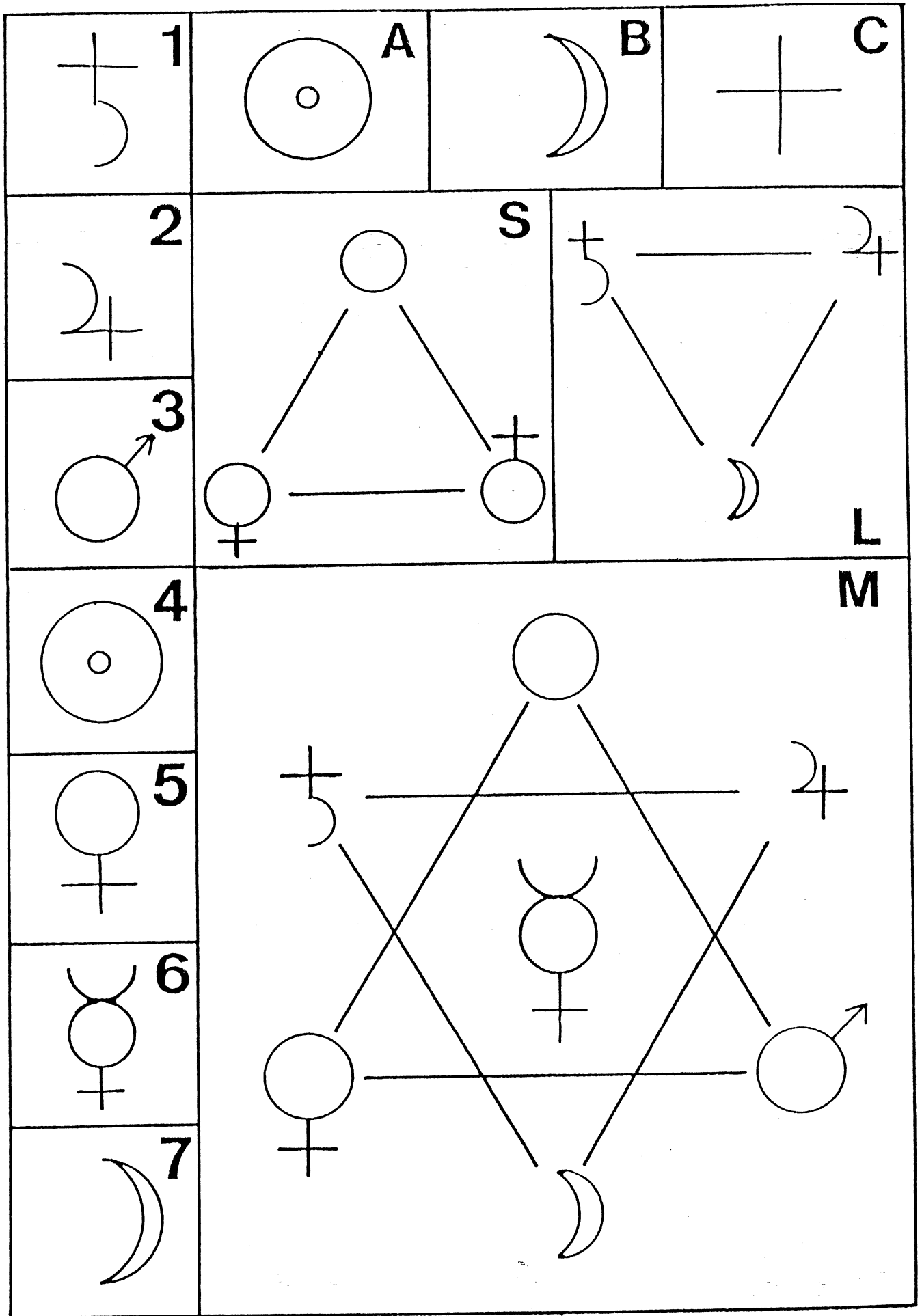
Ces considérations pouvant être utilisées en alchimie.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planche jointe :

- les 7 métaux traditionnels.



LES 7 METAUX TRADITIONNELS

Cher Ami,

Notre dernière Correspondance a fait l'objet de quelques discussions quant aux modes de cristallisation des minerais des métaux. La question de ces cristallisations est importante parce que l'attribution d'un de ces modes à une planète permet, à coup sûr, par l'examen du Sel du Soufre dans les végétaux et par l'examen des cristaux dans le minéral, de pouvoir donner l'attribution planétaire d'un corps ou d'une plante.

Nous devons reconnaître que les trois livres qui nous ont servi dans cette étude présentent des divergences dans les attributions des systèmes cristallins (C.R.C. USA - Guide des minéraux de V.R. Belot - Guide des minéraux de J. Bauer). Toutefois, nous avons toujours trouvé au moins un mode de cristallisation suivant les attributions que nous avons données.

Nous pensons que si nous avons le choix du minerai, il vaut mieux, pour le travail alchimique, choisir celui qui cristallise conformément au système mentionné dans la Correspondance 13. Ce système nous semble sûr ; en effet, la cristallisation du Sel, tiré du Lion Noir des métaux, s'opère suivant ce même système. Nous avons excepté l'or et l'argent parce que les expériences sur ces métaux sont très délicates et coûteuses. Pour des raisons de dangers graves, le mercure n'a pas été vérifié par cette même méthode mais l'unanimité existe pour classer le cristal du cinabre dans le système rhomboédrique.

Mineral

En conséquence, nous ne saurions trop conseiller à nos étudiants de faire quelques expériences sur les cristaux.

La maîtrise du problème de la cristallisation est très utile pour la purification des produits métalliques. Il est aussi utile de s'entraîner à reconnaître le système du cristal car les conditions de cristallisation lui donnent souvent un aspect apparemment éloigné de son système de base (à ce sujet voir un guide des minéraux). La méthode de Cockhren bien-tôt étudiée, donne pour le plomb et l'antimoine des cristaux qui peuvent atteindre 1 cm de côté.

Dans de prochaines Correspondances, nous nous entretiendrons de l'Oeuvre du Vin, la plus haute Pierre Végétale. La distillation du Soufre du vin est malaisée dans un ballon. Elle se fait mieux à la cornue mais un thermomètre supportant 300 degrés doit pouvoir être monté au sommet de la cornue. Si pour des élixirs vous distillez du vin, vous pouvez commencer à prendre les précautions suivantes :

- mettre de côté le distillat qui passe à 100° ; en garder quelques litres ;

- concentrer le vin à environ 1/20 ou plus de son volume pour avoir un "miel", ce qui présente 2 avantages :

- 1) le volume à conserver est réduit ;
- 2) la putréfaction ne se fait pas.

Il faut compter conserver le miel d'1 hl de vin pour obtenir une pierre conséquente.

Nous joignons un texte d'un livre ancien. La méthode proposée est intéressante mais surtout il faut bien lire ce qui concerne les propriétés de l'esprit du tartre.

- Jean DUBUIS -

Ora et Labora !

PREPARATION D'APRES UN LIVRE ANCIEN DE L'ALKAEST DU TARTRE

OU ESPRIT DE TARTRE PHILOSOPHIQUE

Les cristaux de tartre sont des tartrates c'est-à-dire des sels acides de l'acide tartrique. Ces cristaux doivent être préparés sans usage de fer comme dit à la page 38.

Le sel du tartre doit être Philosophique c'est-à-dire préparé à partir de sarments de vigne comme il est dit à la fin du cours de spagirie

* * * * *

* * * * *

* * *

*

DU TARTRE.

LE Tartre generalement parlant , se prend dans la Medecine Patologique pour une matiere de Nature Lapidescence , c'est à dire qui à les dispositions pour estre coagulée & endurcie en pierre. Dans la Boutique Chymique il se prend pour ce Sel terrestre qui se retire & se separe de certains Vegetaux , où de soy-même apres une simple expression de leur Suc (comme lors qu'on fait les Fecules de Brione , d'Aron , &c.) ou par artifice lors qu'apres avoir clarifié les suc des plantes , on en fait l'évaporation pour préparer leur Sel essentiel qui n'est autre chose que leur Tartre : mais à proprement parlant , se prend dans le Laboratoire Chymique pour cette substance dure , Saline & Acidulatre qui se trouue fermement attachée aux parois des tonneaux apres que le Vin y à reposé un long-temps. Les marques d'un bon Tartre sont iors qu'en le rompant en morceaux , il est brillant & Chrystillin & estant mis en poudre , il fournit une agreable acidité. Le Tartre blanc est preferé au rouge dans l'usage , parce qu'il participe moins de la terre ; ce qui le rend plus pur. Pour le choix , celui de Montpellier passe pour le

F ij

18

C O R R S

meilleur ; celui du Rhin neanmoins (que l'on appelle Tartre d'Allemagne) ne luy est pas inferieur.

Les principales preparations qui se font sur le Tartre , sont les purifications , distillations & salifications.

De la Purification du Tartre.

LA Purification du Tartre se fait ou par lotion simplement , soit avec de l'Eau , soit avec du Vin , (suivant quelques-uns) pour le priver de ses feces & ordures superficielles ; ou par les dissolutions pour en faire la crème ou les Chrystaux simples & composez.

Pour faire les Chrystaux de Tartre simple , vous ferez boüillir dans un grand pot de terre vernissé dix livres d'Eau ; puis verserez dedans peu à peu 12. onces de Tartre blanc en poudre tres-subtile , ayant soin de remuer perpetuellement avec une Espatule de bois , de peur qu'il ne s'affaisse au fond , ce qui empescheroit la dissolution ; & lors que vostre Tartre sera dissout , vous filtrerez la liqueur chaudement par la manche à Hyppocras ou sur le chassis ; laissez apres reposer durant 24. heures à froid , & il se formera dessus une pellicule , qui est ce que quelques uns appellent crème de Tartre ; mais versant la liqueur par inclination , vous trouerez au fond & aux parois de vostre vaisseau vostre Tartre en petits Chrystaux clairs & étincellans que vous desseicherez entre deux

DE CHYMIÉ. 39

papiers & garderez à leurs usages, qui est d'inciser & d'attenuër les humeurs Crasses & Tartareuses, qui sont principalement étendus dans l'Épigastre ; ce qui fait qu'on le destine pour ouvrir toutes les obstructions du Foye & de la Rate ; c'est un digestif universel & c'est pour cela qu'on le fait preceder la purgation, afin qu'il prepare & attenuë les matieres qui doivent estre évacuées, il lasche doucement le ventre, principalement s'il est acué de quelques grains de Diagrede ou de Gomme de Gamandra ou Gomme Gutte. Sa dose est depuis un Scrupule jusqu'à une & deux dragmes : il entre en la composition de cette fameuse poudre Cornachine, dont nous donnerons la description cy-apres, lors que nous traiterons de la Scammonée.

N. B. Ceux qui preparent les Chrystaux de Tartre en grande quantité principalement en Allemagne sur les costes du Rhin, ont coûtume de se servir d'une lexive de chaux vive pour la dissolution qui se fait plus promptement & plus commodément ; & pour faciliter la chrySTALLISATION, ils y ajoutent certaines proportions d'Alun.

Pour faire les Chrystaux de Tartre composés, vous prendrez 12. onces de Tartre blanc subtilement pulverisé que vous broyerez exactement avec une once & demie de limaille d'Acier, (celle d'Aiguille est la meilleure.) Du reste vous procederez à la dissolution, ChrySTALLISATION, &c. en la même maniere que nous

COVRS

avons dit des Chrystaux simples, & par ce moyen vous aurez des Chrystaux verdâtres & é-tincellans qui sont sans comparaison plus aperitifs que les Chrystaux cy-dessus mentionnés. La dose ne passe pas deux scrupules : c'est un remede admirable dans toutes les maladies Cronyques, comme sont les obstructions de la Rate & des Hypocondres, la Fièvre quarte, la Cachexie dans laquelle tombe les Filles par la suppression, & retention de leurs purgations, &c.

A l'occasion de la dissolution du Tartre, nous enseignerons icy la maniere de preparer exactement ce fameux Syrop de Tartre martial, qu'on appelle autrement, extrait ou Syrop de Mars Tartarisé : Pour cet effet vous mêlerez exactement huit onces de Tartre blanc en poudre tres-subtile avec quatre onces de limaille d'Aiguille, & jetterez peu à peu ce mélange dans l'Eau bouillante, dans vn pot de Fer crud, qui soit seulement emply jusqu'au tiers, à cause de l'Ebullition qui se fait par la dissolution de vos matieres, puis ferez bien bouillir pendant trois ou quatre heures, jusqu'à ce que la liqueur commence en quelque façon à s'epaissir & vienne de couleur Verdâtre avec des veines rougeâtres : alors vous la coulerez bien chaudement & laisserez refroidir ; puis vous en ferez la Filtration par le Papier gris, qui sera d'un Rouge fort beau que vous ferez ensuite évaporer jusqu'à vne consistance un peu Huyleuse que vous garderez à ses usages.

DE CHYMIE. 41

Il faut avoir soin dans cette operation de remuër souuent les matieres & resournir de l'Eau à mesure qu'elle s'évapore; pour cét effet vous aurez de l'Eau chaude toute preste de peur de discontinuër l'operation.

Le Syrop de Tartre martial est fort recommandé, non seulement à tous les usages auxquels sont destinez les Chrystaux de Tartre simples & composez; mais de plus aux Hydroisies commençantes, contre les tumeurs Schyrreuses de la Ratte, contre toutes les obstructions des parties du Ventre inferieur, contre les maux de Reins, & de la Vessie, & généralement contre les coagulations des matieres Tarrareuses en quelque partie du corps qu'elles ayent leur siege. La dose & depuis dix jusqu'à vingt & trente gouttes dans vn bouillon & autre liqueur convenable.

De la Distillation du Tartre.

LA distillation du Tartre, fait voir clairement à l'Artiste ces cinq differentes substances receuës jusqu'à present dans la Philosophie Sparigique pour principes de composition des Mixtes; & pour se satisfaire plus pleinement là dessus, il faut prendre une livre de Tartre grossierement battu dont on emplira une Cornuë seulement à moitié; puis en faire la distillation à Feu nud sur la culotte, donnant le Feu par degrez en sorte que sur la fin, la Cornuë rougisie tout à fait; il distille-

42 COURS

ra d'abord un peu de Flegme ou Eau insipide, ensuite l'esprit passera dans le recipient en nuages blancs; & peu à peu l'Huyle commencera aussi à distiller: lors que l'Operation sera finie & que les Vaisseaux seront refroidis, vous trouverez deux substances differentes dans le recipient, sçavoir un Huyle noir, épaisse & puante & un Esprit Rougeâtre & aigrelet; vous separerez l'Huyle d'avec l'esprit par un Filtre de Papier gris qu'il faut auparavant mouïller: par ce moyen l'Esprit seul passera & l'Huyle demeurera sur le Filtre: si vous voulés vous pouvez rectifier l'Esprit; mais comme il a fort peu d'usages dans la Medecine, l'on ne s'arreste gueres à ces rectifications. Le principal usage qu'ayt l'Huyle, est pour les douleurs des dens, quelques uns neanmoins s'en servent interieurement pour appaiser les douleurs & trenchées de la Colique, comme aussi pour toutes les suffocations de Matrice. La dose est depuis deux jusqu'à cinq gouttes, on ne laisse pas d'en tirer une Teinture fort Rouge & assés agreable en versant dessus de bon Esprit de Vin, & les digérant ensemble par trois ou quatre jours qui est assurément beaucoup plus commode que l'Huyle pur, dont l'odeur est insupportable.

Pour satisfaire de plus en plus l'Esprit du Curieux sur les nobles & excellens remedes qui se tirent du Tartre, j'enseigneray la Methode d'en tirer le veritable Esprit Suaue & Aromatique, qui surprend l'Esprit du Medecin,
par

DE CHYMIE.

par les effets admirables qu'il produit en la pratique par la guérison des maladies les plus desesperées: & comme la préparation en est tout à fait Philosophique, ie le nommeray aussi Esprit de Tartre Philosophique.

De l'Esprit de Tartre Philosophique.

Prenez quatre onces de Sel de Tartre bien purifié; faites en la dissolution dans huit onces d'Eau que vous filtrerez ensuite, & ferez chauffer dans une terrine de grais à chaleur de Sable, jusqu'à ce que la liqueur soit comme à demy bouillante; alors jetez par dessus peu à peu au travers d'un Tamis six onces de Chrystaux de Tartre en poudre subtile, il se fera une petite ébullition, laquelle cessée vous ferez évaporation du tout jusqu'à siccité, prenez ensuite la matiere qui restera & la reduisez en poudre, puis en faites la distillation par la Cornue de Verre à feu nud sur la Culotte & par degrez selon l'Art, en sorte que sur la fin la retorte rougisse & soit bien embrasée; les esprits passeront en nuages blancs avec quelque portion d'huile rougeâtre qui sera d'un odeur & d'un goust aromatique de même que l'esprit. La Distillation finie & les Vaisseaux estans refroidis vous separerez l'huile d'avec l'esprit par l'entonnoir de verre, vous garderez l'huile à part à ses usages, comme nous dirons, vous joindrez l'esprit avec partie égale de son poids de bon esprit de Vin & en

G

COURS

44

ferez la distillation par la Cucurbitte avec son chapiteau que vous rectifierez ensuite par trois fois à chaleur lente de Sable. Par ce moyen vous aurez un esprit subtil & penetrant capable de produire les beaux & admirables effets que tous les Philosophes ont reconnu dans le Sel de Tartre volatilisé, ce que Vanh. exprime assez bien dans ses œuvres, principalement lors qu'il dit dans le passage cy-dessus mentionné, *Si ad Liq. Alk. &c.* De fait cet esprit merveilleux ne sert pas seulement à la guérison des Maladies; mais de plus il guérit la lepre des Metaux par sa vertu dissolutive subtile & vivifiante. Le Philosophe curieux en reconnoitra davantage, *Intelligenti pauca.*

Cet esprit pousse puissamment par les sueurs; il purge & rectifie la masse du sang, on en donne depuis 8. jusqu'à 15. gouttes dans un bouillon ou autre liqueur appropriée: il est spécifique contre les fièvres malignes & putrides, & je le puis vanter comme l'un des plus Nobles remedes que la Boutique Chymique puisse fournir contre le Scorbut, maladie qui ravage les païs du Nort, principalement l'Angleterre & la Hollande. Si l'esprit à ses vertus, l'huile ne produit pas de moindres effets dans la pratique, ce que nous demontre assez son goust & son odeur aromatique: il se donne depuis une jusqu'à 3. ou 4. gouttes.

Cher Ami,

Nous allons reprendre dans cette correspondance une partie du processus précédent (voir Corr. 12) mais avec quelques différences car le Kermes ne sera plus utilisé comme germe pour le Regulus mais dans le but d'obtenir le Vitriol.

Dans ce cas il est préférable de calciner l'antimoine longuement et à basse température (voir Corr. 6) afin d'éviter les mauvaises odeurs et la formation de ce que les Anciens nomment le foie du soufre qui peut devenir gênant.

Le processus, ensuite, est identique à celui décrit dans la Corr. 12 jusqu'à l'obtention du Kermes :

- le Kermes doit être sérieusement égoutté mais pas desséché par la chaleur ; en effet, la neutralisation de la soude par l'acide acétique a produit de l'acétate de soude, soluble dans l'eau, et qui est éliminé avec l'eau par égouttage.

- afin d'évacuer l'acétate de soude restant on peut rincer une seconde fois le Kermes dans de l'eau distillée froide et l'égoutter à nouveau.

- ensuite, on se procure de l'acide acétique venant, de préférence, de la distillation du bois. Cet acide, vendu dans le commerce, est peu coûteux mais il est bon de le distiller au moins une fois.

- un soxhlet est alors chargé avec le Kermes égoutté et cet acide. Sa circulation colore l'acide en jaune-or ; on le soutire et on recharge en acide frais tant que l'acide se colore. En général, la deuxième charge d'acide est suffisante.

- l'acide est alors versé dans un train de distillation et on distille jusqu'à environ 1/4 en volume. L'acide récupéré peut

être recyclé pour le même usage. L'acide du fond du ballon est alors refroidi et, là, plusieurs résultats sont possibles :

1) l'acide reste liquide avec des dépôts noirs au fond du ballon. On décante ou on filtre. Attention l'acide peut se solidifier au cours de cette opération ;

2) l'acide reste liquide sans dépôts. On le verse dans un becher et on le laisse une nuit ou deux. Il peut alors prendre en masse blanche ou bien des cristaux commencent à apparaître. En ce cas, on les recueille, on les sèche sur du papier et on les enferme dans un flacon étanche ;

3) le liquide ne cristallise pas et il ne prend pas en masse blanche. On en réduit à nouveau le volume par distillation. On retire $1/3$ ou $1/4$ du volume et on revient ainsi aux 2 cas précédents.

Dans le cas d'une prise en masse blanche dans le becher, on penche celui-ci fortement et l'acide inter-cristaux s'échappe. En général cet acide donne de beaux cristaux transparents.

Il faut donc, soit qu'il s'agisse de la masse blanche soit des cristaux, épuiser toute la solution.

Ce qui ne veut pas prendre en masse ou cristalliser est gardé pour être joint à l'expérience suivante.

Pour commencer nos expériences de distillation sèche, mieux vaut utiliser la masse blanche, plus aisée à obtenir que les cristaux. En fait cette masse est un bloc de petits cristaux et c'est leur petite taille qui crée l'opacité blanche.

Dans tout ce qui précède mieux vaut arrêter la distillation trop tôt que trop tard sinon tout est perdu et le ballon, en général, l'est aussi.

Pour charger notre appareil de distillation avec la masse blanche, on fait fondre celle-ci au bain-marie et on la verse dans le ballon de distillation . Peu importe si la masse cristallise ou non.

L'appareil de distillation sera constitué de la manière suivante : un chauffe-ballon électrique et son ballon non rodé de $1/2$ ou 1 litre de capacité ; bouché avec un bouchon siliciné percé de 2 trous : l'un pour un thermomètre de 300° , l'autre

pour un tube de 8 mm; les vapeurs seront conduites dans un premier réfrigérant spirale avec un flacon à sa base puis elles passeront dans un deuxième réfrigérant simple et, enfin, dans un système de barbotage à alcool absolu comme dessiné dans la correspondance 12.

Une très grande progression dans le chauffage doit être respectée. Si la reprise en masse a eu lieu, il faut chauffer très lentement jusqu'à ce que tout soit redevenu liquide. Ensuite on monte la température pour avoir une légère ébullition. Les phlegmes vont passer et seront recueillis dans le premier flacon. Il se produit quelquefois une nouvelle phase solide, sans changement de volume, et de courte durée, puis une nouvelle phase liquide. Des fumées blanches commencent à passer et, brutalement, tout passe à l'état solide avec une multiplication par 3 ou 4 du volume de la matière. Rapidement le premier flacon doit être changé. Les huiles rouges commencent à passer et, peu à peu, une épaisse fumée blanche, lourde, donnant une sensation de viscosité, emplît tout : ballons et réfrigérant, puis se dissout dans l'alcool. Le chauffage ne doit être augmenté que quand la densité des vapeurs diminue nettement.

L'huile rouge est le Soufre de l'antimoine. Le Mercure, ou esprit de l'antimoine, est dissous par l'alcool qui peut augmenter en volume de 10 à 20 % en une opération. Le maintien du tube de barbotage dans un bain très froid améliore nettement le résultat de l'opération. Il n'est pas possible avec un réfrigérant normal de condenser ces vapeurs. L'huile sera mise de côté dans un flacon étanche de préférence à l'abri de la lumière

Si l'opération a été poussée jusqu'au bout, il reste dans le ballon une matière noire friable : le Lion Noir. Celui-ci est finement broyé et est placé dans un creuset en terre (genre chamotte). Le creuset est placé, à son tour, sur une couche de kaolin; cette couche étant elle-même dans un récipient plat en acier inoxydable. L'ensemble est mis au four et porté à 1000 °.

Après refroidissement, nous avons un composé blanc dur qui, en général, a partiellement traversé le creuset de terre. Attention, ce sel, même renversé en petite quantité, est mortel pour le moufle du four. On place alors le creuset, sans rien détacher de ce qui tient après, dans un récipient en verre ou en

porcelaine puis le tout dans une boîte isolante au point de vue thermique. Le creuset est noyé avec de l'eau distillée bouillante. Le lendemain, on soutire l'eau et si tout le sel n'est pas dissous on recommence.

On évapore l'eau lentement, sans bouillir, et on pousse l'évaporation jusqu'à ce que de tout petits flocons blancs apparaissent dans la solution. On laisse refroidir et on obtient de magnifiques cristaux cubiques pouvant atteindre 1 cm de côté. On sépare ces cristaux, on les sèche et on les garde à l'abri de l'air. Ce sont les Aimants des Philosophes. Ils ont la propriété de fixer le Mercure Philosophique, ce que nous verrons ensuite.

L'alcool chargé du Mercure possède une partie des qualités du Circulatus Minus mais il a un défaut qui rend son utilisation malaisée. Le Mercure n'est pas fixé par l'alcool et, à la moindre fausse manoeuvre, il s'échappe et l'alcool retrouve ses propriétés ordinaires. Toutefois, en refroidissant le flacon dans un congélateur ainsi que celui qui contient la matière à extraire on peut réussir au moins une extraction. Cet alcool tire l'essence de n'importe quel métal. Ne pas l'essayer sur des sels minéraux car avec certains il peut y avoir explosion.

Une première utilisation du sel est la suivante :

- on déshydrate les cristaux à environ 130 ° et après passage au mortier on a une poudre blanche;
- on recommence avec du produit nouveau la distillation sèche
- on remplace le barbotage dans l'alcool par un système qui fait passer le Mercure dans le sel qui, alors, se teinte en rouge
- il faut plusieurs opérations pour le saturer. Le Mercure est maintenant fixé par le sel;
- il faut alors réimbiber ce sel rouge avec l'huile rouge et mettre en couveuse à 42°.

S'il n'y a pas eu d'erreur tout est noir en 15 jours, un mois environ.

Bonne chance pour le tout. Nous exposerons une autre méthode pour récupérer le Mercure une prochaine fois.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Nous continuons à donner une correspondance sur trois exclusivement consacrée au minéral ou au métallique. Toutefois, comme beaucoup d'entre vous n'ont pas terminé ou n'ont pas abandonné le végétal, nous consacrerons, pendant quelque temps, deux notices intercalaires à un cours végétal de second niveau. La présente correspondance traitera des dispositifs indispensables pour mener l'Oeuvre Alchimique plus loin et plus aisément.

Le premier point traité est la capture de l'Esprit Universel, plutôt que son extraction. L'Esprit Universel est l'Animateur de la Pierre ; plus il est indifférencié, plus vite le résultat est atteint. Dès qu'il est corporifié, il se détermine dans le règne de son incarnation. L'Esprit Universel a un maximum d'abondance sur Terre pendant la période comprise entre l'équinoxe de printemps et le solstice d'été, principalement quand le soleil est situé dans le Bélier et le Taureau.

Nous avons déjà expliqué qu'un Sel est un aimant pour cet Esprit. Le mode opératoire sera donc le suivant : sur deux des côtés adjacents d'une plaque de verre on colle une petite baguette de bois avec une colle époxy mais en laissant une petite ouverture à la jonction des deux baguettes. On incline le verre de façon à ce que le sel en déliquescence se dirige vers cette ouverture où un récipient va le recueillir. Le sel déliquescant est desséché sous vide, à température aussi

basse que possible, de préférence moins de 60°. L'eau distillée est recueillie. Le sel est pulvérisé, au mortier si nécessaire, et est exposé à nouveau. Ceci est renouvelé jusqu'à ce que le sel soit saturé si possible.

Pour le végétal on utilisera le carbonate de potassium, pour le métallique le sel d'antimoine décrit dans la correspondance 15. Le sel d'antimoine ainsi saturé n'a plus besoin que de l'huile $\frac{4}{3}$ d'antimoine. Tous les liquides d'extraction ne sont que des supports plus ou moins chargés d'Esprit Universel. Lorsque l'Esprit Universel est incorporé sans support il se présente comme un sel très fusible de couleur blanc argent.

Le second point de cette correspondance sera consacré à la question du feu non naturel du chauffage.

Dans la correspondance 9, nous avons décrit un four destiné à la distillation mais qui peut être aisément adapté à la dessiccation des sels ou à la calcination des minerais. On adapte sur la résistance un régulateur de tension à triac de façon à pouvoir régler la puissance. Ensuite, on fabrique des plateaux, en aluminium par exemple. On en relève les bords et on visse près de chacun des 4 coins une vis de 3 à 4 cm : ainsi on peut, sans difficulté, les superposer ; d'où une meilleure utilisation du volume du four puisque sur chaque plateau on étale une couche mince du minerai à calciner. La plupart des minerais sont difficilement calcinables si l'épaisseur de leur couche a plus d'1/2 cm.

Pour les pierres le problème du chauffage est fondamental. Toutes les pierres se fécondent et se forment à même température que celle utilisée pour couvrir les oeufs de poule, soit 42°. Mais tout refroidissement retarde l'Oeuvre quand il ne la détruit pas. Plus tard, nous verrons dans un texte concernant la pierre la plus simple que les anciens alchimistes utilisaient comme couveuse un liquide en fermentation ; ce qui

n'est pas très commode puisqu'il doit être changé toutes les 2 ou 3 semaines.

La couveuse la plus simple consiste en une boîte en polystyrène : on installe dedans une résistance électrique de 5 à 10 watts, ou une lampe de cette puissance, et on fait dépasser le col du ballon à travers le couvercle. Un thermomètre, placé lui aussi à travers le couvercle, indique la température intérieure. Cette couveuse a un inconvénient : la température intérieure varie peu à peu avec la température ambiante mais elle suffit pour les élixirs ; par contre, elle ne convient en aucune manière pour la pierre à moins d'être placée dans un local à température très constante comme certaines caves par exemple.

La deuxième couveuse que nous avons conçue est faite avec un réfrigérateur usagé : on démonte la mécanique, on installe à l'intérieur une résistance ou une lampe de 20 à 30 watts et un thermostat. Les variations de température sont ici beaucoup plus faibles et on dispose d'un volume important qui permet plusieurs essais en même temps. Pour éviter les chocs thermiques à l'ouverture de la porte, on laisse à l'intérieur un volant thermique constitué par un flacon de 4 à 5 litres d'eau. Un thermostat permet de régler la température à une valeur moyenne souhaitée ; mais s'il coupe le courant, par exemple à 44°, il ne le rétablit qu'à 40° ou même 38° ce qui provoque quand même une variation de température non négligeable.

Nous allons maintenant décrire un dispositif qui permet d'envisager les opérations de longue durée, par exemple 1 an, avec de très faibles variations de température. L'élément principal est un réservoir en métal de forme cubique, sans couvercle, de 20 cm d'arête, par exemple. L'isolation thermique sera fait avec du polystyrène. Ce matériau ne résiste pas à une haute température. Mais le passage de l'Oeuvre au blanc à l'Oeuvre au rouge, avec un Esprit indéterminé, ne nécessite pas

des températures supérieures à 70°. La boîte d'isolation sera conçue de façon à ce qu'il reste un vide de 10cm en dessous du cube, ainsi l'air ne pourra circuler entre la cavité inférieure et le dessus du réservoir (planche jointe).

Dans un récipient de 20 X 20 cm on peut installer 4 ballons ; il faudra donc prévoir des systèmes mécaniques pour tenir les ballons en place. Bien-entendu le réservoir sera rempli d'eau jusqu'à 2 ou 3 cm du bord. Cette eau sera avantageusement alcoolisée avec de l'alcool à brûler afin d'éviter la putréfaction de l'eau. Les ballons devront pouvoir être fixés, les cols étant soit sortis de l'eau, soit à ras de la surface ou encore totalement immergés. Au-dessus sera prévu un couvercle épais en polystyrène où un trou sera percé pour le passage d'un thermomètre. Les ballons étant dans l'eau, le couvercle peut être ôté quelques instants sans aucun risque de chute de température dans les ballons.

Chauffage : l'utilisation d'un thermostat dans la cavité inférieure est ici sans inconvénient parce que l'inertie thermique de l'eau réduira à une valeur très faible les variations de température de l'air de la cavité inférieure.

Si on a des talents d'électronicien on peut monter un système complètement régulé. La solution, qui a notre préférence, est un chauffage sous 12 volts ; ce qui permet d'avoir en sécurité, sur ce circuit, une batterie de voiture. Le courant peut ainsi être interrompu pendant 3 à 4 jours sans inconvénients. Nous ne donnons pas de détails sur ces deux dernières solutions car ceux qui les choisissent doivent être capables de les réaliser.

La puissance de chauffe étant très faible, la montée en température sera très longue, aussi est-il bon au départ de verser l'eau à la température souhaitée. Une couche d'huile sur l'eau limite l'évaporation. Prévoir dès le départ que l'immersion de 4 ballons de 0,5 l fait monter le niveau de 5 cm dans

un cube de 20 X 20 cm.

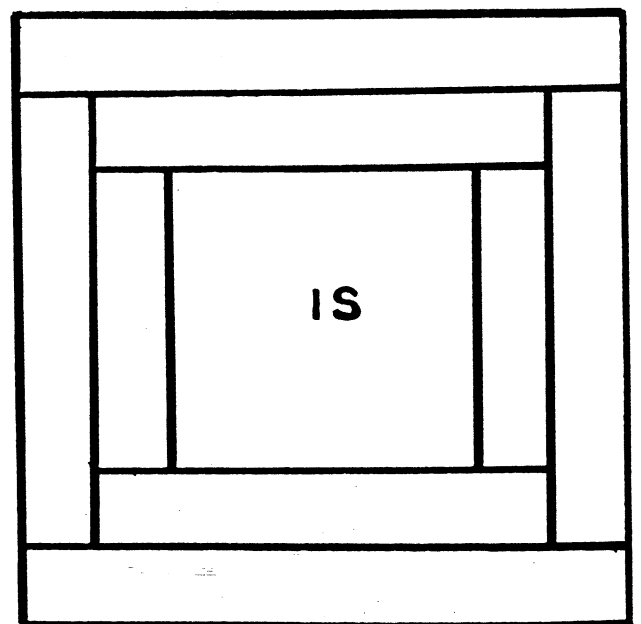
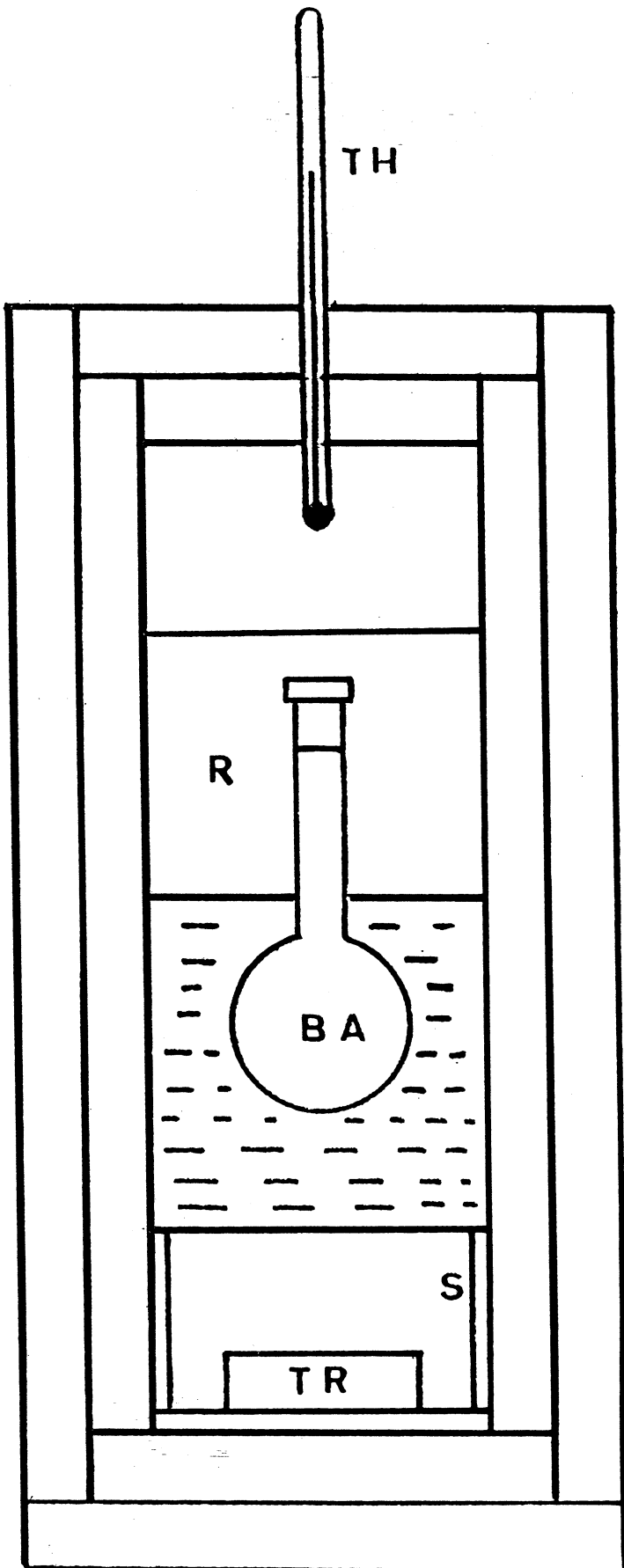
Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planche jointe :

- Couveuse

C O U V E U S E



Cher Ami,

Comme annoncé dans la Correspondance 16, nous consacrons celle-ci au végétal. Nous abordons ici des processus pratiques que nous avons essayés, les opérations étant prises une à une plutôt que dans leur ensemble.

Distillation : Pour le métallique, comme pour le circulatus ou la Pierre végétale, il est nécessaire de disposer d'un très bon alcool absolu. On opère par quantité moyenne, par exemple cinq litres de vin. On utilise une sphère de Kedjhal et deux sphères à reflux, l'une de deux litres, l'autre d'un litre. La distillation est poussée à son maximum, c'est-à-dire que la température de la vapeur est à 93 ou 94°.

Ensuite, en période de préparation de l'Oeuvre du Vin, les phlegmes sont distillés sans **aucun reflux** et quelques litres en sont mis de côté. La distillation est poussée jusqu'à ce que le résidu atteigne la consistance du miel. L'alcool récupéré est distillé une seconde fois avec en reflux une colonne de Vigreux. Le titre, alors atteint, est compris entre 90 et 93°.

Cet alcool est mis en macération sur du carbonate de calcium calciné ; le volume du carbonate est moitié de celui de l'alcool. Sans aucune séparation du carbonate, l'alcool est distillé au bain-marie avec simplement une sphère de Kedjhal en reflux. Le titre varie au cours de la distillation et s'éche-

lonne entre 96 et 98 degrés. Cette opération est recommencée une seconde fois et le titre atteint alors est de l'ordre de 99°. Le carbonate est calciné et récupéré pour une autre suite d'opérations.

Maintenant, l'alcool est mis en macération sur de la chaux vive récemment calcinée à 1 000° ; le volume sera de l'ordre de 1/10 à 1/20 du volume d'alcool. Cette dernière distillation devra être faite au bain-marie, lentement, sans aucune rentrée d'air dans l'appareillage. L'alcool sera alors très près des 100 degrés de l'absolu. La chaux élimine mieux que le carbonate l'eau résiduelle et surtout elle neutralise les acides parasites de l'alcool. Cet alcool est excellent pour faire le Menstrum de Kerkring.

Extraction végétale : L'expérience montre deux points importants dans la suite des opérations. Il faut de nombreuses circulations pour obtenir un produit parfait. A chaque circulation on perd un peu de produit, aussi est-il nécessaire de démarrer avec une bonne quantité de produit et d'utiliser les méthodes qui donnent les plus grosses quantités des trois principes

♁ ♀ ○

Commençons par une plante donnant peu ou pas d'huile, et étant très sèche :

1) On charge le cartouche d'un soxhlet avec la plante pulvérisée aussi fin que possible. Il n'est pratiquement pas possible, sauf aide de plusieurs personnes, de pulvériser à la finesse adéquate une quantité suffisante de plante. Il faut donc s'aider avec un broyeur électrique, un broyeur à billes étant préférable au broyeur à lames.

2) La charge d'alcool sera importante. Par exemple, pour un soxhlet de 200 cm³, on montera un ballon d'un litre, rempli à environ 600 cm³ d'alcool. L'alcool préférable pour cette opération est celui obtenu à 99 degrés par distillation sous vide.

3) Le haut du réfrigérant sera fermé avec un bouchon et le chauffage se fera au bain-marie, avec l'eau récupérée dans la distillation du vin pour éviter de marquer les ballons par les dépôts de calcaire. Si on utilise un bain-marie avec une huile de silicone, il faut absolument un thermostat pour empêcher l'huile de dépasser 90°.

4) La circulation au bain-marie est très longue : elle peut demander une semaine pour une extraction complète, ce qui pose un problème pour la réfrigération que nous verrons ensuite.

5) Lorsque la circulation est terminée, il faut récupérer un maximum d'alcool et pour ne pas perdre trop de temps, opérer ainsi : le cartouche est suspendu dans un tube de verre assez haut et soigneusement fermé (il est prudent de placer un petit récipient dans le tube au-dessus du cartouche dans lequel on a mis une petite quantité d'un absorbant d'humidité - silicagel ou chaux vive-). On laisse le cartouche s'égoutter au maximum.

6) La teinture contenue dans le ballon est distillée, c'est une opération délicate.

Cette distillation se fait au bain-marie à 90° jusqu'à ce qu'il ne passe plus rien. Le ballon doit être à col court et incliné de façon à avoir un minimum de reflux. Le miel résiduel reste dans le ballon qui est bouché. Le distillat est utilisé de suite pour recharger le soxhlet et l'extraction recommence avec un deuxième cartouche de plante.

Cette seconde extraction étant commencée, on reprend le premier cartouche et on distille l'alcool résiduel qu'il contient au bain-marie ; le cartouche étant enfermé dans un grand tube à essai, par exemple.

Dans toutes ces manipulations, éviter au maximum le contact de l'air, chargé de vapeur d'eau, avec l'alcool. Chaque fois que ceci est possible, dessécher l'air à la chaux vive de préférence. L'alcool du cartouche est versé dans le ballon con-

tenant le miel résiduel précédent ou dans le soxhlet en cours d'extraction.

La poudre de la plante récupérée du cartouche est versée dans un flacon en verre à fermeture étanche. Le cartouche est à nouveau rempli de poudre de plante et l'opération est ainsi répétée jusqu'à saturation de l'alcool par le Mercure-Végétal-Principe. Pour obtenir ce résultat, il faut, avec le carvi et la mélisse, environ vingt extractions avec le même alcool.

Arrivé à cette dernière distillation, le processus change. Le distillat obtenu au bain-marie à 90° est versé dans un flacon à fermeture rôdée. Quant au miel résiduel, il est distillé à plus haute température, soit au **bain-marie à l'huile de silicone**, soit au **bain de sable**.

L'installation de distillation comprendra un réfrigérant droit (nettoyage délicat), un ballon et ensuite deux tubes à barbotage qui seront chargés avec quelques cm³ du distillat précédent. En effet, en même temps qu'une huile sera distillée, il passera des vapeurs blanches qui ne se condenseront pas, mais qui seront dissoutes dans l'alcool que l'on mettra de côté. Le résidu noir sera traité comme il est expliqué dans la notice du végétal sur le Sel du Soufre. L'huile peut être distillée plusieurs fois, mais en général, il vaut mieux attendre la suite pour cette opération.

Calcination : - 1ère partie -

L'ensemble des résidus secs sera placé dans un récipient en terre ou en porcelaine ou en quartz si on en possède un. L'important est que l'on puisse placer un couvercle étanche, mais muni d'un tube permettant de diriger les gaz vers un réfrigérant, un ballon et deux tubes à barbotage, comme précédemment. Ici, la calcination sera menée lentement et cessera dès que les fumées ne passeront plus. Comme précédemment, nous aurons une

huile et des fumées qui ne se condensent pas, mais qui seront dissoutes par de l'alcool issu des distillats précédents. A remarquer que l'on peut, avec très peu d'inconvénient, utiliser les tubes à barbotage de la distillation précédente avec l'alcool qu'ils contenaient. Ceci évite le déchargement de ces tubes, mais l'accès et la sortie doivent être obstrués entre temps. Cet alcool distillé donnera une huile comme résidu, en général en petite quantité. Cette huile et l'huile du miel, et celle directement récupérée par la condensation des vapeurs, seront mélangées et distillées plusieurs fois. Alors que les distillations dégradent l'huile extraite à la vapeur, les distillations successives, ici, doivent donner à ces huiles une qualité équivalente à celle qui a été extraite à la vapeur. Si nous avons utilisé une plante comme la lavande ou le carvi, la matière pour la calcination aura deux origines : les résidus venant de l'extraction au soxhlet ; les résidus venant de la distillation du Δ à la vapeur. Pour ces derniers, ils doivent être soigneusement desséchés avant d'être mêlés aux premiers. Il existe deux méthodes pour cela :

- 1) dessiccation sous vide au bain-marie ;
- 2) dessiccation à l'air mais, attention, par chauffage doux, la matière en dessiccation étant constamment remuée.

Ensuite, on mélange les deux matières et on opère comme précédemment.

Calcination : - 2ème partie -

Quand les fumées cessent, on trouve dans le récipient une masse noirâtre. Celle-ci doit être réduite en une fine poudre et placée en couches minces, par exemple sur des feuilles en produit réfractaire, ou dans plusieurs creusets plats. Le tout est chargé dans un four et porté à 1 000°. Ne pas ouvrir le four et attendre le refroidissement naturel.

Toute cette poudre est chargée dans un cartouche de

soxhlet, lui-même chargé avec de l'eau de pluie distillée et circulée une douzaine de fois. On évapore l'eau sans bouillir ; le sel récupéré est à nouveau calciné à 1 000°. S'il n'est pas alors parfaitement blanc, le dissoudre, le filtrer, le coaguler et le calciner, maintenant à 700°. Nous avons alors séparé et purifié le Soufre, le Mercure, le Sel. Nous entrons dans la phase de réunion.

Réunion :

Premier principe : Le Sel doit alors être pulvérisé à la plus extrême finesse ; ceci est le meilleur élément pour l'accélération des processus suivants.

Deuxième principe : L'ouverture du Sel par le Soufre est préférable à toute autre méthode, en particulier pour les élixirs rouges, pour le circulatus, pour la Pierre.

Troisième principe : Le Sel sera plus facilement ouvert s'il est mélangé poids pour poids avec le Sel du Soufre.

Quatrième principe : Dès que le Sel commence à être ouvert, il est comme un malade sans défense ; il sera contaminé aussi bien d'une manière bactérienne (car ici nous sommes dans le domaine de la vie) que par tous les Δ parasites qui existent dans le laboratoire. L'ouverture du Soufre doit être unique et rien ne doit le contaminer.

Les quantités de plantes à prévoir sont importantes :

- Plante sans huile à la vapeur, type mélisse :

*prévoir les 20 charges du Soxhlet et éventuellement une quantité supplémentaire pour obtenir de l'huile par distillation sèche.

- Plante avec huile à la vapeur, type carvi :

*prévoir les 20 charges du Soxhlet, et 3 à 4 kg de plante

pour l'extraction à la vapeur.

La suite sera donnée dans la Correspondance 19.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Nous allons affiner ce qui a été dit dans la Correspondance 15.

Pour la partie matérielle, nous avons donc à envisager la ou les préparations suivantes :

- Antimoine à partir de la stibine ;
- Saturne à partir de la galène ou de la cérusite.

Enrichissement du vinaigre :

Cette méthode permet l'élimination d'une bonne partie de l'eau contenue dans le vinaigre sans distillation.

Acheter du vinaigre de vin rouge dans des bouteilles en plastique.

Retirer un peu de vinaigre des bouteilles de façon à ce que, la bouteille étant debout, le liquide n'atteigne pas la partie conique supérieure. Cette opération est nécessaire sinon la bouteille éclaterait à la congélation.

Placer les bouteilles de préférence debout dans un congélateur atteignant -25 degrés. Les y laisser au moins 12 heures.

Sortir les bouteilles du congélateur et les placer, le goulot en bas, sur une fiole genre Erlenmeyer.

Rapidement, une solution très rouge se met à couler. Dès que le volume du liquide écoulé atteint 100 cm³, on le sépare.

Le vinaigre qui coule le premier est le plus riche. Peu à peu, le bloc de glace central se décolore ; dès que la couleur a complètement disparu, il n'y a plus d'acide dans la glace et l'eau qui résulte de sa fusion peut être jetée.

On rassemble ensuite les vinaigres de même densité. On les verse dans des bouteilles en plastique et on recommence. A la deuxième séparation, le vinaigre est très concentré et il peut provoquer des brûlures comme celles de l'acide acétique.

Enfin, on distille le vinaigre de préférence deux fois en le cohobant sur son sel. On obtient ainsi un vinaigre naturel très fort qui peut être utilisé directement ou aisément transformé en vinaigre radical par le cuivre.

Vinaigre radical :

Ce processus a déjà été exposé. En résumé, on circule le vinaigre distillé sur du cuivre oxydé. On concentre le liquide et on opère une distillation sèche des cristaux d'acétate de cuivre. L'acide obtenu doit être redistillé ; il est sensiblement au titre de 100 % d'acide. Attention, il prend en masse à + 18 degrés et casse alors le flacon.

Le vinaigre étant fait, il faut préparer les métaux ou plus exactement les minerais. Nous allons examiner parallèlement les trois minerais intéressants :

STIBINE

GALENE

CERUSITE

Dans les trois cas, le minerai est réduit en une poudre aussi

impalpable que possible (concasseur à billes).

LA STIBINE : Le minerai doit être réparti en couches très minces d'1 ou 2 mm pour le travail présent. Il est nécessaire que l'étuve soit dans une pièce inhabitée et ventilée. Le processus le plus efficace est le suivant : on commence avec une température de 70° et on attend que cessent les odeurs de soufre. La température est alors augmentée de 15 à 20 degrés et on attend à nouveau que cessent les odeurs de soufre, et ainsi de suite, jusqu'à la zone de température comprise entre 160 et 200 degrés où les odeurs de soufre cessent définitivement. Les autres impuretés - entre autres le calcaire - sont éliminées par le processus du Kermès vu précédemment. La solution soude-stibine est réduite en Kermès par de l'acide acétique courant. Mais la circulation du Kermès dans le soxhlet doit se faire avec le "vinaigre nitreux". Les opérations suivantes étant communes aux quatre sels seront étudiées ensuite.

LA GALENE : La galène ne peut être purifiée comme la stibine dans le Kermès, car elle n'est pas soluble dans les solutions de potasse ou de soude. La calcination est identique à celle de la stibine, mais elle est plus longue et il est bon d'approcher en zone finale 300°. **Attention**, il peut ne pas y avoir odeur de soufre mais **odeur d'ail**. En ce cas, ne pas respirer les vapeurs, car il s'agit d'un **dégagement d'arsenic** qui peut être mortel.

La calcination lente transforme la galène-sulfure en oxysulfure, et cette partie est transformée en acétate par le "vinaigre nitreux". Ceci par circulation au soxhlet. De même que le Kermès résiduel est recyclé après circulation avec le vinaigre nitreux, le résidu de galène est recalciné et recirculé. Dans un cas comme dans l'autre, le vinaigre doit être récupéré au maximum.

LA CERUSITE : Elle ne nécessite qu'une légère calcination. En général, il y a peu d'odeur.

La circulation au "vinaigre nitreux" donne d'abord un extrait vert, puis un extrait rouge. Il y a intérêt à séparer les deux extractions.

Ainsi, nous aurons maintenant quatre liquides qui ne doivent pas être mélangés :

- jaune or pour la stibine ;
- rouge ou rougeâtre pour la galène ;
- vert pour la cérusite ;
- rouge sang pour la cérusite.

Pour les quatre liquides, le traitement sera le même :

- épaissement du liquide ;
- cristallisation par refroidissement ;
- séparation des cristaux ;
- répétition des 3 étapes précédentes pour épuiser le liquide ;
- dissolution des cristaux dans l'eau distillée ;
- recommencement du Solve Coagula jusqu'à ce que l'eau évaporée des cristaux ne contienne plus d'acide. Les cristaux sont alors fondus avec précaution et le liquide versé dans un ballon en pyrex d'un demi-litre soigneusement bouché. Le ou les flacons seront placés en couveuse à 42 degrés, pendant au moins 40 jours.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

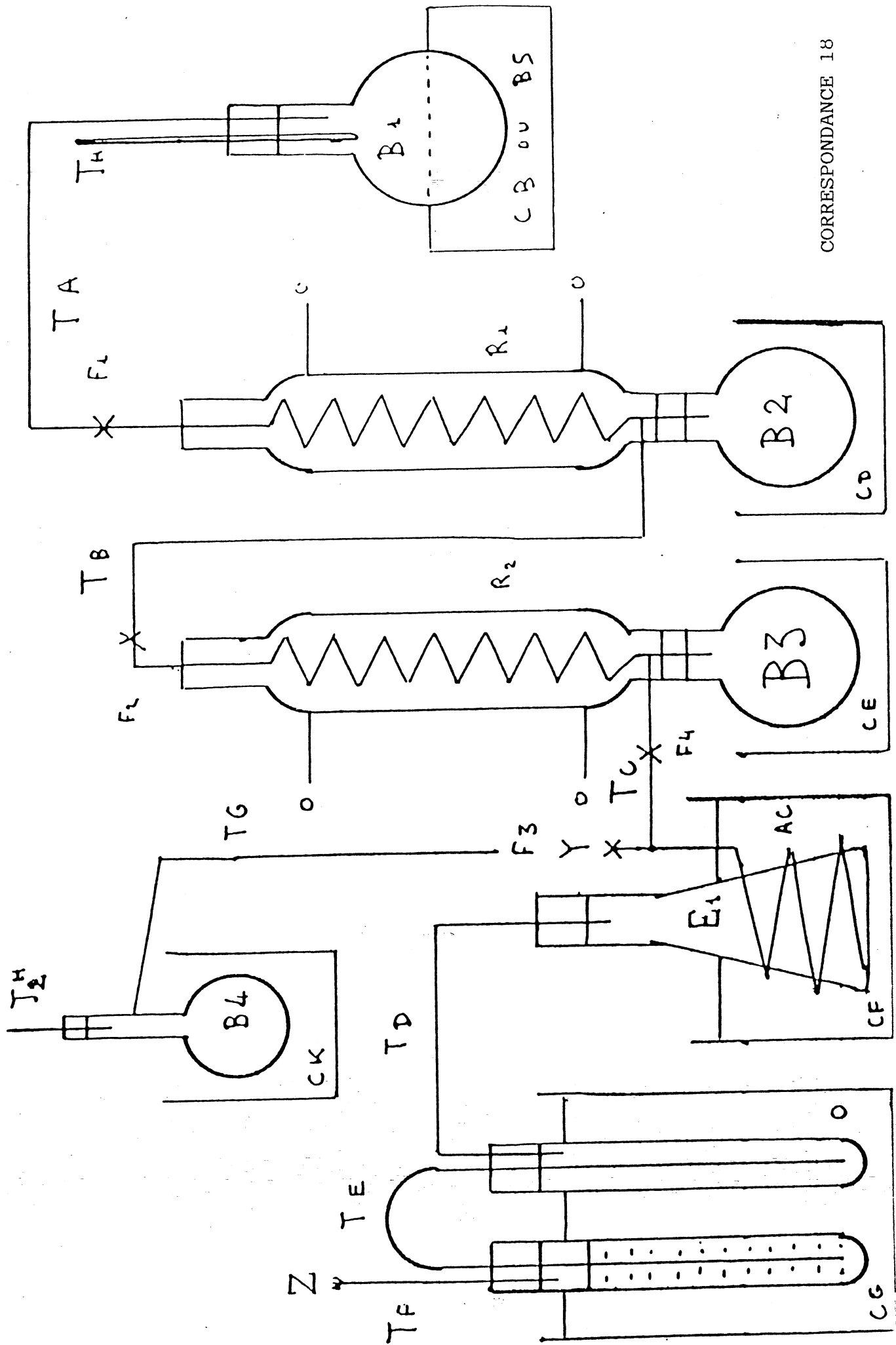
Planche jointe :

- Schéma pour la distillation sèche.

Description de l'installation pour la séparation ou la
préparation des éléments métalliques :

- B 1 - ballon contenant les sels
- R 1 - réfrigérant maintenu à 80-90 degrés,
ainsi que C D
- B 2 - recueille les phlegmes
- R 2 - réfrigéré à la glace à zéro degré,
ainsi que C E
- B 3 - recueille le Δ métallique
- F 3 - F 4 - aiguillage des vapeurs, soit de B 1, soit de B 4
- E 1 - flacon entouré d'un serpentín de verre
- C F - A C - alcool maintenu à -20,-25 degrés
- T F - T E - tube à barbotage
- C G - enceinte à zéro degré
- B 4 - ballon pour la redistillation de O ou Δ , E 1 étant
le récepteur réfrigérant
- B 4 - peut aussi être utilisé pour produire le O de synthèse
de Basile Valentin.

SCHEMA POUR LA DISTILLATION SECHE



Cher Ami,

ELIXIR - CIRCULATUS - PIERRE

L'ELIXIR : est le processus le plus simple. Il ne nécessite pas l'ouverture du Sel. Le Sel est placé dans un ballon ; on verse dessus le distillat ☉ . Le ballon est surmonté d'un réfrigérant à reflux. L'ébullition ne doit pas être violente. En général, le distillat se colore en jaune plus ou moins doré. Après dix heures de circulation environ, la couleur étant fixe, on arrête. Le tout est distillé au sec. Attention à ne pas surchauffer sinon le ballon est détruit. S'il y a des vapeurs blanches, il faut mettre en place les tubes à barbotage garnis avec le distillat du début de distillation.

Le Sel est récupéré avec une spatule en bois placé dans un creuset. On le calcine à 1 000°. Après son refroidissement, le cycle est recommencé.

A la suite de quelques cycles, le Sel après circulation se présente sous l'aspect d'une gomme. A la calcination, il forme une pierre dure, compacte, difficile à extraire du creuset. On verse alors dans le creuset du Mercure de la distillation précédente, environ 1 cm au-dessus. On couvre avec une plaque de verre et, tous les jours, avec la spatule de bois on gratte la surface du Sel qui est redevenue pâteuse. On

introduit le Sel dans le ballon pour une circulation ultérieure. A partir de cet instant, la quantité de Sel diminue rapidement, car il commence à se volatiliser.

Deux ou trois circulations de plus et l'élixir est terminé. Il ne doit pas être distillé après la dernière circulation.

CIRCULATUS (Pierre liquide) :

1) **Ouverture du Sel** : Le Circulatus (Pierre liquide) et la Pierre (solide) exigent, au départ, l'"ouverture" du Sel. Celle-ci se fait par des imbibitions avec le Soufre (huile du végétal). L'huile obtenue par extraction à la vapeur est utilisable directement. L'huile obtenue par distillation de la teinture doit être distillée plusieurs fois.

Le Sel est imbibé jusqu'à ce que sa surface soit humide, mais il ne doit pas y avoir de liquide coulant.

Le contenant sera à large ouverture et le bouchon percé de deux trous : l'un dans lequel passera une tige de verre coudée, ce qui permet de remuer le compost sans ouvrir, l'autre traversé par un petit tube de verre, lui-même fermé par un bouchon, ce qui permet d'introduire de l'huile du Soufre sans ouvrir. Ce type de récipient réduit au minimum les risques de contamination par bactéries, ou par des Soufres parasites toujours présents dans un laboratoire d'alchimie.

Le tout est placé dans une couveuse à 42°, degrés Celsius, et tous les jours on remue le compost avec la tige. Le Sel va changer de couleur et va se dessécher. Tant qu'il y a dessèchement, on réimbibe avec l'huile ∇ . Attention, s'il y a par accident un excès d'huile, l'Oeuvre est compromise, car si l'huile coulante ne se résorbe pas, elle ne pourra être ôtée que par distillation ; dans ce cas, ne jamais la récupérer par transvasement. Dès que le Sel cesse son absorption d'huile du

Soufre, il est prêt pour la Pierre (solide) ou pour le circulatus (Pierre liquide).

2) **Circulatus** : Verser sur le Sel 10 à 12 fois son volume de Mercure très chargé par 20 cycles d'extraction. **Bien boucher**, laisser en couveuse une semaine. Distiller sans reflux au bain-marie à 90°, tant que quelque chose passe. Laisser refroidir, reverser le distillat sur le Sel. Mettre une semaine en couveuse.

RECOMMANDATIONS PARTICULIERES : Dans la mesure du possible, utiliser pour la distillation le même récipient que celui qui a été utilisé pour l'Ouverture du Sel. Le fait de ne pas sortir celui-ci évite le risque de contamination. De préférence, distiller et reverser le distillat le jour d'attribution planétaire de la plante. Commencer de préférence après le franchissement du noeud ascendant de la lune (tête du dragon). Opérer 7 à 8 distillions pendant la durée de deux lunaisons, c'est-à-dire que la tête du dragon devra être franchie deux fois après le départ du processus.

Le Circulatus doit avoir un **goût acide**, il doit séparer les éléments d'une plante rapidement en moins d'une heure.

Les sels résiduels ne doivent pas être jetés. En général, si on verse dessus soit le Menstrum de Kerkring, soit de l'alcool absolu, on obtient en 2 ou 3 jours, le ens de la plante ; ceci se vérifie par la teinte rouge prise par le liquide d'extraction. Ce liquide, pris à petites dose, quelques gouttes dans un verre d'eau, manifeste à un très haut degré les vertus de la plante.

Le Circulatus extrait les principes de n'importe quelle plante, mais si on veut éprouver ses effets, il ne doit être consommé qu'à très petite dose et vierge, c'est-à-dire avant qu'il n'ait été utilisé pour une autre extraction.

LA PIERRE (solide) : La Pierre solide végétale est beaucoup plus délicate à obtenir, car le risque de contamination par les Soufres parasites est très grand. Il est bon de transférer, avec d'infinies précautions, le Sel ouvert dans un creuset en porcelaine assez haut qui puisse être bouché.

Le Sel étant versé est imbibé avec le Mercure, mais juste à refus comme pour le Soufre. Après 8 jours de couveuse, on calcine à 700° ; on laisse refroidir **sans ouvrir le four**. Le Sel est réimbibé, puis : couveuse une semaine - calcination - refroidissement - imbibition.

Le Sel évolue en couleur variable avec la plante : bleu, brun, etc... - **Attention, la phase critique est quand il pâlit et approche du blanc**. A cette phase : toujours disposer le creuset du Sel dans un autre creuset, car il y a risque de casse. Le Sel fond comme du verre, mais il est encore rigide et adhère aux parois ; sa contraction peut alors provoquer le bris du creuset.

Dès l'instant où il y a formation du verre, le risque de contamination devient faible ; mais à chaque cycle, le Sel doit être à nouveau pulvérisé.

La phase au blanc indique la fin de l'opération. La Pierre est achevée, mais pour l'alchimiste patient et curieux, le cycle peut être continué jusqu'à ce qu'après le jaune, la Pierre devienne rouge : ceci est l'Oeuvre au rouge végétale.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Cette notice contient une synthèse de plusieurs traductions de la Chaine d'Or d'Homère.

Ce texte est à rapprocher du travail des notices végétales concernant le Gur dans un proche futur.

Nous reviendrons sur ce texte en particulier dans sa liaison avec le Mutus Liber.














Nota : Après expérience, nous conseillons pour le futur travail, de s'équiper afin de fabriquer son propre vinaigre, le vinaigre de vin du commerce étant très irrégulier en ce qui concerne le sel.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Mineral

Aurea Catena Homeri.
 * *
 Annulus Platonicus.
 * *
 Superius & Inferius
 Hermetis.

Chaos		confusum.
Spiritus Mundi vo-		latis incorporatus.
Spiritus Mundi		acidus corporeus.
Spiritus Mundi fixus		alcalicus corporeus.
Materia prima o-		mnium corporum
sublu-		narium,
Ani-		malia,
Vegetabilia,		seu Azoth.
Mine-		ralia.
Spiritus Mundi con-		centratus fixus seu
Extractum Chao-		tieum purum.
Perfectio consum-		mata, seu Quinta Es-
sentia Uni-		sentialis.

* *
*

LA CHAINE D'OR D'HOMERE

UNE DESCRIPTION DE LA NATURE DES CHOSES NATURELLES

DE LA GENERATION DES CHOSES

I

CE QU'EST LA NATURE

La Nature comprend la totalité des créatures visibles ou invisibles de l'Univers. Ce que nous nommons nature est en particulier le Feu Universel ou Ame du monde qui remplit la totalité du système de l'Univers. Il est donc un agent universel, omniprésent et doté d'un instinct infaillible qui se manifeste lui-même dans le Feu ou la Lumière. Il est la première création de l'Omnipotence Divine. L'âme du monde ne doit pas être entendue comme âme animale mais comme la cause du principe de vie universel.

II

COMMENT TOUTES CHOSES PROCEDENT DE L'ANIMA MUNDI

Ainsi, Dieu créa le premier le feu invisible et le dota d'un instinct infaillible et de la capacité de se manifester par lui-même en trois principes.

- a - Dans son état originel et universel, il est parfaitement invisible et immatériel, il est froid et il n'occupe aucun espace. Dans cet état de tranquillité il n'est d'aucun usage pour nous, bien que dans son immobilité il soit omniprésent.
- b - Dans un second état, il se manifeste par le mouvement ou l'agitation dans la Lumière. C'est dans cet état qu'il est séparé du Chaos lorsque

LA CHAINE D'OR D'HOMERE

Ce texte est encore connu sous les noms suivants :

- Anneaux de Platon
- Le Supérieur et l'Inférieur d'Hermès.

Il en existe une traduction française à la Bibliothèque Nationale sous le nom de La Nature Dévoilée.

Ce texte est très certainement le meilleur texte connu de Théorie Alchimique. La plus ancienne version connue semble se situer vers l'an 1700.

L'ensemble du texte s'appuie sur une série de 10 symboles (même nombre que les sephiroth de la Qabal). A l'exception du dernier qui contient un point au centre, ces symboles ne comportent que des traits verticaux ou horizontaux dans un cercle. Les cercles sont le symbole de Vénus, le réceptacle femelle universel. Les traits sont les symboles de Mars, le symbole de la semence mâle. Le trait vertical est acide, le trait horizontal alkali. Les 10 symboles représentent les 10 étapes de la fécondation universelle.

Avant l'étude du texte, une explication est présentée directement sur les symboles.

Dieu dit : "Que la Lumière soit" et la lumière fut. Dans cet état, il est encore froid. Quand ensuite il est doucement remué et agité, il se manifeste comme chaud et chaleur ce qui est le cas dans toutes les frictions, et dans la fermentation des choses humides.

c - Quand il est collecté en quantité suffisante et qu'il est violemment agité, il se manifeste comme un feu brûlant. Il continue de brûler aussi longtemps que le sujet agit sur lui. Si l'agitation cesse, il retourne à son état primitif de tranquillité universelle. Dans l'état caractéristique de feu brûlant, il se manifeste comme chaleur et lumière

Ainsi, nous disons que dans son premier état il est parfaitement invisible et immatériel.

Dans le deuxième état il est la Lumière visible.

Dans le troisième état il est chaleur et feu brûlant. Il est visible et il peut quelquefois devenir matériel et occupe de l'espace ou une pièce durant le temps où il est dans cet état.

Nous avons maintenant les trois états de pouvoir de l'Esprit Universel, mais il possède encore d'autres pouvoirs parfaitement inconcevables.

Nous avons dit que l'Esprit Universel est doté d'un instinct infailible, travaillant toujours par le procédé le plus simple et le plus direct. Mais il convient de mentionner deux qualités occultes, évidentes, à savoir l'attraction et la répulsion d'une très grande puissance.

Dans des domaines plus familiers, la foudre, la lumière, les tremblements de terre, les tempêtes, les propriétés des poudres résultent des pouvoirs du Nitre, condensation du Feu Universel.

Quand Dieu créa le Feu Universel, Il lui donna le pouvoir de devenir matériel. C'est ainsi qu'il devint vapeur puis humidité, eau et terre, mais quelle que soit la nature sous laquelle il se présente, il demeure fondamentalement le même.

Au commencement des quatre éléments, le Feu Brûlant, la Vapeur et l'Humidité mélangés avec le Feu Froid forment l'air atmosphérique qui en se condensant devient Eau qui devient Terre.

Originellement, il n'y a qu'un seul élément : le FEU.

Le Feu Universel s'étendit en une immense vapeur qui par épaisissement devint L'EAU CHAOTIQUE et de cette Eau le Créateur sépara la Lumière. Dans cette séparation, le Feu Universel invisible devint lumière visible. Ainsi nous voyons que le Feu invisible se manifeste sous la forme de deux principes : Lumière et Humidité, et de ces deux choses Dieu créa toutes choses.

L'eau a été la première condensation du Feu Universel et néanmoins en son centre elle demeure Feu, plein de vie et d'activité et si elle est équilibrée par une quantité égale de Lumière, elle a alors tout ce qui est nécessaire pour la création des êtres matériels ou immatériels et ce qui est nécessaire pour leur entretien dans la suite des temps.

Ayant parlé précédemment de la Lumière séparée, nous avons maintenant à considérer son premier corps : l'Humidité. La nature subtile de l'eau change en fonction de sa densité. Si elle est raréfiée à un certain degré elle constitue l'air dans lequel le feu prédomine sur l'eau. Mais si elle est condensée à un autre degré, elle devient l'Eau Humide dans laquelle l'eau prédomine sur le feu. Néanmoins, dans les deux, se tient caché le Feu Universel ou Esprit de l'Univers.

Aussitôt que l'air est privé du Feu Universel qui l'animait et le rendait élastique, il devient immédiatement putride et se transforme en humidité puis en terre solide. C'est la même chose avec l'Eau qui, privée soit du Feu, soit d'Air animé, devient putride puis se condense en terre.

Dieu a ordonné que l'Esprit Universel, par le moyen de l'humidité, puisse travailler toutes choses.

Parce que l'humidité se mélange aisément avec les choses, l'Esprit peut souvent pénétrer, générer, détruire ou régénérer toutes les choses. Ainsi l'humidité est le corps, le véhicule et l'Esprit, ou Feu, est l'opérateur, l'Agent Universel, l'Anima Spiritus Mundi.

Il est par excellence le travailleur de Dieu avec ses pouvoirs, le Germe Universel, le seul et véritable agent fabricant les choses de la nature.

Le Feu Universel remplit les immenses espaces stellaires entre les corps célestes, et comme il a le pouvoir de devenir matériel, il génère une vapeur subtile, une humidité invisible, le premier principe passif. Il provoque ainsi une faible réaction et la plus subtile des fermentations prend place dans l'Univers. Par cette réaction, l'Acide Universel est généré partout et nous ne pouvons pas le nommer autrement que : le Nitre subtil non corporifié. Il est alors :

feu intérieurement
froid extérieurement.

Ainsi, ce Nitre spirituel, ou Acide Universel, que nous nommons le second changement invisible du Feu Universel générant l'Humidité Chaotique et invisible, devient de plus en plus matériel au fur et à mesure qu'il s'approche de l'atmosphère des corps célestes, et ceci jusqu'à ce qu'il rencontre le principe alkalin passif. Il se fixe alors de lui-même et forme le Nitre Natif. Ainsi le Nitre Universel et Spirituel devient le nitre matériel

Nous disons, non sans de bonnes raisons, que les rayons de lumière du Soleil ne sont rien d'autre qu'un très subtil Nitre Spirituel qui devient de plus en plus nitreux à son approche de la terre pour terminer comme sel de la mer, grâce aux pluies, alors il peut animer l'atmosphère avec le feu et la vie donnant ainsi l'élasticité à l'air et à l'eau : la vie avec sa préservation.

Nous voyons continuellement entre le firmament et notre terre des vapeurs, des nuages, des brouillards qui montent comme une transpiration de la terre et sont sublimés par sa chaleur centrale. Les eaux et vapeurs chaotiques sont à la fois la matière première de toutes les choses et leur contenant. Bien qu'elles apparaissent simples devant nos yeux, elles ont un double aspect puisqu'elles contiennent Feu et Humidité : l'invisible dans le visible.

Le Feu ou Esprit est l'agent moteur et l'Eau, la mère.

Ceux qui souhaitent arriver à la Fontaine de la Sagesse secrète doivent aller aussi bien au point central que sur la circonférence de vérité ; ils doivent imprimer dans leur mémoire que toutes les choses du monde sont

généérées, préservées, détruites, et régénérées à partir du Feu et de l'Eau ou de l'Esprit enfermé dans l'Humidité.

Ceux qui comprendront ceci n'auront pas de difficulté à analyser les choses naturelles. Ils pourront aisément volatiliser le fixe et fixer le volatil ; d'un poison ils feront une médecine salubre, d'un corps putride un parfum raffiné, parce qu'ils sauront que toute chose procède d'une racine et retourne à sa racine. La matière ne se distingue que par son aspect extérieur ; sa modification est due à ce que son essence est plus ou moins digérée ou fixée. C'est pourquoi les Philosophes savent que leur Materia Prima est en toutes choses : ils sélectionnent seulement les sujets où l'Esprit Universel est plus abondamment contenu et plus concentré, ou plus aisé à obtenir.

III

COMMENT TOUTES CHOSES SONT ENSUITE GÉNÉRÉES

Nous avons démontré que la Vapeur Primordiale, ou Feu et Eau, est, après Dieu, la Materia Prima de toutes choses. Cette double vapeur, par épaissement, devient eau. Au commencement cette eau est parfaitement subtile et pure. Par l'action intérieure de l'Esprit Universel, elle devient diffuse, trouble et commence à fermenter et ainsi génère la Terre. L'eau est ainsi subdivisée :

- en un air plus spirituel et plus subtil que l'air commun,
- en un air moins subtil que l'air commun,
- en une eau à demi corporifiée,
- en un corps : la terre.

Ainsi au début nous avons l'unité puis la dualité. Celle-ci passe en trois et de même en quatre et cinq (quintessence).

- 1°) Nous avons une simple humidité
- 2°) Une eau contenant un Esprit
- 3°) Ils sont séparés en volatil, fixe et demi-fixe, ou en un volatil acide et un alkali (Anima Spiritus Corpus)

4°) Quand ceci est divisé dans les quatre éléments Feu, Air, Eau, Terre, alors la nature, assistée par l'Art, transforme le tout en une quintessence de Feu ☽.

Quand l'eau, par ses changements devient putride, nous pouvons séparer les principes les uns après les autres. Le plus volatil montant le premier et ainsi pour les quatre éléments, et le plus dense le dernier. Dieu a ordonné que les différentes modifications produites dans les quatre éléments par l'Esprit Universel génèrent continuellement un Germe Universel. Pour cette raison, Il a donné à chaque chose son agent et sa sphère d'action qui provoquent le résultat adéquat. Ceci est constaté par l'évaporation de sujets divers qui expulsent l'excès d'humidité qui ne leur est pas nécessaire. Cette évaporation, si elle vient du dessus, est nommée influence et si elle vient du bas, effluence ou émanation. Dieu a donné à chaque chose son Germe particulier qui dépend de règles de proportions des éléments dans le Germe Universel.

IV

COMMENT LE GERME UNIVERSEL EST GENERE PAR LES QUATRE ELEMENTS

Après que Dieu eut divisé l'Anima, ou Esprit du Monde, ou simple Chaos, en quatre éléments aux principes prédominants, Il dit : "Croissez et multipliez-vous". Les cieux et l'air sont tous deux animés par le Feu Universel, le Père, le mâle, l'Opérateur agissant.

L'Eau et la Terre sont la Mère, le principe passif fécondé par le Père. Ces quatre ne sont néanmoins que deux, à savoir le Feu et l'Eau, qui génèrent constamment l'Eau Chaotique ou Chaos Primordial par l'action réciproque résultant de leurs principes internes, de qui dépendent la génération, la préservation, la destruction et la régénération de toutes choses. Ceci continuera tant que par Dieu la terre entière n'aura pas été régénérée.

Ces quatre éléments produisent le Germe Universel par l'action de leurs différentes affinités et antipathies.

Il existe un axiome philosophique se rapportant à la Nature qui dit qu'il est impossible de joindre les extrêmes sans l'aide d'un médium, un axiome qui doit être constamment présent à l'esprit de celui qui veut comprendre comment les extrêmes sont réunis.

Le Feu ne peut devenir Eau sans l'Air et la Terre ne peut devenir Air sans l'Eau. De même, il est impossible d'unir le Feu avec la Terre, l'un étant volatil, l'autre solide, sans un médiateur. Donc si vous voulez accomplir ceci, vous devez unir le Feu avec son plus proche médiateur volatil, l'Air, et alors ils s'unissent immédiatement. Quand ceci est fait, il faut donner l'Eau comme médiateur entre l'Air et la Terre et alors ils s'uniront. Ainsi vous aurez uni le Feu avec la Terre et fixé le volatil. L'inverse est possible ; alors le fixe sera volatilisé.

Le Feu est extrêmement subtil ; l'air, qui l'est également, est davantage corporifié que le Feu. L'Eau est à un degré plus corporifié que l'Air et la Terre à un degré plus corporifié que l'Eau. Nous devons procéder comme la Nature si nous voulons avoir un résultat satisfaisant. Si ceci n'est pas présent à l'esprit, rien ne peut être accompli.

Dans l'analyse chimique, nous constatons que le volatil passe le premier et le plus dense le dernier. La Nature règle ainsi ses opérations ; à titre d'exemple :

Prendre un peu de terre dans un champ, verser de l'eau dessus pour bien la diluer. Laisser ainsi quelques jours et la terre grossière se dépose au fond du vaisseau. Vous devez alors l'agiter trois ou quatre fois par jour. Alors l'eau, dans le temps nécessaire, va dissoudre la terre la plus subtile qui est le Sel de la Terre ou Terre Vierge. Quand ce Sel ou Terre Vierge est extrait de la terre commune, l'Eau ne peut plus rien dissoudre.

Maintenant il faut distiller l'Eau contenant le Sel en une Eau Spirituelle et répéter la cohobation avec le Sel et distiller à nouveau en Eau Spirituelle jusqu'à ce que le résidu solide au fond du vaisseau passe à la distillation (volatiliser le fixe).

Avec cette eau vous pourrez répéter l'opération jusqu'à ce que toute la quantité, par les distillations et cohobations, soit volatilisée et

transformée en Eau Spirituelle. Ceci est une pénible opération mais une grande révélation.

De la même manière, la Nature opère par distillation et coagulation jusqu'à ce que soit généré le germe de toute chose que nous nommons Materia Prima ⊕

L'artiste doit observer les processus de la nature, graduels et systématiques, en accord avec le temps, le poids, la mesure. Et l'opérateur doit transposer ceci de l'extérieur dans l'intérieur.

V

PAR QUEL PROCESSUS L'EAU CHAOTIQUE, DIVISEE,
EST REGENEREES ET DEVIENT LE GERME UNIVERSEL
DE TOUTE CHOSE NOMMEE ANIMA OU SPIRITUS MUNDI

Les quatre éléments ont été séparés du Chaos et sont issus de Un.

La forme est Feu, la matière est Eau, mais la forme est Une et la Matière Une. La différence n'existe que dans les apparences extérieures. Par fermentation, le Feu devient Air et l'Air devient Eau, et l'Eau, Terre, mais quand le Feu est fixé par l'Art ou par la Nature il devient Terre, et quand la Terre est volatilisée par l'Eau elle devient Air et Feu.

Un élément peut être converti en un autre ce qui ne serait vrai s'ils étaient différents intérieurement, mais cela n'est pas.

Le Chaos qui produit ces éléments était au commencement seulement Feu et Eau, et il a été divisé en quatre ultérieurement par une suite de volatilisations et de concentrations. Par volatilisation et raréfaction, l'Humidité devient Air animé par le Feu. Mais par condensation et épaissement de l'Humidité primordiale, la Terre a été formée avec le Feu qui a été dirigé vers le centre de la terre. Les caractères hiéroglyphiques des éléments expriment exactement leur nature.

Il n'y a aucune substance sous les cieux, qui soit sèche ou humide, qui ne contienne pas le Feu Universel et l'Humidité Primordiale. Le premier est nommé Feu Inné, le second Humidité Radicale.

Le Feu Universel devient Humidité extérieurement mais demeure Feu intérieurement. Etant intérieurement extrêmement volatil et spirituel, il est naturellement extrêmement actif et mobile, et cette mobilité primitive initie la chaleur et la fermentation, et par cette fermentation l'Universel Esprit Acide est continuellement généré. Ensuite, quand il rencontre son propre corps (son support matériel adéquat) ou médiateur, que ce soit en Eau ou en Terre, le Germe Universel devient visible et corporifié. Mais s'il demeure seulement à l'état de vapeur dans l'atmosphère, il est alors le Germe Astral incorporifié. Ceci est l'influence que nous recevons des Cieux par le canal de l'Air. Les Cieux donnent leur influence et ainsi l'Air, l'Eau et la Terre unissent leurs efforts et fabriquent continuellement le Germe Universel du Monde (GUR).

VI

DES CIEUX ET DE LEURS INFLUENCES

Après la séparation du Chaos, le feu est le premier principe et devient la Lumière Visible. Il est le plus subtil et aussi le plus universel des éléments. Quand il génère l'Humidité, il devient la plus subtile vapeur pure et extrêmement volatile, et occupe alors la plus haute position dans l'Atmosphère des Corps Célestes.

Pour rendre ceci parfaitement intelligible, comprenons ce qui suit. Au commencement Dieu créa le système de l'Univers ; par Emanation il créa le principe universel de Lumière et Feu, ceci doté d'un instinct créateur (mais à un degré moindre comparé à leur origine) et avec le pouvoir de se matérialiser progressivement. La première étape vers la matérialisation a été en génération de vapeur d'humidité et d'eau. Ceci, très naturellement produisit un Chaos dans lequel le Feu, premier principe de la Lumière et de la chaleur, était immobile et dormant, et dans cette Eau dans un état d'inaction.

Ceci jusqu'à ce que Dieu animât électriquement le premier principe en dehors du Chaos, où il se manifesta en Lumière. Toutefois en en laissant une quantité suffisante dans le Chaos, pour le mouvement, la condensation et l'épaississement dans les corps élémentaires. L'eau et la Terre aussi bien que l'air atmosphérique prédominent en lui. Mais l'Air a une grande affinité pour l'Eau qui prédomine dans l'air à moins qu'elle n'en soit chassée par un Feu prédominant. Ainsi la lumière manifestée contient le pouvoir de générer l'humidité et de fermenter et d'acidifier cette humidité. Il continue ainsi à se corporifier lui-même graduellement jusqu'à devenir un Esprit du monde incorporifié \textcircled{D} et par cet intermédiaire à imprégner les éléments passifs Eau et Terre avec le principe vivifiant le Feu Universel.

Le plus subtil principe est plein de vie et d'action et pour cette raison nommé premier agent Germe mâle, l'Ame, l'Eau Subtile, la Terre Volatile. Aussitôt que l'Air est imprégné et animé par le premier principe, il le communique à l'Eau et à la Terre et ainsi les imprègne aussi .

Cette imprégnation est faite instantanément parce que les éléments sont graduellement préparés à se rencontrer et à se mélanger par une circulation continue.

Notre atmosphère est continuellement chargée avec des vapeurs, des exhalaisons et des nuages. Aussitôt que ces vapeurs sont condensées en pluie, rosée, neige ou grêle, elles tombent. Alors, les volatilisations et exhalations de l'eau et de la terre prennent place et se rencontrent avec ce qui tombe. Ainsi, il n'y a jamais de manque dans la génération de ces vapeurs. Quand elles sont suffisamment dilatées et étendues elles constituent l'air commun. Elles sont plus ou moins pures étant animées par le Feu Universel dans sa première forme de nitre non incorporifié \textcircled{D}

Les Cieux (l'Ether emplit l'espace au-delà de l'atmosphère avec le Feu Froid universel manifesté en Lumière) reçoivent les vapeurs ascendantes qui montent ou se retirent de l'atmosphère. Ces vapeurs deviennent de plus en plus subtiles et spirituelles jusqu'à ce qu'elles retournent à leur premier état universel, état de l'Ether.

L'air atmosphérique reçoit continûment l'Eau volatilisée et les Vapeurs jusqu'à ce qu'elles soient surchargées ; alors, l'humidité superflue est

forcée à nouveau de tomber sous forme de rosée, pluie, grêle et neige.

Le Feu et l'Air descendent dans les Eaux et les imprègnent, et ces dernières les déposent dans la terre. La terre ainsi se sature et se surcharge avec ces super fluidités et l'eau est volatilisée et s'élève sous forme de vapeur. Ce pouvoir de descente et d'ascension a été implanté par Dieu dans le Feu Universel qui est le grand et le seul Agent qui cause dans la Nature une circulation perpétuelle.

L'amoureux des Connaissances de la Nature peut ainsi comprendre clairement comment, à travers les effluves, un élément peut devenir la nourriture d'un autre. Le même processus a lieu avec toutes les choses animées de la Nature.

Les arbres perdent leurs feuilles en hiver. Elles se putréfient sur le sol et grâce à l'humidité apportent la nourriture aux racines des autres plantes. Celui qui observe bien ceci peut aisément comprendre le Supérieur et l'Inférieur d'Hermès, l'Anneau de Platon et la Chaîne d'Or d'Homère.

Ainsi, vous pouvez voir les continuels changements et transmutations de la matière, bien que le Feu central de la Nature demeure toujours le même depuis le commencement.

Toutes choses sont Eau en premier et retournent ensuite en Eau. Applique ceci à travers notre Livre, ceci ne sera pas une petite étape dans notre Art.

VII

DE L'ATMOSPHERE OU AIR ET DE SES INFLUENCES

L'Air est le second principe après la séparation du Chaos et le véhicule du premier à savoir le Feu. Nous parlons ici du véritable Air animateur. Ceci est nommé Mâle, le Germe Mâle et le premier Opérateur en toutes choses.

Les Cieux ou Feu sont l'Anima et la Vie, tandis que l'Air ou Humidité Etendue et Raréfiée est l'Esprit, et le réceptacle de l'Ame et du Principe de Vie. En conséquence l'Air animé doit être nommé Spiritus Vitalis

Macrocosmi, Esprit Vital de la Terre qu'il habite.

L'Air est la plus subtile vapeur humide ou Eau raréfiée, dans laquelle le Feu habite en abondance. Ceci est plus dense que l'Ether au-delà de l'Atmosphère, lequel Ether est totalement inadéquat pour la respiration, et est beaucoup trop subtil pour servir de véhicule à l'Air dans les poumons des animaux.

L'Air est le véritable médium entre le Feu et l'Eau participant des deux. L'Air est donc capable de recevoir les subtiles influences du Feu céleste aussi bien que les vapeurs sublimées du dessus et par une continuelle circulation les vapeurs sont converties en Air et par le même processus l'Air devient animé par le Feu. Aussitôt que le Feu est saturé, l'humidité superflue est condensée et tombe alors sous la forme de rosée, pluie, grêle et neige qui sont l'Eau animée.

Par ceci vous voyez que l'air atmosphérique est le premier médium qui unit le Feu avec l'Eau et la Terre et que sans lui les Cieux (Feu) ne pourraient communiquer leurs influences à l'Eau et à la Terre.

Ainsi l'Air devient Eau et plus elle s'épaissit mieux elle se mélange avec la Terre ; au contraire, la Terre est rendue subtile par le moyen de l'eau et ainsi se convertit en Air. La Nature opère perpétuellement ces changements par l'intermédiaire d'un élément et jamais d'un extrême à l'autre. Quand elle unit les vapeurs elle fabrique le Germe Universel du Monde ☉ qui est partiellement dissous dans la rosée et dans la pluie ; une partie demeure toutefois dans l'Air pour son animation. L'eau et la rosée en tombant sur la terre transmettent à ce réceptable les vertus célestes, et le fertilisent permettant ainsi la croissance des animaux, des végétaux, des minéraux.

La Terre elle-même est un Feu fixe et condensé. Les cieux ou Feu sont une Terre volatilisée, l'Air est une Eau raréfiée et l'Eau est un Air condensé.

Il faut noter ici que les éléments ne diffèrent les uns des autres que parce que : un est volatil, un est fixe, un est fluide, un est coagulé. Ceci provient de leurs subdivisions en eux-mêmes mais ils demeurent en eux-mêmes, le même, la Materia Prima ou Feu Universel.

L'Air peut être nommé les Reins du Macrocosme, parce que l'Air est essentiellement le confluent du Fluide Radical et la pure Essence extraite du monde est absorbée en lui. Ainsi l'Air est l'ancien Chaos Primordial qui journellement et constamment détruit et régénère toutes les choses de la Nature.

Que sont la rosée, la pluie, la neige ou la grêle ? Un Chaos régénéré de qui les animaux, végétaux et minéraux reçoivent les principes de vie et leur nourriture.

Tout ceci étant généré dans l'Air.

VIII

DE L'EAU ET DE SES EFFLUENCES

L'Eau et la Terre ont une affinité l'une pour l'autre ainsi que le Feu et l'Air ; en fait, il y a une infinité d'affinités qui sont nécessaires aux uns et aux autres. La Terre a besoin de l'Eau, le Feu a besoin de l'Air. L'Air sans Feu devient une humidité putride et l'Eau sans l'Air animé devient fange et terre. L'Eau est un Air condensé et une Terre fluide.

L'Eau est le troisième élément, mais le premier qui soit passif, le Germe femelle, le Menstrum Universel du Microcosme qui apporte la nourriture et le nécessaire à toutes les créatures sublunaires, et il est avec la Terre la Mère de toutes choses.

Aussitôt que l'Eau devient Air et que l'Air a été converti en rosée ou en pluie, elle tombe sur la terre et se mêle avec l'air et l'eau plus grossière, et commence alors à fermenter sous l'influence de l'Esprit Primordial qui leur est implanté, le Feu. Les éléments commencent alors à s'unir les uns aux autres jusqu'à ce qu'ils produisent le fruit convenant à la présente matrice.

Ici l'Artiste peut apprendre la Sagesse de la Nature et en la suivant apprendre comment les principes sont mélangés ensemble. Regardez si un médium peut être trouvé pour une union facile, ce qui est aisé, mais si un médium est inadéquat, utilisez-en deux ou même trois, mais que ces

médiums soient homogènes avec les sujets. Ainsi le minéral a des affinités avec le minéral, le végétal avec le végétal, mais le végétal peut aussi être en affinité à la fois avec le minéral et l'animal ; le végétal, se tenant entre le règne animal et le règne minéral, peut les reconcilier.

Le minéral est un végétal fixé

Le végétal est un minéral volatilisé

Le végétal est un animal fixé

L'animal est un végétal volatilisé.

Ainsi un règne peut être transmuté en un autre en fonction de ses qualités internes.

L'animal utilise les végétaux pour sa nourriture, et par sa nature interne les transmute en chair et en sang. Quand l'animal meurt et est enterré dans la terre, le corps se décompose et libère des vapeurs minérales dans le sol ; celles-ci sont absorbées par les fibres des racines de la plante et ainsi, par sa décomposition, l'animal nourrit le végétal. Ainsi l'animal et le minéral produisent le végétal.

Le végétal, à nouveau quand il se putréfie, produit une nature saline et nitreuse qui est dissoute par la pluie et ainsi pénètre dans les pores de la terre ou de la mer, de qui monte une "vapeur minérale". Ainsi, les végétaux sont changés en minéral ou animal mais le plus souvent en animal.

Ceci est la véritable métempsychose pythagoricienne. Les Cieux ou Feu, et l'Air sont le Germe mâle, l'Eau est le Germe femelle et le menstrum, la Terre, est le ventre ou la matrice, où les deux premiers, par le moyen du troisième, opèrent toutes générations.

IX

DE LA TERRE ET DE SES EFFLUENCES

La Terre est le quatrième et dernier principe du Chaos. La Terre est le second élément principe, la Matrice et la Mère de toutes les créatures sublunaires. La Terre est un Ciel (Feu) fixe et coagulé, une Eau Fixe et

coagulée et un Air condensé. Le centre et le réceptacle de toutes les influences célestes et le Germe Universel qui prend corps en elle aussi bien que dans les océans.

Les Cieux ou Feu, principe universel de la lumière sont, par leur extrême subtilité, les plus actifs de tous les éléments et sont omniprésents. Leur mouvement naturellement imperceptible devient visible dans la lumière.

Le Feu Universel est perpétuellement actif, pénétrant toutes choses, il est la cause originelle de tous les mouvements dans la nature. Il remue l'Air le plus subtil à la surface de l'Atmosphère des corps célestes opaques. Cet Air subtil, de l'extérieur, actionne dans les plus denses régions les vapeurs et les nuages. Cette active vibration se transforme graduellement en mouvement, au fur et à mesure que l'on approche du corps de la planète. Chaque sujet sous le Soleil, même ceux qui sont si petits qu'ils deviennent invisibles, contiennent la Vie ou le Feu et naturellement les quatre éléments connus comme Feu, Eau, Terre et Air. Puisque chaque sujet contient le Feu Universel, chacun a aussi un mouvement visible ou invisible. Les Cieux ou Feu Universel ne demeurent jamais en repos, mais ils animent continuellement les atomes des éléments et manifeste par eux d'invisibles influences et d'étranges vertus et pouvoirs. Par exemple, la racine d'une plante ou un minéral enlevé de l'emplacement où ils évoluaient apparaissent graduellement comme morts. Mais le Feu Universel demeure en lui et peut manifester ses vertus médicinales, que ce soit dans la plante ou dans le minéral.

Le Feu est diffusé à travers toute la Nature. La plus petite goutte d'eau ou le plus petit grain de sable est rempli avec l'Esprit Universel.

Observez que toutes les différences des choses consistent seulement dans leur volatilité ou leur fixité. Ceci est la cause des différentes modulations de la matière et la totalité du but de la nature est de corporifier et de fixer les Cieux (le Feu). Ceci se manifeste de lui-même dans son évolution et à travers les éléments, agissant sur eux par affinité et antipathie, divisant et subdivisant en accord avec leur liberté de mouvement. Ainsi apparaissent toutes les formes manifestées de la nature, chacune contenant plus ou moins de chaque sorte d'élément : les uns aqueux avec l'eau, d'autres aériens avec l'air, d'autres terrestres avec la terre,

mais tous plus ou moins actifs suivant la quantité de Feu Universel qui se manifeste lui-même comme Principe de Vie.

Après avoir expliqué comment les vapeurs sont converties en Air et l'Air en Eau, nous devons maintenant examiner la nature de ces vapeurs.

Nous avons dit que se repose dans le centre de la terre une chaleur latente que nous croyons être très active à cause du léger mouvement de celui-ci. Cette chaleur provoque une continuelle sublimation et transpiration de vapeurs tels que la rosée et le brouillard. Ces vapeurs sont doubles et quadruples ; doubles parce qu'elles contiennent Eau et Terre, quadruples parce qu'elles contiennent ces quatre éléments. Les vapeurs sont dites aqueuses et terrestres parce qu'elles contiennent ces deux éléments volatils, subtils et convertis en Air ou en Feu. Si alors elles montent, elles sont davantage subtilisées.

Il est aisément admis que de telles vapeurs contiennent de l'eau, mais il y a davantage de doute pour la terre subtilisée. Notez cependant qu'il a été dit avant que chaque élément est le conducteur de l'autre et qu'il peuvent se dissoudre l'un l'autre. Le Feu rend l'Air subtil en consommant son humidité superflue. L'Air rend l'Eau subtile par le moyen du Feu contenu en elle. L'Eau dissout et rend la terre subtile par le moyen de l'Air animé qu'elle contient et sans lequel l'Eau serait morte. Inversement, la Terre condense l'Eau, l'Eau condense l'Air en le privant de son Feu animateur. L'Air condense et corporifie le Feu en devenant l'Air animé ☉ .

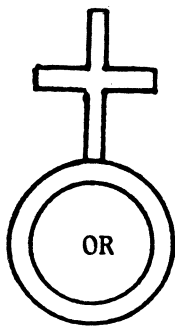
Il faut noter ici que la nature a ses degrés de volatilité et de fixité. Par exemple, la partie du Feu qui se mélange avec l'atmosphère n'est pas si pure et subtile que celle qui se tient à distance. De la même manière, l'Air de la plus haute atmosphère est plus pur, plus froid et plus sec que celui que nous respirons. L'eau de la superficie est plus subtile et plus aérée que l'eau vaseuse des fonds qui dépose une mince couche de fange.

La terre aussi a ses degrés de subtilité et de fixité, comme dans le charbon le soufre, les minéraux ou les gemmes. La volatile et subtile Terre Vierge a un Sel qui est plus aisément dissous par l'Eau que le sable. De même l'Eau Volatile est plus aisément convertie en Air dense que l'eau commune.

La compréhension correcte de ceci nous montre le commencement de la Nature et la Véritable Matière Première. Les quatre éléments issus de la vapeur primordiale sont forcés de générer continuellement de telles vapeurs corrompant leurs propres principes. Ils sont convertis par la Nature en une Eau Chaotique et retournent à la Terre par la pluie.

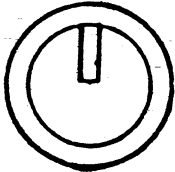
Dans cette Eau Chaotique est contenu, invisible, le Germe Universel de toutes choses. Maintenant que nous avons traité de la Régénération du Chaos ou Vapeur Universelle, nous pourrions voir ensuite ses pouvoirs, ses vertus ainsi que comment le voir et le toucher.

1



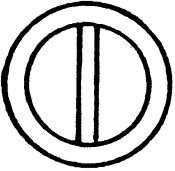
Après différenciation du CHAOS, un Feu Volatil est séparé.

2



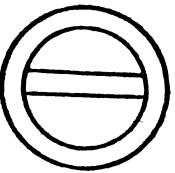
Celui-ci est nommé Esprit du Monde. La rosée, la grêle, la pluie, la neige et tout ce qui vient de l'atmosphère sont ses fidèles compagnons. En eux est cachée l'Essence volatile des mondes des Régions Supérieures quand elle descend dans les Régions Inférieures où elle prendra un corps palpable et visible à nos yeux.

3



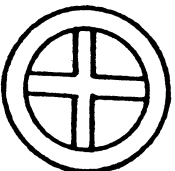
Le Nitre est connu du monde mais le nombre de ses vertus ne l'est pas. C'est avec le Nitre que toutes les choses sont faites. Les Régions Inférieures lui sont soumises. Les Supérieures ne peuvent rien sans lui. Le Nitre est le Père de toute la nature. C'est lui la cause des tremblements de terre. Ses pouvoirs lui ont été donnés par le Créateur. Il domine sur le ciel, la terre et la mer. Il est l'ADAM de toutes choses dont Eve a son origine. Sa fin est obtenue quand la terre est fertilisée quand ADAM a été fixé qu'il ne peut plus fulminer et qu'Eve est assise à ses côtés. Les mouvements du Soleil, de la Lune, de la Terre et de la mer rapprochent continuellement ADAM et EV

4



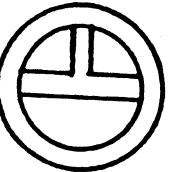
A travers le chaud et le froid et les marées de la mer, transforme ce qui vient de la pluie en sel commun et en alkali. Nourrissant les enfants de la terre de son sang.

5



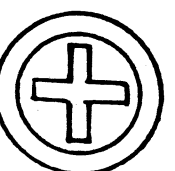
Quand le mâle et la femelle se rencontrent, un fruit parfait est engendré.

6



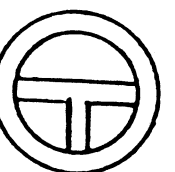
Le règne animal volatil démontre ceci.

7



Le règne végétal hermaphrodite est entre le fixe et le volatil et montre aussi ce qui précède.

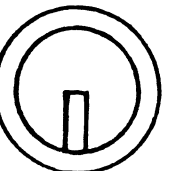
8



Les terres fixes, les pierres, les gemmes prouvent qu'ils appartiennent au Nitre et au Sel.

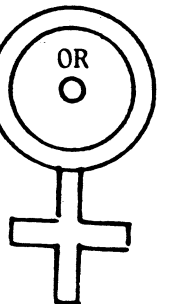
L'air, l'eau, la terre ne tiennent leur principe actif que du nitre seul.

9



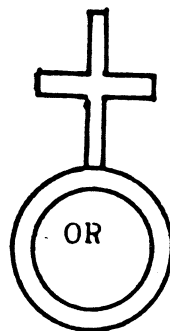
Quand maintenant le noble sperme du monde a été fixé et que les vapeurs et l'eau ont été converties en une terre fixe, alors est accompli ce que les Sages estiment le plus. Le volatil est devenu fixe et les vapeurs et l'humidité sont devenues une terre et un Sang Rouge Sec. Ceci est la plus haute bénédiction et le trésor du monde.

10



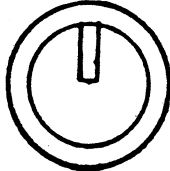
La parfaite perfection expulse la maladie et la pauvreté.

CHAOS - CONFUSION



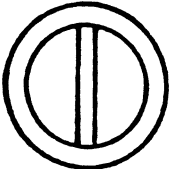
VA SE CONDENSER EN

ESPRIT VOLATIL DE LA
TERRE NON CORPORIFIEE



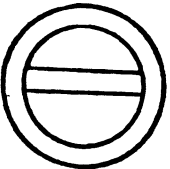
NITRE SPIRITUEL NON CORPORIFIE
CONTENANT LE FEU UNIVERSEL SANS
LE SUPPORT D'UN CORPS ALKALIN

ESPRIT TERRESTRE
ACIDE CORPORIFIE



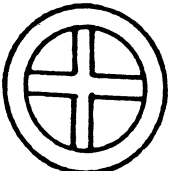
NITRE OU ESPRIT DU MONDE
CORPORIFIE DANS LA TERRE
SOUFRE ♁ DE NATURE MALE

TERRE FIXE
ESPRIT ALKALIN CORPORIFIE



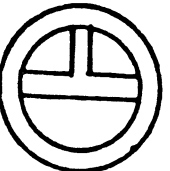
SEL DE MER OU ESPRIT DU MONDE
CORPORIFIE DANS ♁ ♃ ET ♀
NATURE FEMELLE

MATERIA PRIMA
DE TOUS LES CORPS



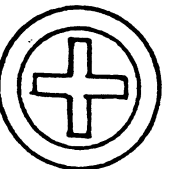
PAR UNION DU SEL ET DU NITRE

REGNE ANIMAL



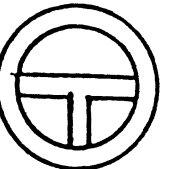
LE PLUS VOLATIL

REGNE VEGETAL
ACIDE HERMAPHRODITE



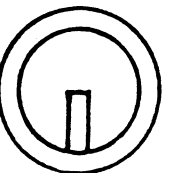
EQUILIBRE ENTRE LE FIXE
ET LE VOLATIL
MEDIATEUR - AZOTH

REGNE MINERAL



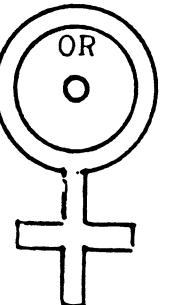
FIXE L'ESPRIT VOLATIL
EST ICI DOMINE

TERRE FIXE PURE ET
CONCENTREE, TEINTURE
EXTRAITE DU CHAOS



TEINTURE NON FERMENTEE

QUINTESSANCE UNIVERSELLE
PARFAITE ET CONCENTREE



PIERRE DES PHILOSOPHES
SPECIFIEE PAR FERMENTATION
AVEC LE SOLEIL OU LA LUNE

Cher Ami,

Cette correspondance est consacrée à la séparation des trois principes alchimiques Δ Ψ \ominus du règne minéral ou métallique.

Nous avons dit précédemment que plusieurs processus étaient possibles, celui décrit ici est celui des acétates.

L'appareillage utilisé est celui décrit dans la correspondance 18. Il a l'avantage de permettre une bonne séparation et des variations dans ce processus, suivant le résultat recherché.

Le sel sera préparé conformément aux instructions de la correspondance 18. La formation de l'acétate lui-même doit être faite avec du "Vinaigre Radical Nitreux".

Ce qui a été expliqué précédemment suffit à ce point de notre travail. Mais nous reviendrons sur la question du "Vinaigre Radical Nitreux" et de la préparation des acétates dans un proche avenir, notamment en ce qui concerne les alkaests.

Le ballon B1, de préférence d'1/2 litre, non rodé est à demi rempli de sel. Mais le chauffe-ballon CB doit être garni de kaolin humide qui est mis exactement à la forme du ballon. On sèche sous tension réduite sinon le ballon colle au manteau du chauffe-ballon et le tout est perdu.

On peut aussi chauffer au bain de sable. L'important est que d'une part le ballon B1 soit maintenu dans sa forme car il peut se ramollir, d'autre part que le chauffage soit très progressif.

Le bouchon sera en silicone rhodorsil. Le réfrigérant R1 peut fonctionner sur une réserve d'eau d'1 litre ou 2 à environ 40°. Cette eau peut circuler en circuit fermé avec une petite pompe électrique (essuie-glace, aquarium, etc...)

Le ballon B2 sera lui aussi maintenu à 40° par le liquide de CD (CD peut servir de réserve d'eau pour le réfrigérant R1). Le but de cette première partie du système est de faire condenser les phlegmes en B2 et d'empêcher le Δ de s'y condenser. Les vapeurs du Δ sont souvent à 35°; en ce cas, la température de 40 à 50° dans le réfrigérant condense les phlegmes mais empêche le Δ de se condenser.

Le réfrigérant R2 pourra aussi fonctionner sur une réserve d'eau avec une petite pompe et CE du ballon B3 pourra lui servir de réserve. Mais pour R2, la température de l'eau sera de 0°, ainsi le Δ se condensera-t-il en B3 et les vapeurs du Ψ seront déjà réfrigérées.

Ces vapeurs seront dirigées dans le serpentin de E1 qui est plongé avec son ballon dans un liquide AC dont la température sera au moins de -30°. Ceci peut être obtenu sur de l'alcool ou un autre liquide incongelable, au moyen d'un congélateur.

Il est aussi possible d'obtenir -70° en remplissant CF d'acétone et en jetant dedans des petits cubes de neige carbonique.

Attention: la glace carbonique ne doit pas être manipulée à la main, mais avec des pinces. Son froid extrême provoque de graves brûlures.

L'ensemble TE - TF est un tube à barbotage rempli d'alcool absolu et maintenu à 0° pendant l'opération. Son rôle consiste à dissoudre les vapeurs de O_2 non condensées soit si la réfrigération de E1 est insuffisante, soit si un chauffage exagéré de B1 provoque une trop forte émission de ces vapeurs.

Mode opératoire: pour le cuivre ou le plomb, être seul dans le laboratoire; pour l'antimoine, plusieurs personnes peuvent être présentes.

Dans le cas du plomb ou de l'antimoine, les cristaux commencent par fondre. Après cette fusion, les phlegmes s'échappent et alors l'état solide réapparaît.

Peu à peu se forme une fumée blanche épaisse, visqueuse qui emplit tout le dispositif. En B3 se condense une huile rouge. En E1 se condense un O_2 souvent légèrement rosé. Si la distillation est très lente, le rendement en O_2 sera meilleur; il faut compter entre une heure et trois heures de fumées blanches.

Les vapeurs blanches doivent avoir une légère odeur de pomme qui s'étend à tout le local.

Si on n'a pas obtenu la condensation en E1, l'alcool de TE - TF est légèrement coloré. Il doit être conservé à 10 ° au plus en flacon ouvert et à moins de 30° en flacon fermé. La réussite de l'opération donne à l'alcool la capacité d'extraire la teinture de l'or et de dissoudre ce métal en un an à dix huit mois.

Le O_2 de B3 et le O_2 de E1 doivent être, chacun de leur côté, redistillés. En effet, le O_2 a fixé un peu de O_2 et une quantité sensible de O_2 a été entraînée par le O_2 . Nous verrons l'usage et le contrôle de ces produits ensuite.

Ces deux produits, l'un transparent, l'autre rouge sont les vins philosophiques blanc et rouge décrits par Weidenfeld et par Brouant dans son livre "Anatomie du vin".

Le résidu solide est du cuivre dans le cas du cuivre, le lion noir dans le cas du plomb et de l'antimoine.

Plusieurs processus possibles seront examinés ensuite. Toutefois dans le cas de l'antimoine, une calcination à 1000° donne un verre blanc légèrement bleuté, lentement soluble dans l'eau.

Attention: ce verre passe à travers le creuset qui doit être posé sur un lit de kaolin dans un récipient en acier inoxydable. Le creuset froid est placé dans un récipient contenant de l'eau distillée. Après une quinzaine de jours, le sel est récupéré par coagulation. Ce sel mis en déliquescence sur une plaque de verre pendant les signes du Bélier et du Taureau donne l'huile d'antimoine spagyrique de Basile Valentin.

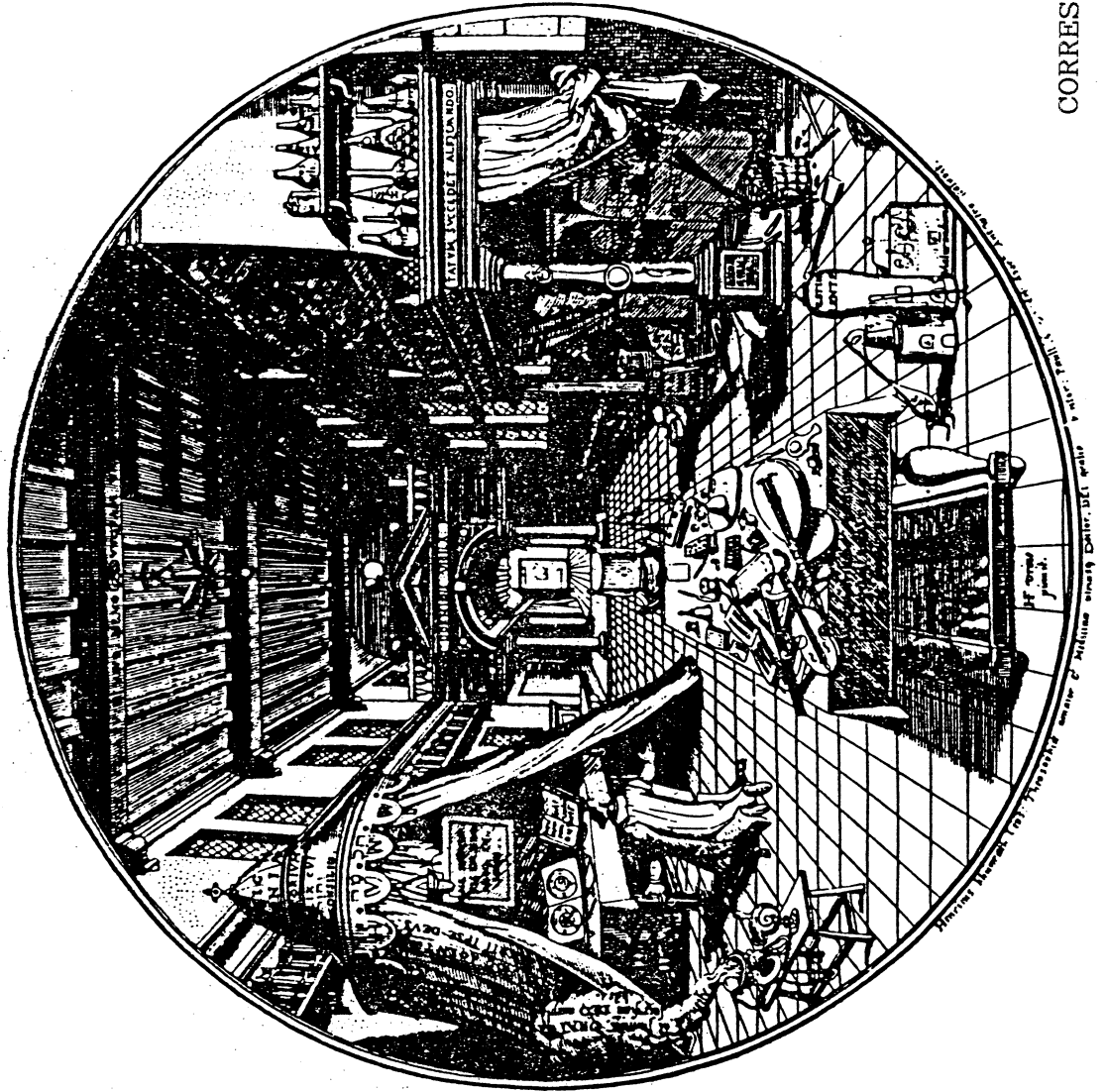
Le ballon B4 est à utiliser pour la fabrication de l'alcaest de synthèse de Basile Valentin, expérience très délicate qui sera exposée dans une prochaine correspondance. En ce cas, les vapeurs de B4 passent en E1, le robinet TC étant fermé.

Dans une prochaine correspondance sur ce sujet, nous donnerons la différence entre le sel fixe du métal et son sel essentiel. L'extraction décrite dans la présente correspondance ne concerne que le sel fixe.

Le Lion Noir du plomb nécessite un traitement différent de celui de l'antimoine.

Ora et Labora!

- Jean DUBUIS -



NOMENCLATURE des CORRESPONDANCES METALLIQUES.

=====

- C 1 - Circulatus Minus - Méditation n° 1.
- C 2 - Mercure végétal - Circulatus Minus - Elixir teinture + Sel Méditation n° 2.
- C 3 - Alkaest du Soufre.
- C 4 - Energies en Alchimie - Méditation n° 3.
- C 5 - Circulation des élixirs - Méditation n° 4.
- C 6 - Usage des Alkaests - Alkaest du Tartre.
- C 7 - Degré du Mercure végétal - Méditation n° 5.
- C 8 - Ce qui est philosophique - Oratoire-Laboratoire - Méditation n° 6.
- C 9 - Vinaigre d'antimoine - Extraction - Propriété.
- C 10 - Pierre végétale - Papier à PH - Méditation n° 7.
- C 11 - L'état philosophique du Philosophe - Préparation des huiles métalliques - Aphorismes.
- C 12 - Kermès - Régule - Huile - Extraction.
- C 13 - Symboles des métaux traditionnels.
- C 14 - Cristallisation préliminaire - Oeuvre du vin - Extraction Alkaest Tartre.
- C 15 - Mercure - Antimoine - Fixation sur son sel.
- C 16 - Déliquescence des sels - Couveuse.
- C 17 - Extraction végétale.
- C 18 - Distillation du vinaigre - Préparation des acétates.
- C 19 - Elixir - Circulatus - Pierre nouvelle méthode.
- C 20 - Chaîne d'Or d'Homère.
- C 21 - Séparation des trois éléments.

Cher Ami,

ARTEPHIUS

Les alchimistes opératifs sont d'accord sur le fait que les écrits alchimiques d'Artephius sont parmi les moins secrets et les plus sincères. Le traité ici présenté confirme l'importance du travail de l'antimoine. C'est à partir d'un microfilm d'un exemplaire très ancien que le présent texte a été reproduit.

Ce texte mérite une longue et patiente étude.

Ora et Labora!

- Jean DUBUIS -

Mineral

LE LIVRE SECRET DV TRES-
ancien Philosophe ARTEPHIVS traitant de
l'Art occulte & de la pierre Philosophale.

L'Antimoine est des parties de Saturne, ayant en toutes façons sa nature, aussi cet Antimoine Saturnin contient au Soleil, ayant en soy l'argent vif dans lequel aucun metal ne se submerge que l'or: c'est à dire tant seulement vrayement le Soleil se submerge en l'argent vif Antimonial Saturnin, sans lequel argent vif aucun metal ne se peut blanchir. Il blanchit donc le leton, c'est à dire l'or & reduit le corps parfait en sa premiere matiere, c'est à dire en soufre & argent vif de couleur blanche, & plus qu'un miroir resplendissante. Il dissout (dis-ie) le corps parfait qui est de sa nature: Car cette eau est amiable & aux metaux placable, blanchissant le Soleil, parce qu'elle contient un argent vif blanc. Et de cecy tu dois tirer un tres-grand secret, c'est à sçavoir que l'eau Antimoniale Saturnine doit estre Mercuriale & blanche, à fin qu'elle blanchisse l'or, ne bruslant point, mais seulement dissolvant, & puis apres se congelant en forme de cremeur blanche. Voila pourquoy le Philosophe dit, que cette eau fait le corps estre volatil, parce qu'apres qu'il a esté dissout & rafroidy il monte en haut en la superficie de l'eau. Prends (dit-il) de l'or crud folié, ou laminé, ou calciné par Mercure, mers iceluy dans nostre vinaigre Antimonial Saturnin, Mercurial, & tiré du sel armoniac, (comme on dit) mets le dans un vaisseau de verre large & haut de quatre doigts ou plus, & laisse le là en chaleur temperée, & tu verras en peu de temps s'esleuer comme vne liqueur d'huile surnageante au dessus en forme de pellicule, recueille-là avec un cuillier, ou en mouillant vne plume, & ainsi par iour par plusieurs fois collige-là, iusques à ce que rien plus ne monte, puis fay evaporer au feu l'eau, c'est à dire la superfluë humidité du vinaigre, & te restera vne quinte essence d'or en forme d'huile blanc, incombustible, dans lequel huile les Philosophes ont mis leurs plus grands secrets, & c'est huile est d'une tres-grande douceur, ayant de grandes vertus pour appaiser la douleur des playes.

Tout le secret donc de ce secret Antimonial, est que par ce dessus

nous sçachions extraire & tirer du corps de la Magnesie l'argent vif non bruslant, (& cela est l'Antimoine, & le Sublimé Mercurial) c'est à dire, il faut extraire vne eau viue, incombustible, puis la congeler avec le parfait corps du Soleil qui le dissout dans icelle, en nature & substance blanche congelée comme cresse, & faire venir tout cela blanc: Toutesfois, premierement le Soleil en la putrefaction & resolution qu'il fera en cette eau, en son commencement perdra sa lumiere, s'obscurcira, & noircira, puis s'esleuera sur l'eau, & sur icelle surnagera peu a peu vne couleur en substance blanche, & cela s'appelle blanchir le leton rouge, le sublimer philosophiquement, & reduire en sa premiere matiere, c'est à dire en soulfre blanc incombustible, & en argent vif fixe: Et par ainsi l'humide terminé, c'est à dire, l'or nostre corps, par la reiteration de la liquefaction en cette eau nostre dissolutive, se conuertira & reduira en soulfre, & argent vif fixe, & en cette façon le parfait corps du Soleil prendra vie en cette eau, dans icelle se viuifiera, s'inspirera, croistra & multipliera en son espece comme les autres choses. Car en cette eau, il se fait que le corps composé de deux corps, du Soleil & de la Lune, s'entle, se pourrit comme le grain de bled, s'engrossit, s'esleue & croist, prenant substance & nature animée & vegetable.

Aussi nostre eau, nostre vinaigre susdit, est le vinaigre des montagnes, c'est à dire du Soleil & de la Lune, voila pourquoy il se mele avec le Solcil & la Lune leur adherant perpetuellement: voire le corps prend d'icelle eau la teinture de blancheur, & avec icelle resplendit d'une lueur inestimable. Qui sçaura donc conuertir le corps en argent blanc, medicinal, il pourra puis apres facilement conuertir par cet or blanc, tous metaux imparfaits en tres-bon argent fin. Cet or blanc s'appelle par les Philosophes, la Lune blanche des Philpsophes, l'argent vif blanc fixe, l'or de l'alchimie, & la fumée blanche. Donc sans cestuy nostre vinaigre Antimonial, l'or blanc de l'alchimie ne se peut faire. Et parce qu'en nostre vinaigre y à double substance d'argent vif, l'une de l'Antimoine, l'autre du Mercure sublimé, il a aussi double poids & substance d'argent vif fixe, & augmente en l'or sa naturelle couleur, poids, substance & teincture.

Donc nostre eau dissolvente porte vne grande teincture & grande fusion, parce que quand elle sent le feu commun, elle fait fondre l'or où l'argent s'il est dans icelle, & tout aussi-tost le liquefie & conuertit en sa substance blanche comme elle est, adionstant au corps couleur, poids, & teincture. Elle est aussi dissolvente de toute chose qui se peut liquifier, &

l'eau

l'eau pesante, visqueuse, precieuse, resoluant tous les corps cruds en leur premiere matiere, c'est à dire en terre & poudre visqueuse, c'est à dire en souphre & argent vis. Si donc tu mets en cette eau quelque metal que ce soit, limé ou attrenué, & le laisse par certain temps en douce & lente chaleur, il se dissoudra tout, & se changera en eau visqueuse, & en huile blanc, ainsi qu'il est desia dit. Et ainsi elle mollifie le corps, & le prepare à la fusion & liquefaction, voire elle fait toutes choses estre fusibles, comme les pierres & les metaux, & puis elle leur donne esprit & vie. Donc elle dissout toutes choses par solution admirable, conuertissant le corps parfait en medecine fusible, fundante, penetrante, & plus fixe, augmentant le poids & couleur.

Trauille donc avec icelle, & tu en auras ce que tu desires. Car elle est l'esprit & l'ame du Soleil & de la Lune, l'huile, l'eau dissolvante, la fontaine, le bain Marie, le feu contre nature, le feu humide, secret, occulte & inuisible, & le vinaigre tres-fort, duquel vn ancien Philosophe a dit : l'ay prié le Seigneur, & il m'a monstré vne eau nette, que j'ay connu estre vn pur vinaigre alterant, penetrant & digerant : Vinaigre, diste, penetratif, & instrument mouuant l'or, ou l'argent à la putrefaction, resolution, & reduction en leur premiere matiere. C'est l'vnique agent en ce monde pour cét Art, lequel peut seul resoudre & reincruder les corps metalliques avec la conseruation de leur espece. Il est donc le seul moyen, apte & naturel, par lequel nous deuons resoudre les corps du Soleil & de la Lune par admirable & solemnelle dissolution, en conseruant l'espece sans aucune destruction, mais seulement la changeant en forme & generation nouvelle, plus noble & meilleure, c'est à sçauoir en la parfaite pierre des Philosophes qui est leur secret admirable.

Or cette eau est vne certaine moyenne substance claire comme l'argent pur, laquelle doit receuoir les teintures du Soleil & de la Lune, afin qu'elle se congele & se conuertisse avec eux en terre blanche & viue. Car cette eau a besoin des corps parfaits, afin qu'avec iceux apres la dissolution, elle se congele, fixe, & coagule en terre blanche: d'autant que leur solution est leur coagulation: parce qu'ils ont vne mesme operation, & l'vn ne se peut dissoudre, que l'autre ne se congele. Et n'y a autre eau, qui puisse dissoudre les corps, que celle-là seule qui demeure permanente avec iceux en matiere & forme. Voire le permanent ne peut estre, qu'il ne soit de la mesme nature de l'autre corps, afin qu'ils se fassent vn. Quand tu verras donc ton eau se coaguler elle-mesme avec les corps en icelle:

dissolts, sois assuré, ta science, methode & tes operations estre vrayes & philosophiques, & que tu procedes bien en l'Art. Donc la nature s'amende en sa semblable nature, c'est à dire, l'or & l'argent s'ameliorent en nostre eau, comme nostre eau avec ces corps. Aussi cette eau est appelée le moyen & milieu de l'ame, sans lequel nous ne pouuons trauailler en cét Art. Elle est le feu vegeable, animal, & mineral, conseruatif de l'esprit fixe du Soleil & de la Lune, le destructeur des corps, & le vainqueur: par ce qu'il destruit & dissout le corps, & change les formes metalliques, faisant que les corps ne sont plus corps, mais seulement esprits fixes, conuertissant icelles formes en substance humide, molle & fluide, qui a entrée & vertu d'entrer dans les autres corps imparfaits, & se mesler avec eux indiuisiblement, ensemble les teindre & parfaire, ce que ces corps ne pouuoient pas auparauant, parce qu'ils estoient secs & durs, & cette dureté n'a point de vertu de teinture ny de perfection. Donc bien à propos conuertissons-nous ces deux corps en substance fluide, d'autant que toute teinture teint plus mille fois en substance molle & liquide, qu'en seiche, comme on peut voir au saffran. Donc la transmutation des metaux imparfaits, est impossible par les corps durs & secs, mais seulement par les mols & liquides. De cecy, il faut conclurre, qu'il faut faire reuenir l'humide, & reueler le caché. Ce qui s'appelle reincruder les corps, c'est à dire les cuire & amollir, iusques à qu'ils soient priuez de leur corporalité dure & seiche, parce que le sec n'entre point, ny ne teint que soy mesme. Donc le corps sec & terrestre ne teint point, s'il n'est teint: car (comme il est dit) l'espais terrestre n'entre point, ny teint; parce qu'il n'entre point, donc il n'altere point. Partant l'or ne teint point, iusques à ce que son esprit occulte soit tiré & extrait de son ventre par nostre eau blanche, & soit fait du tout spirituel, blanche fumée, blanc esprit, & ame admirable.

Partant, nous deuons avec nostre eau attenuer les corps parfaits, les alterer, & molifier, afin qu'apres ils se puissent mesler avec les autres imparfaits. Voila pourquoy quand nous n'aurions autre benefice & vtilité de cette nostre eau Antimoniale que cetui-cy; qu'elle rend les corps parfaits subrils, mols & fluides selon la nature, il nous suffit: Car elle reduit les corps à la premiere origine de leur soulfre, & Mercure, & puis apres vn peu de temps, en moins d'vne heure d'vn iour, nous pouuons d'iceux faire sur la terre ce que la nature a fait dessous aux mines de la terre en mille années, ce qui est quasi miraculeux. Nostre final secret est doncques, par nostre eau faire les corps vo-

latils, spirituels, & eau tingente, ayant entrée sur les autres corps Car elle fait des corps vn vray esprit, parce qu'elle incere les corps durs & secs, & les prepare à la fusion, c'est à dire, les conuertit en eau permanente. Elle fait donc des corps vn huile tres-précieux & benin, qui est vne vraye teinture, & vne eau permanente blanche, de nature chaude & humide, temperée, subtile, fusible comme la cire, qui penetre, profonde, teint & parfait. En cette façon nostre eau dissout incontinent l'or & l'argent, faisant vne huile incombustible, qui se peut lors mesler dans les autres corps imparfaits. D'autant que nostre eau conuertit les corps en sel fusible, qui puis apres est appellé par les Philosophes Sel Albror, qui est des sels le meilleur, & le plus noble, estant fixe au regime, & ne fuyant point le feu. Et veritablement il est l'huile de nature chaude & subtile, penetrante, profundante, & entrante, appellé Elixir complet, & le secret caché des sages Alchimistes. Celuy donc qui sçait ce sel du Soleil & de la Lune, sa generation, on preparation, & puis apres le mesler, & faire amy avec les autres metaux imparfaits, celuy là vrayement sçait vn des tres-grands secrets de la nature, & vne voye de perfection.

Ces corps ainsi dissouls par nostre eau, sont appellez argent vif, lequel n'est point sans soulfhre, ny soulfhre sans nature des luminaires, parce que les luminaires, le Soleil & la Lune, sont les principaux moyens & milieu en la forme par lesquels la nature passe, parfaissant & accomplissant sa generation. Et cet argent vif est appellé sel honoré & animé, & portant generation, & feu, veu qu'il n'est que feu, ny feu, veu qu'il n'est que soulfhre, ny soulfhre, veu qu'il n'est qu'argent vif, tiré par nostre eau du Soleil & de la Lune, & reduit en pierre de grand prix, c'est dire, cét argent vif est la matiere des luminaires alterée, changée & reduite de la vilité en noblesse. Note, que ce soulfhre blanc, est le pere des metaux, & leur mere, ensemble il est nostre Mercure, la miniere de l'or, l'ame, le ferment, la vertu minerale, le corps viuant, la medecine parfaite, nostre soulfhre & nostre argent vif, c'est à dire soulfhre du soulfhre, argent vif de l'argent vif, & Mercure du Mercure. Donc la propriété de nostre eau est, qu'elle liquefie l'or & l'argent, & augmente en eux leur naturelle couleur. Elle conuertit donc les corps, de leur corporahité en spiritualité. C'est celle-là, qui enuoye dans le corps la fumée blanche, qui est l'ame blanche, subtile, chaude, & de grande igneité. Cette eau est aussi appellée la pierre sanguinaire, aussi elle est la vertu du sang spirituel, sans lequel rien ne se fait, & le suiet de toutes choses liquables, & de liquefaction, qui conuient fort bien, & adhere au Soleil & à la Lune.

mais plus au Soleil qu'à la Lune, note bien cecy. S'appelle aussi le milieu, pour conioindre les teintures du Soleil & de la Lune avec les metaux imparfaits. Car elle conuertit les corps en vraye teinture, pour teindre les autres imparfaits: c'est vne eau qui blanchit, ainsi qu'elle est blanche, qui viuifie, ainsi qu'elle est vne ame, & partant, comme dit le Philosophe, entre bien-tost dans son corps. Car c'est vne eau viue qui vient arroser la terre, afin qu'elle germe & donne du fruit en son temps: ainsi toutes choses naissantes de la terre, sont engendrées par l'arrosement. Donc la terre ne germe point sans irrigation, arrosement & humidité. L'eau de la rosée de May nettoye ces corps, les penetre comme l'eau de la pluye, les blanchit, & fait estre vn corps nouveau composé de deux corps. Cette eau de vie gouvernée avec ce corps, elle le blanchit, le conuertissant en sa couleur blanche. Or cette eau est vne fumée blanche, & partant le corps se blanchit avec icelle. Il te faut donc blanchir ce corps, & rompre ses liures. Et entre ces deux, c'est à dire, entre le corps & l'eau est desir, amitié & société, comme entre le male & la femelle, à cause de la proximité de leur semblable nature: car nostre eau viue seconde est appelée Azoth, blanchissant le leton, c'est à dire, le corps composé du Soleil & de la Lune par nostre eau premiere. Cette eau seconde est aussi appelée l'ame des corps dissouts, desquels corps nous auons desia lié ensemble les ames, afin qu'elles seruent aux sages Philosophes. O combien est precieuse & magnifique cette eau! car sans elle l'œuvre ne se pourroit parfaire: aussi est elle nommée le vaisseau de la nature, le ventre, la matrice, le receptacle de la teinture, la terre & la nourrisse, elle est cette fontaine en laquelle se lauent le Roy & la Reine, & la mere qu'il faut mettre & sceller sur le ventre de son enfant qui est le Soleil, qui est sorty & venu d'icelle, & lequel elle a engendré. Voila pourquoy ils s'ayment mutuellement, comme la mere & le fils, & se conioignent si aisément ensemble, parce qu'ils sont venus d'une mesme & semblable racine de mesme substance & nature. Et parce que cette eau est l'eau de vie vegetable, & partant aussi elle donne vie, & fait vegeter, croistre & pulluler ce corps mort, & le fait resusciter de mort à vie, par solution & sublimation, & en telle operation le corps est changé en esprit, & l'esprit en corps, & alors est faite l'amitié, paix, & concorde des contraires, c'est à dire du corps & de l'esprit, qui entr-eux ensemble eschangent leurs natures, qu'ils recoiuent & se communiquent indiuisiblement, & si parfaitement, que le chaud se mesle avec le froid, le sec avec l'humide, le dur avec le mol, & de cette façon se fait la mixtion des natures contraires, c'est à sçauoir, du froid avec le chaud, & de l'humide avec le sec, & l'admirable conioction des ennemis. Donc nostre dissolution des corps

qui se fait en cette premiere eau, n'est autre chose qu'une mortification de l'humide avec le sec, d'autant que l'humide se coagule tousiours par le sec, car l'humidité se contient, & s'arreste seulement par la siccité, se terminant en corps ou en terre. Nos corps durs & secs, mets les donc en nostre premiere eau, en vn vaisseau bien clos, là où ils demeureront iusqu'à ce qu'ils soient dissouts, & qu'ils montent en haut, & alors ces corps pourront estre appelez vn nouveau corps, l'or blanc de l'Alchimie, la pierre blanche, le sulphre blanc non bruslant, & la pierre de Paradis, c'est à dire, la pierre conuertissant les metaux imparfaits en argent blanc & fin. Ayant cela, nous auons aussi tout ensemble, le corps, l'ame, & l'esprit, desquels esprit & ame, il est dit, qu'on ne les peut extraire des corps parfaits, que par la conionction de nostre eau dissoluant: car il est certain que la chose fixe ne se peut esleuer en haut, que par la conionction de la chose volatile. L'esprit donc, moyennant l'eau & l'ame, se tirera des corps, lequel corps se fera non corps, parce que d'un mesme instant l'esprit avec l'ame des corps monte en haut en la superieure partie, ce qui est la perfection de la pierre, & s'appelle sublimation. Cette sublimation (dit Florentius Cathalanus) se fait par les choses aigres, spirituelles & volatiles, qui sont de nature sulphureuse & visqueuse, qui dissoluent, & font esleuer les corps en l'air en esprit. Et en cette sublimation vne certaine partie & portion de nostre eau premiere, monte en haut avec les corps, se ioignant ensemble, ascendant & se sublimant en vne moyenne substance, qui tient de la nature des deux, c'est à sçauoir, des deux corps & de l'eau, & partant cette moyenne substance est appelée le composé corporel & spirituel, Cor susle, Combar, Erhelie, Zandarich, & le bon Duenech. Toutefois proprement elle s'appelle eau permanente, parce qu'elle ne fuit point au feu, demeurant perpetuellement iointe avec les corps conioints, à c'est à dire, avec le Soleil & la Lune, communiquant à iceux vne teinture vive, incombustible, & tres-ferme, plus noble & pretieuse que la precedente que ces corps auoient, parce que puis apres, cete teinture peut courir sur les corps, tout ainsi que l'huile, perçant & penetrant tout, avec vne fixation admirable, parce que cette teinture est l'esprit, & l'esprit est l'ame, & l'ame est le corps: car en cette operation le corps est fait esprit de nature tres-subtile, & semblablement l'esprit s'incorpore, & se fait de la nature des corps avec les corps, & ainsi nostre pierre contient corps, ame, & esprit. O nature, comme tu changes les corps en esprit! ce que tu ne pourrois faire si l'esprit ne s'incorporoit avec les corps, & si les corps avec l'esprit ne se faisoient volatiles, & puis apres permanens. Ils ont donc passé les vns dans les autres, & se sont conuertis ensemblement par sapience. O sapience, comme tu fais l'or est volatil & fugitif; encore que naturellement il soit tres-fixe. Il.

faut donc dissoudre & liquéfier ces corps avec nostre eau, & iceux faire eau permanente, eau dorée sublimée, laissant au fonds le gros, terrestre & superflu, sec. Et en cette sublimation en feu doit estre doux & lent: Car si par cette sublimation le feu lent les corps ne sont purifiez, & leurs plus grossieres parties terrestres (note bien) ne sont separées de l'immondice du mort. tu ne pourras parfaire l'œuvre. Car tu n'as besoin que de cette nature subtile & leger, qui monte en haut des corps dissouds, laquelle te sera aisément donnée par nostre eau si tu travailles doucement, car elle separera l'eterogene & l'homogene.

Nostre composé reçoit donc vn nettoiyement & mondification par nostre feu humide, c'est à sçavoir, dissolvant & sublimant ce qui est pur & blanc, mettant à part les feces comme vn vomissement qui se fait volontairement, dit Azinaban. Car en telle dissolution & sublimation naturelle, il se fait vn choix des elemens, vne mundification & separation du pur de l'impur, de sorte que le pur & le blanc monte en haut, & l'impur est terrestre fixe, demeure au fonds de l'eau, & du vaisseau: ce qu'il faut ietter & oster, parce qu'il est de nulle valeur, prenant seulement la moyenne substance, blanche, fluente & fundente, laissant la terrestre fœculent, qui est demeuré au fonds, prouenu principalement de l'eau, & ce qui reste en ce fonds, n'est rien que boue & terre damnée ou condamnée, qui ne vaut rien, ny ne peut valoir iamais, comme fait cette claire matiere blanche, pure & nette, laquelle seule nous devons prendre Et en ce rocher Capharée, le plus souuent le nauire & sçavoir des disciples, & estudians en la Philosophie, (comme il m'est arriué autrefois) perit tres-impudemment, parce que les Philosophes, le plus souuent enseignent de faire le contraire, c'est à sçavoir, qu'il ne faut oster que l'humidité, c'est à dire la noirceur, ce que toutesfois ils disent & escriuent seulement, afin de tromper les grossiers ignorans, qui d'eux-mesmes sans maistre, lecture indefatigable, ou priere à Dieu Tout-puissant, desirent d'emporter victorieux cette bienheureuse toison d'or.

Notez-donc, que cette separation, diuision, & sublimation, sans doute est la clef de toute l'œuvre. Donc apres la putrefaction & dissolution de ces corps, nos corps s'esleuent en haut, iusques sur la superficie de l'eau dissolvente, en couleur blanche, & cette blancheur est vie: Car en cette blancheur, avec les esprits du Soleil & de la Lune, est infuse l'ame Antimoniale & Mercuriale, qui separe le subtil de l'espois, le pur de l'impur, esleuant peu à peu la partie subtile du corps de ses feces, iusqu'à ce que tout le pur, soit separé & esleué. Et en cecy s'accomplit nostre sublimation philosophique & naturelle,

& avec cette blancheur est infuse au corps l'ame, c'est à dire, la vertu minerale, qui est plus subtile que le feu, veu qu'elle est vne vraye quinte-essence, & vraye vie, qui desire & appete de naistre & se dépoüiller des grosses feces terreitres qu'elle a prises dumenstrual, & de la corruption du lieu de son origine. Et en cecy est nostre sublimation philosophique, non au Mercure vulgalinique qui n'a nulles qualitez semblables à celles desquelles est orné nostre Mercure extrait de ses cauernes Vitrioliques, mais reuenons à nostre sublimation. Il donc certain en cét art, que cette ame extraitte des corps, ne se peut esleuer que par apposition de la chose volatile qui est de son gendre, par laquelle les corps sont rendus volatiles, & spirituels en s'esleuant, subtiliant & sublimant contre leur nature propre corporelle, graue & pesante, en laquelle façon ils se font non corporels, incorporels, & quinte-essence de la nature des esprits, laquelle est appellée l'oysseau d'Hermes, & le Mercure extrait du serf rouge, & ainsi demeurent enbas les parties terrestres, ou plustost les parties plus grossieres des corps, lesquelles ne se peuent parfaitement dissoudre par aucun subtil moyen, ny artifice d'esprit. Et cette fumée blanche, cét or blanc, c'est à dire, cette quinte-essence, est aussi appellée la magnesie composée, laquelle contient comme l'homme, ou est composée comme l'homme, de corps, ame, & esprit: Son corps est la terre fixe du Soleil, qui est plus que tres-subtile, laquelle s'esleue en haut, pesamment par la force de nostre eau diuine; Son ame est la teinture du Soleil & de la Lune, procedant de la conionction de ces deux; & l'esprit est la vertu minerale des deux corps, & de l'eau, qui porte l'ame, ou la teinture blanche sur les corps, & des corps, tout ainsi que par l'eau sur le drap est portée la teinture des teintures. Et cét esprit Mercurial est le lien de l'ame Solaire, & le corps Solaire est le corps de la fixation, contenant avec la Lune l'esprit & l'ame. L'esprit donc penetre le corps fixe, l'ame conioint, teint, & blanchist, de ces trois ensemblement vnis, se fait nostre Pierre, c'est à dire, du Soleil, de la Lune, & Mercure. Donc avec nostre eau dorée, se tire la nature, surmontant toute la nature, & partant si les corps ne sont dissouts par cette nostre eau, & par icelle imbus, amollis, & doucement, & diligemment regis, iusques à ce qu'ils laissent leur grosseur espaisseur, & se changent en vn subtil esprit, & impalpable, nostre labeur sera tousiours vain: parce que si les corps ne sont changez en non corps, c'est à dire, en Mercure des Philosophes, on ne trouue point encore la regle de l'Art, & cela est, parce qu'il est impossible d'extraire des corps, cette tres-subtile ame qui contient en soy toutes teintures, si premierement ces corps ne sont

resouds dans nostre eau. Dissouds donc les corps dans l'eau dorée,
 decuilles iusques à tant que par la force & vertu de l'eau, toute la
 teinture sorte en couleur blanche, ou en huile blanche; Et quand tu
 verras cette blancheur sur l'eau, sçache qu'alors les corps sont li-
 quefiés, continuë encor ta decoction iusques à ce qu'ils enfantent
 la nuée, qu'ils ont desia conçu tenebreuse, noire, & blanche. Tu
 mettras donc les corps parfaits en nostre eau, en vn vaisseau scellé
 Hermetiquement que tiendras sur vn feu doux, iusqu'a ce que tout
 soit resouds en huile tres-precieux. Cuis (dit Adfar) avec vn doux
 feu, comme pour la nourriture & naissance des poulets des œufs,
 & iusqu'a tant que les corps soient dissous, & que leur teinture (no-
 te bien) qui sera tres-amoureusement l'une avec l'autre coniointe,
 sorte entierement: Car elle ne sort, & ne s'extrait pas toute à la fois,
 mais seulement elle sort peu à peu, chaque iour, chaque heure, ius-
 ques à ce qu'apres vn long-temps cette dissolution soit faite entiere-
 ment, & ce qui est dissout, dès l'instant s'en va sur l'eau. Il faut qu'en
 cette solution le feu soit lent, & doux, & continuel, iusques à ce que
 les corps soient faits eau visqueuse, impalpable, & que toute la tein-
 ture sorte du commencement en couleur noire, ce qui est signe de
 vraye dissolution, & que puis apres, par longue decoction, elle se
 fasse eau blanche & permanente, Car la regissant en son bain, elle
 se fait puis apres claire, venant finalement comme l'argent vis vul-
 gaire, montant sur les airs, sur l'eau premiere. Et partant quand tu
 verras les corps dissous en eau visqueuse, sçache qu'alors ils sont
 conuertis en vapeur, & que tu as les ames separées de ces corps
 morts, & qu'elles sont par la sublimation mises en l'ordre & estat
 des esprits, & par là tous les deux corps, avec vne portion de nostre
 eau, sont faits esprits volans & montans en l'air; & que le corps cō-
 posé du masse & de la femelle, du Soleil & de la Lune, & de cette
 tres-subtile nature, nettoyée par la sublimation, prend vie, est in-
 spiré par son humeur, c'est à dire, par son eau, comme l'homme par
 l'air, voila pourquoy doresnauant il multiplie, & croit en son espe-
 ce, comme toutes les autres choses du monde. Et en telle eleuation
 & sublimation philosophique, ils se conioignent tous les vns les au-
 tres, & le corps nouveau inspiré de l'air, vit vegetablement, ce qui
 est miraculeux. Partant, si par eau & par feu les corps ne sont subti-
 lies iusqu'à ce point, qu'ils puissent monter comme les esprits, &
 iusqu'à ce qu'ils soient faits comme eau, fumée, ou Mercure, on ne
 fait rien en l'art. Toutefois eux montans comme les esprits, ils nais-
 sent en l'air, & se changent en air, & se font vie avec la vie, de sorte
 qu'ils ne se peuuent depuis plus separer, de mesme que l'eau meslée
 avec l'eau. Et partant on dit, que la pierre naist sagement en l'air, par
 ce qu'elle est entierement spirituelle. Car ce Vautour volant sans aî-
 les, crie sur la montagne, disant: Je suis le blanc du noir; & le rouge
 du blanc, & le citrin enfant du rouge, ie dis vray, & ne mens point.

Il te suffit donc, de mettre le corps en ton eau dans le vaisseau vne fois, & puis le bien clorre, iusqu'à ce que la separatio soit faite, qui est appellée par les enuieux conionction, sublimation, extractio, putrefaction, ligation, époufaille, subtiliation, generation, &c. & que tout le magistere soit parfait; fay donc ainsi qu'e la generation de l'hôme & de tous les vegetables, mets seulement vne fois la semence en la matrice, & puis clos la bié. Tu vois par ce moyen, cōme nous n'auōs pas besoin de plusieurs choses, & que nostre œuure ne requiert point des grades dépenses, parce qu'il n'y a qu'une seule pierre, vne medecine, vn vaisseau, vn regime, vne disposition successiue, tāt au blanc qu'au rouge. Et combien que nous disions en plusieurs lieux, prenez cecy, prenez cela, toutefois nous n'entendons point qu'il faille prendre rié qu'une chose, qu'il faut mettre vne seule fois, & puis clorre le vaisseau, iusqu'à ce que l'œuure soit parfaite. Car les Philosophes enuieux mettent qu'on prenne ces diuerses choses, afin de faire errer les ignorans & peu fins, comme il a esté desia dit. C'est art aussi n'est-il pas Cabalistique, & plein de tres-grands secrets? Et toy fat, tu crois que nous enseignons clairement les secrets des secrets? & prends les paroles selon le son des mots? Sçache certainement, (ie ne suis aucunement enuieux ainsi que les autres.) Toute personne qui prend les paroles des Philosophes selon la signification vulgaire, des mots ordinaires, desia celuy-là ayant perdu le filet d'Ariadne, parmy les destours du labyrinthe, erre tres-grandement, & a destiné son argent à perdition. Et moy-mesme ARTERHIUS, apres que i'ay eu appris tout l'art dans les liures du veritable Hermes, i'ay esté aussi comme les autres enuieux, mais comme i'eusse veu par l'espace de mil ans, ou peu s'en faut, (lesquels mil ans sont desia passez sur moy depuis le temps de ma naissance, par la grace du seul Dieu Tout-puissant, & l'usage de cette admirable quinte-essence, comme i'eusse veu en ce long espace de réps, qu'aucun autre ne parfaisoit le magistere d'Hermes, à cause de l'obscurité des mots des Philosophes, meurde pieté, & de la probité d'un hôme de bien, i'ay resolu en ces derniers iours de ma vie, écrire le tout sinceremēt, & vrayement, afin qu'ō ne puisse rié desirer pour faire l'œuure, qu'on n'aye (i'excepte certaine chose, qu'il n'est loisible à aucune personne de dire ny écrire, parce que cela se reuele tousiours par Dieu, ou par vn maistre) encor que cela mesme se peut facilement apprédre en ce liure, pourueu qu'ō n'aye la ceruelle trop dure, & qu'ō aye vn peu d'experience. V'ay doc écrit en ce liure la verité nuëment, la vestissant neātmoins de quelques petits haillons, afin que tout hôme de bié & sage, puisse cueillir heureusemēt de cēt arbre philosophique, les pōmes admirables des Hesperides. Et partāt loüé soit Dieu tres-haut, qui à mis cette benignité en nostre ame, & avec vne vieillese treslōgue, nous a dōné vraye dilectiō de cœur, par laquelle il me semble que i'ébrasse, chéris & vrayemēt aime tous les

hommes. Mais reuonqns à l'art. Veritablement nostre œuvre s'acheue tost: Car ce que la chaleur du Soleil fait en cent ans aux minieres de la terre pour la generation d'un seul metal,) ainsi que i'ay veu souvent) nostre feu secret, c'est à dire nostre eau ignée, sulphureuse, qui est nommée Bain Marie, le fait en peu de temps.

Et cette œuvre n'est point de grand labeur à celuy qui l'entend, & la fait, voire la matiere n'est point si chere (veu qu'une petite quantité suffit) qu'il doive estre cause qu'aucun en retire sa main, parce qu'elle est si briefue & si facile, qu'à bon droit elle est appellée l'ouvrage des femmes & le ieu des enfans. Trauaille donc courageusement, mon fils, prie Dieu, lis les liures assiduellement, car vn liure ouure l'autre, pense y profondement, fuy les choses qui s'enfuient & euanoüissent au feu, parce que ton intention ne doit point estre en choses combustibles & adustibles, mais seulement en la cōtion de ton eau extraicte de tes luminaires. Car par cette eau la couleur & poids se donne iusques à l'infini laquelle est vne fumée blanche, qui defluë dans les corps parfaits ainsi qu'une ame, leur ostant entierement la noirceur & immondicité, consolidant les deux corps en vn, & multipliant leur eau, & n'y a autre chose qui puisse oster aux corps parfaits, c'est à dire, au Soleil & à la Lune, leur vraye couleur qu'Azor, c'est à dire, cette eau qui colore, & rend blanc le corps rouge selon les regimes.

Mais traittons des feux, nostre feu est mineral, égal, continuel, ne vapore point s'il n'est trop excité, il participe du sulphre, est pris d'ailleurs que de la matiere, il desrompt tout, dissout, congele, & calcine, il est artificiel à trouuer, & vne despense sans frais, au moins non guieres grands, il est aussi humide, vaporeux, digerant, alterant, penetrant, subtil, aérien, non violent, sans bruslure, circondant & entourant, contenant, vnique, c'est la fontaine d'eau viue qui entoure & contient le lieu ou se baigne le Roy & la Reine, en toute l'œuvre ce feu icy humide te suffit, au commencement, milieu, & à la fin. Car en cetuy-cy consiste tout l'art, c'est vn feu naturel, contre nature, innaturel & sans bruslure, & pour vn dernier, ce feu est chaud, sec, humide & froid, pense sur cecy, & trauille droitement, ne prenant point les natures estrangeres. Que si tu n'entends point ces feux, écoute bien cecy, que te te donne la plus abstruse & occulte cauillation des anciens Philosophes, & qui n'a iamais esté encore escrit dans les liures iusques à maintenant.

Nous auons proprement trois feux, sans lesquels l'art ne se peut parfaire, & qui sans iceux trauille, il prend beaucoup de saucis en vain. Le premier est, de la lampe, lequel est continuel, humide, vaporeux, aérien, & artificiel à trouuer: Car la lam-

pe doit estre proportionnée à la closture, & en cette lampe il faut vser de grand iugement, ce qui ne paruiet point à la connoissance de la dure ceruelle, parce que si le feu de la lampe n'est geometriquement & congruement adapté au fourneau, ou par defaut de chaleur, tu ne verras point les signes attenduës en leur temps, & partant par trop longue attente perdras l'esperance, ou bien s'il est trop vehement, tu brusleras les fleurs de l'or, & pleindras tristement tes labeurs. Le second feu, est des cendres dans lesquelles le vaisseau scellé Hermetiquement demeure assis, ou plustost c'est cette chaleur tres-douce, qui contourne le vaisseau prouenant de la temperée vapeur de la lampe. Ce feu icy n'est point violent, s'il n'est par trop excité, il est digerent, alterant, se prend d'ailleurs que de la matiere, est vni-que, il est aussi humide, &c. Le troisieme est le feu naturel de nostre eau, qui à cause de cela est appellé, feu contre nature, parce qu'il est eau, & toutefois elle fait que l'or devient vray esprit, ce que le feu commun ne scauroit faire, ceruy est mineral, égal, participe du soulfure, rompt, congele, dissout, & calcine tout, il est penetrant, subtil, non bruslant, c'est la fontaine dans laquelle se lauent le Roy & la Reine, duquel nous auons tousiours besoin, au commencement, milieu, & à la fin. Des autres deux feux susdits nous n'en auons pas besoin tousiours, mais seulement quelquefois, &c. Conioints donc en lisant les liures des Philosophes, ces trois sortes de feux, & sans doute tu entendras toutes les cauillations de leurs feux.

Quand aux couleurs. Qui ne noircit point, celuy-là ne peut blanchir, parce que la noirceur est le commencement de la blancheur, le signe de la putrefaction & alteration, & que le corps est desia penetré & mortifié. Donc en la putrefaction en cette eau: premierement s'apparoistra la noirceur semblable au broüet sanglant poiuré. Puis apres la terre noire se blanchira par continuelle decoction, car l'ame des deux corps surnage sur l'eau comme de la cresse blanche, & en cette seule blancheur tous les esprits s'vnissent, de sorte que depuis ils ne s'en peuuent fuir les vns des autres. Et partant il faut blanchir le leton, & rompre les liures, afin que nos cœurs ne se dérompent point, parce que cette entière blancheur est la vraye pierre au blanc, & le corps noble par la necessité de sa fin, & la teinture de blancheur d'une tres-exuberante reflexion, qui ne fuit point estant meslée avec vn corps. Note donc icy, que les esprits ne sont point fixes qu'en la blanche couleur, laquelle par consequent est plus noble que les autres couleurs, & doit estre plus desirablement attendüe, veu qu'elle est comme quasi tout l'accomplissement de l'œuure. Car nostre terre se purifie premierement en noirceur, puis elle se nettoye en l'esleuation, en apres elle se desseiche, & la noirceur s'en va, & alors elle se blanchit, & perit le tenebreux empire humide de la femme, alors aussi la fumée blanche peuetre dans le corps nouveau, & les

esprits se resserrent en la secheresse, & le corrompu, deformé, & noir par l'humidité, s'éuanouir, alors aussi le corps nouveau ressuscite, clair, blanc, & immortel, emportant la victoire de tous les ennemis. Et comme la chaleur agissant sur l'humide engendre la noirceur, qui est la premiere couleur, de mesme en cuisant tousiours, la chaleur agissant sur le sec engendre la blancheur, qui est la seconde couleur, & puis apres engendre la citrinité & la rougeur agissant sur le pur sec, voila pour les couleurs.

Il nous faut donc sçauoir, que la chose qui a la teste rouge & blanche, les pieds blancs & puis rouges, & auparauant les yeux noirs, que cette seule chose est nostre magistere. Disons donc le Soleil & la Lune, en nostre eau dissolvente, qui leur est familiere, & amie, & de leur nature prochaine, qui leur est douce, & comme vne matrice, mere origine, commencement & fin de vie, qui est la cause qu'il prennent amendement en cette eau, parce que la nature s'esioit avec la nature, & que la nature conient la nature & avec icelle se conioint de vray mariage, & qu'ils se font vne nature seule, vn corps nouveau ressuscité & immortel. Et ainsi il faut conioindre, les consanguins avec les consanguins, alors ces natures se suiuent les vnes les autres se putrescent, engendrent & s'éjouissent, parce que la nature se regit par la nature prochaine & amie. Nostre eau donc (dit Danthin) est la fontaine belle, agreable, & claire, preparée seulement pour le Roy & la Reine, qu'elle connoist tres-bien, & eux elle, Car elle les attire à soy, & eux demeure en icelle à se lauer deux ou trois iours, c'est à dire deux ou trois mors, & les fait raieunir, & red beaux. Et parce que le Soleil & la Lune ont leur origine de cette eau leur mere, partant il faut que derechef ils entrent dans le ventre de leur mere, afin de renaistre de nouveau, & qu'ils deuiennent plus robustes, plus nobles, & plus forts. Et partant si ceux-cy ne meurent, & ne se conuertissent en eau, ils demeureront tous seuls & sans fruit; Mais s'ils meurent & se resoluent en nostre eau, ils apporteront vn fruit centiesme, & du lieu duquel il sembloit qu'ils eussent perdu ce qu'ils estoient, de ce mesme lieu ils apparoistront ce qu'ils n'estoient auparauant. Donc avec le Soleil & la Lune, fixez avec tres-grande subtilité l'esprit de nostre eau viue. Car ceux-cy conuertis en nature d'eau, ils meurent & sont semblables aux morts, toutesfois de là puis apres inspirez ils viuent, croissent & multiplient comme toutes les autres choses vegeables. Il te suffit donc de disposer extrinsequement, suffisamment la matiere, car elle œure suffisamment pour la perfection en son interieur. Car la nature à en soy vn mouuement inherent certain, & selon la vraye voye, meilleur qu'aucun ordre qui puisse estre imaginé de l'homme. Partant toy prepare seulement, & la nature paracheuera. Car si elle n'est empes-

chète par le contraire, elle ne passera pas son mouvement qu'elle a certain, tant pour concevoir que pour enfanter. Partant garde toy donc seulement apres la preparation de la matiere, c'est à sçavoir, que tu n'échauffes trop le bain. Et pour le dernier, que tu ne laisses fuir les esprits : Car ils affligeroient celuy qui trauiilleroit, c'est à dire, l'operation seroit destruite, & donneroient au Philosophe beaucoup d'infirmitez, c'est à dire, de tristesses & de coleres. De ce dessus est tiré cet axiome, c'est à sçavoir, que par le cours de la nature, celuy ignore la construction des metaux, qui ignore leur destruction. Donc il te faut conioindre les parens, car les natures trouuent les natures semblables, & en se purifiant se meslent ensemble, voire se mortifient & reuiuifient. Il est donc necessaire de connoistre cette corruption & generation, & comme les natures s'embrassent, & se pacifient au feu lent, comme la nature s'éjouit par la nature, comme la nature retient la nature, & la conuertit en nature blanche. Apres cela, si tu veux rubifier, il te faut cuire ce blanc en vn feu sec continuel, iusqu'à ce qu'il se rougisse comme le sang, lequel alors ne sera autre chose que feu & vraye teinture. Et ainsi par le feu sec continuel, se change corrige, & parfait la blancheur, se citrinise, & acquiert la rougeur & vraye couleur fixe. D'autant doncque plus se rouge se cuit, d'autant plus il se colore, & se fait teinture de plus parfaite rougeur. Partant il faut par vn feu sec & par vne calcination seiche sans humeur, cuire le composé, iusqu'à ce qu'il soit vestu de couleur tres-rouge, & qu'il soit parfait Elixir.

Si apres tu le veux multiplier, il te faut derechef resoudre ce rouge en nouvelle eau dissolvente, & puis derechef par decoction le blanchir & rubifier par les degrez du feu, reiterant le premier regime. Dissous, congele, reitere, fermant la porte, l'ouurant & multipliant en quantité & qualité à ta volonté. Car par nouvelle corruption & generation, s'introduit de nouveau vn nouveau mouvement, & ainsi nous ne pourrions point trouuer la fin si nous voulions tousiours trauiiller par reiteration de solution & coagulation, par le moyen de nostre eau dissoluant, c'est à dire, dissoluant & congelant comme il a esté dit par le premier regime.

Et ainsi sa vertu s'augmente & multiplie en quantité & qualité, de sorte que si en ta premiere ceuvre vne partie de ta pierre teignoit cent, la seconde fois teindra mille, la troisieme dix mille, & ainsi si tu poursuis ta projection viendra iusques à l'infini, teignant vrayement & parfaitement. & fixement toute quelle quantité que ce soit, & ainsi par vne chose de vil prix, on adiuste la couleur, la vertu & le poids. Donc nostre feu & Azoth te suffit, cuis, cuis, reitere, dissous, congele, continuant ainsi à ta volonté, & multipliant

tant que tu voudras, iusqu'à ce que ta medecine soit fusible comme la cire, & qu'elle aye la quantité & la vertu que tu desires. Partant, tout l'accomplissement de l'œuvre, ou de nostre pierre seconde (note bien cecy) consiste en ce que tu prenne le corps parfait, que tu mettras en nostre eau dans vne maison de verre bien close, & bouchée avec du ciment, afin que l'air n'y entre point, & que l'humidité dedans enclose ne s'enfuye, que tu tiendras en la digestion de la chaleur douce & lente tres-temperée, semblable à celle d'un bain ou fumier, sur lequel avec le feu tu continueras la perfection de la decoction iusqu'à ce qu'il se pourrisse & soit resous en couleur noire, & puis s'esleue, & se sublime par l'eau, afin que par là il se nettoye de toute noirceur & tenebres, se blanchisse & subtilise, iusqu'à ce qu'il vienne en la dernière pureté de la sublimation, & se fasse volatil, & blanc dedans & dehors. Car le Vateur volant en l'air sans ailles, crie afin de pouuoit aller sur le mont, c'est à dire sur l'eau, sur laquelle l'esprit blanc est porté. Alors continuë ton feu conuenable, & cet esprit, c'est à dire, cette subtile substance du corps & du Mercure, montera sur l'eau, laquelle quinte-essence est plus blanche que la neige, continuë encore, à la fin fortifiant le feu iusques à ce que tout le spirituel monte en haut. Car sçaches que tout ce qui sera clair, pur, & spirituel, montera en haut en l'air en forme de fumée blanche, que les Philosophes appellent le lait de la Vierge.

Il faut donc (comme disoit la Sybille) que de la terre le fils de la Vierge soit exalté, & que la quinte-essence blanche apres sa resurrection s'esleue deuers les cieus, & qu'au fonds du vaisseau & de l'eau demeure le gros & l'espois, car puis apres le vaisseau refroidi tu trouueras au bas les feces noires, ardes, & bruslées, séparées de l'esprit & de la quinte-essence blanche que tu dois ietter. En ce temps l'argent vif plut de nostre air, sur nostre terre nouvelle, lequel est appelé argent vif sublimé par l'air, duquel se fait l'eau visqueuse, nette & blanche, qui est la vraye teinture séparée de toute fece noire, & ainsi nostre leton se regit avec nostre eau, se purifie & orne de couleur blanche, laquelle couleur ne se fait que par la decoction & coagulation de l'eau. Cuis donc continuellement, oste la noirceur du leton, non avec la main, mais avec la pierre, ou le feu, ou avec nostre eau Mercuriale seconde qui est vne vraye teinture. Car cette separation du pur de l'impur, ne se fait point avec les mains, d'autant que c'est la nature seule qui la parfait véritablement, ouvrant circulairement à la perfection. Donc il appert que cette composition, n'est point ouurage manuel, mais seulement un changement de nature. Parce que la nature, elle mesme se dissout, & conioint, se sublime, s'esleue, & blanchit ayant séparé les feces. Et en telle sublimation se conioignent tousiours les parties plus subtiles, plus

pures, & essentielles, d'autant que quand la nature ignée esleue les plus subtiles, elle esleue toujours les plus pures, & par consequent laisse les plus grosses. Partant il faut par vn feu mediocre continuel sublimer en la vapeur, afin que la pierre s'inspire en l'air, & puisse viure. Car la nature de toutes les choses, prend vie de l'inspiration de l'air, & ainsi aussi tout nostre magistere consiste en vapeur & sublimation de l'eau. Il faut donc esleuer nostre leçon par les degrez du feu, & qu'il monte en haut librement de soy mesmes, sans violence, partant si le corps par le feu & l'eau n'est attenué & subtilisé iusqu'à ce qu'il monte ainsi qu'un esprit, ou comme l'argent vif fuyant, où comme l'ame blanche separée du corps, & emportée en la sublimation des esprits, il ne se fait rien en cet art. Toutefois luy montant ainsi en haut, il naist en l'air, & se change en air, se faisant vie avec la vie, estant entierement spirituel & incorruptible. Et ainsi par tel regime, le corps se fait esprit de subtile nature, & l'esprit s'incorpore avec le corps, & se fait vn avec iceluy. Et en cette sublimation, cononction & esleuation, toutes choses se font blanches. Donc cette sublimation Philosophique & naturelle est necessaire, qui compose la paix entre le corps & l'esprit, ce qui ne se peut faire autrement, que par cette separation de parties. Voila pourquoy il faut sublimer tous les deux, afin que le pur monte, & l'impur & terrestre descende en la turbation & tempeste de la mer fluctueuse. Partant il faut cuire continuellement, afin que la matiere deuienne en subtile nature, & que le corps attire à soy l'ame blanche Mercurielle qu'elle retient naturellement, & ne la laisse point separer de soy, parce qu'elle luy est égale en proximité de nature premiere, pure, & simple. Il consiste de cecy, qu'il faut par la decoction faire la separation iusqu'à ce que rien ne demeure plus de la graisse de l'ame, qui ne soit esleué & exlié en la superieure partie, car ainsi les deux seront reduits à vne simple égalité & simple blancheur. Donc le Vautour volant par l'air, & le Crapaut marchant sur terre, est nostre magistere. Partant, quand tu separeras doucement avec grand esprit la terre de l'eau, c'est à dire du feu, & le subtil de l'espoir, montera de la terre au Ciel, ce qui sera pur, & ce qui sera impur descendra en la terre, & la plus subtile partie prendra en haut la nature de l'esprit, & en bas la nature du corps terrestre. Et partant esleue par cette operation la nature blanche avec la plus subtile partie du corps, laissant les feces, ce qui se fait bien tost: Car l'ame est aidée par son associée, & par icelle parfaite. Ma mere (dit le corps) m'a engendré, & par moy elle s'engendre. Toutefois apres qu'elle a pris la volée, elle est pleine d'autant de pieté qu'on scauroit desirer, cherissant & nourrissant son fils qu'elle a engendré, iusqu'à ce qu'il soit paruenü à l'estat parfait: Or escoute ce lecret, garde le corps en

nostre eau Mercuriale, iusqu'à ce qu'il monte en haut avec l'ame blanche, & que le terrestre descende en bas, qui est appellé la terre restante, alors tu verras l'eau se coaguler avec son corps, & seras asseuré que la science est vraye, parce que le corps coagule son humeur en lécité comme le lait caillé de l'agneau, coagule le lait en fromage, en cette façon l'esprit penetrera le corps, & la commixtion se fera parfaitement, & le corps attirera à soy son humeur, c'est à dire son ame blanche, de mesme que l'aymant attire le fer à cause de la similitude & proximité de leur nature, & son auidité, & alors l'un contiendra l'autre, & cecy est nostre sublimation & coagulation, qui retient toute chose volatile, & fait qu'il n'y a plus de fuite. Donc cette composition, n'est point vne operation de mains, mais (comme i'ay dit) c'est vn changement de natures, & vne connexion & liaison admirable du froid avec le chaud, & de l'humide avec le sec. Car le chaud se mesle avec le froid, le sec avec l'humide, ainsi par ce moyen se fait commixtion & conionction du corps & de l'esprit, qui est appellée la conuersion des natures contraires: Car entelle solution & sublimation, l'esprit est conuertty en corps, & le corps en esprit, ainsi donc meslées ensemble & reduites en vn les natures se changent les vnes les autres, parce que le corps incorpore l'esprit, & l'esprit change le corps en esprit teint & blanc. Et partant (& voicy la dernière fois que ie te le diray) decuis-le en nostre eau blanche, c'est à dire, dans du Mercure, iusqu'à ce qu'il soit dissous en noirceur, puis apres par decoction continuelle, la noirceur se perdra, & le corps ainsi dissous à la fin, montera avec l'ame blanche, & alors l'un se meslera dans l'autre, & s'embrasseront de telle façon qu'ils ne pourront iamais plus estre separez, & alors avec vn réel accord l'esprit s'vnit avec le corps, & se font permanens, & cecy est la solution du corps & coagulation de l'esprit qui ont vne mesme & semblable operation. Qui sçaura donc marier, engrosser, mortifier, putrier, engendrer, viuir les especes, donner la lumiere blanche, & nettoyer le Vautour de sa noirceur & tenebres iusqu'à ce qu'il soit purgé par le feu, coloré, & purifié de toutes macules, il sera possesseur d'une si grande dignité, que les Roys luy feront grand honneur.

Et partant, que nostre corps demeture en l'eau iusques à ce qu'il soit dissous en poudre nouvelle au fonds du vaisseau & de l'eau, laquelle est appellée cendre noire, & cela est la corruption du corps, qui par les Sages est appellée Saturne, Leton, Plomb des Philosophes, & la poudre discontinuée. Et en cette putrefaction & resolution du corps, aparoiſtront trois signes, c'est à sçauoir, la couleur noire, la discontinuité & separation des parties, & l'odeur puante, qui est semblable à celle des sepulchres. Cete cendre d'oc est celle là de la-

quelle les Philosophes ont tant parlé, qui est restée en l'inférieure partie du vaisseau, que nous ne devons pas mépriser, car en icelle est le Diademe de nostre Roy, & l'argent vif, noir & immonde, duquel on doit oster la noirceur en la décuifant continuellement en nostre eau, iusqu'à ce qu'il s'esleue en haut en couleur blanche, qui est appellée l'Oye & le Poulet d'Hermogenes. Donc qui oste la noirceur de la terre rouge, & puis la blanchist, il a le magistere, tout de mesme que celuy qui tuë le viuant, & ressuscite le mort. Blanchis donc le noir, & rougis le blanc, afin que tu paracheues l'œuvre. Et quand tu verras apparoitre la vraye blancheur resplandissante comme le glaiue nud, sçache que la rougeur est cachée en icelle, alors il ne te faut point tirer hors du vaisseau cette poudre blanche, mais seulement il te faut rousours cuire, afin qu'avec la calidité & siccité, suruienne finalement la citrinité, & la rougeur tres-estincelante, laquelle voyant avec vne grande terreur, tu loüeras à l'instant le Dieu tres-bon, & tres-grand, qui donne la sagesse à ceux qu'il veut, & par consequent les richesses, & selon l'iniquité des personnes les leur oste, & soustrait perpetuellement, les plongeant en la seruitude de leurs ennemis. Auquel soit loüange, & gloire, aux siecles des siecles. Ainsi soit-il.

F I N.

Cher Ami,

DILUTION ET "PRESENCE"

Certains étudiants semblent très préoccupés par les questions de dilution et de dosage dans l'utilisation des produits spagiriques ou alchimiques.

Il est nécessaire en Alchimie de perdre les points de vue de l'allopathie et de l'homéopathie pour remplacer ces notions de dosage ou de dilution par celle de présence.

Le problème de la guérison du corps ou de l'âme est un problème de purification. Aussi, le seul élément véritablement guérisseur est-il le Feu.

Si nous avons bien étudié le texte de la "Nature dévoilée", nous devons savoir que le Feu est une énergie spirituelle plus spécialement éthérique dans le monde solaire. Cet élément Feu perd de sa force, de sa pureté lorsqu'il s'agglutine avec les éléments de la terre. Il se trouve à un haut degré de perfection et de force dans la semence de l'Or ou dans le sang humain.

Les énergies éthériques Feu invisibles sont condensées en lumière visible, par le Soleil, et, sur la terre, la lumière, peu à peu, se condense en semence de l'Or.

L'homme, lui, s'alimente directement en élément Feu, par l'absorption des éléments subtils de l'air au cours de la respiration.

C'est la présence du haut degré du Feu dans l'Or ou dans le sang humain qui fait que ces deux substances ont le pouvoir d'accumuler et de garder les énergies éthériques ou spirituelles. Ces deux matières sont les seules à posséder cette propriété dans la nature.

Toutefois, l'Art alchimique en accumulant la semence de l'Or dans une matière peut lui donner cette même propriété.

A ce stade, il ne s'agit plus de quantité, mais de qualité. Quelques atomes chargés de la semence de l'Or ont le même pouvoir que plusieurs grammes. Dès l'instant où la matière a atteint, par l'Art, la qualité voulue, la quantité a peu d'importance.

Toutefois, il vaut mieux ne prendre que des petites quantités mais en une seule dilution. En effet, une dilution importante ne retire pas la présence de la substance Feu mais élimine en grande partie un résidu éventuellement nocif qui peut demeurer dans la préparation (en général insoluble dans l'alcool, ce qui permet son élimination par filtrage).

Il faut éviter les dissolutions successives de l'homéopathie qui pourraient donner une détermination

à l'élément Feu alors que son indétermination lui assure un effet général, toujours préférable à un effet particulier. Ceci explique qu'une ou deux gouttes de dissolution alcoolique de la teinture soit une dose suffisante, à prendre dans un demi-verre d'eau.

Si la semence de l'Or est extraite de l'Or, elle sera indéterminée, mais si elle est extraite d'un autre métal ou d'un autre corps, (car elle est présente dans toutes choses), elle sera déterminée et aura un effet particulier, sauf si sa détermination lui est ôtée par une longue série de distillations successives, processus identique à celui de l'alcool dans le végétal.

Ci-joint un texte extrait d'un ancien manuel de chimie, à étudier de près avant notre prochaine correspondance.

Ora et Labora!

- Jean DUBUIS -

	ACETATE d'ARGENT.	ACÉTATE de BICHL.	ACÉIATE de CUIVRE.	ACÉTATE de PLOMB.	ACETATE de trisulfide DE FER.	ACÉTATE de STIB.	ACÉTATE de MANGANÈS.	
Perte au feu.	0,36.	0,61.	0,64.	0,37.	0,49.	0,55.	0,55.	
ÉTAT de la base (a).	métallique.	métallique.	métallique.	métallique.	oxide noir.	oxide blanc.	oxide brun.	
	Carbone résidu.	0,08.	0,14.	0,055.	0,04.	0,08.	0,035.	
PESANTEUR spécifique, celle de l'eau étant 10.	10,656.	10,398.	10,558.	9,407.	10,11.	9,45a.	8,264.	
	Rapport d'acidité.	107,309.	44,731.	84,868.	3,045.	27,236.	2,258.	1,585.
PRODUITS LIQUIDES.	Espirit pyr- ro-acétique (b)	0.	0.	0,17.	0,555.	0,24.	0,695.	0,04.
	Acide carbonique.	8.	35.	10.	20.	18.	16.	20.
PRODUITS GASIEUX.	Hydrogène carboné.	12.	60.	34.	8.	34.	28.	32.
	Total des par.	20.	95.	44.	28.	52.	44.	52.

ESPRIT PYRO ACETIQUE

1312. L'esprit pyro-acétique est limpide et sans couleur; sa saveur est d'abord âcre et brûlante, ensuite fraîche, et en quelque sorte urinaire; son odeur se rapproche de celle de la menthe poivrée, mêlée d'anisettes sèches; sa pesanteur spécifique est de 0,7864; il brûle avec une flamme dont l'intérieur est bleu, et dont le contour est blanc; il entre en ébullition à 59°, et ne se congèle point à -15°; il se combine avec l'eau en toutes proportions; ainsi qu'avec l'alcool et avec la plupart des huiles volatiles; il ne dissout que peu de soufre et de phosphore; mais il dissout le camphre en très-grande quantité.

La potasse caustique n'a que très-peu d'action sur l'esprit pyro-acétique. Les acides sulfurique et nitrique le décomposent; mais l'acide hydro-chlorique forme avec ce corps une combinaison qui n'est point acide, et dans laquelle on ne peut démontrer la présence de l'acide hydro-chlorique qu'en la décomposant par le feu: ainsi l'esprit pyro-acétique est donc une substance tout-à-fait particulière, qui se rapproche des éthers, de l'alcool et des huiles volatiles.

Pour obtenir l'esprit pyro-acétique, on peut se servir avec succès d'acétate de plomb du commerce. Après avoir distillé ce sel dans une cornue de grès, et avoir recueilli les produits liquides dans un ballon communiquant, par le moyen d'un tube, avec un flacon entouré de glace, on sature ces produits par une dissolution de potasse ou de soude, et on sépare ensuite l'esprit par une nouvelle distillation, en ayant le soin toutefois de ménager la chaleur. Comme il entraîne presque toujours un peu d'eau, il est bon de le rectifier sur du chlorure de calcium.

C'est à Courtauvaux, Monnet et Lassoone, que nous sommes redevables des premières observations qui ont été faites sur l'esprit pyro-acétique. MM. Deronnes s'en sont ensuite occupés d'une manière plus particulière (*Ann. de Chimie*, tom. LXIII, pag. 267); et enfin M. Chenevix l'a soumis à un grand nombre d'épreuves, d'où il a conclu que ce liquide devait être un corps nouveau: c'est sa dissertation qui nous a servi de guide. (*Annales de Chimie*, tom. LXXIX, pag. 5.)

1313. Presque tous les acétates sont solubles dans l'eau; il n'y a guère que ceux de mercure et d'argent qui ne le soient que très-peu; plusieurs, et notamment les acétates alcalins et terreux, quand ils sont dissous, se décomposent dans l'espace de quelques mois; ils se couvrent de moisissure verdâtre et se transforment en carbonates.

1314. Il n'est aucun acétate qui ne puisse être décomposé par les acides sulfurique, hydro-chlorique, nitrique, fluorique, phosphorique; il en résulte un nouveau sel, et l'acide acétique se vaporise en partie. (Voyez, pour les autres propriétés, l'*Histoire générale des Sels végétaux*, 1295.)

1315. *État naturel.*—On ne trouve dans la nature que deux acétates, l'acétate de potasse et l'acétate d'ammoniaque: celui de potasse existe en petite quantité dans la sève de presque tous les arbres; l'autre ne se rencontre que dans l'urine pourrie.

1316. *Préparation, etc.*—Tous les acétates se forment directement, c'est-à-dire, en traitant les oxides ou les carbonates par l'acide acétique. Cependant ceux de zinc et de fer s'obtiennent le plus ordinairement en traitant directement les métaux en grenaille par une suffisante quantité d'acide. Il est possible d'en obtenir aussi plusieurs autres par la voie des doubles décompositions.

1317. *Composition.*—Dans les acétates neutres, la quantité d'oxygène de l'oxide est à la quantité d'acide comme 1 à 6,414. (Berzelius.) Or, comme l'on connaît la composition des oxides (504), il est facile de calculer celle des acétates.

1318. *Usages.*—Le nombre des acétates dont on se sert dans les arts et dans la médecine est de neuf: ces neuf acétates sont ceux qui ont pour bases la potasse, la chaux, l'ammoniaque, l'alumine, l'oxide de fer, le protoxide de plomb, le deutoxide de cuivre et le deutoxide de mercure. Nous allons étudier chacun de ces sels en particulier, et nous étudierons en outre les acétates de baryte, de strontiane et de magnésie.

Acétate de Chaux.

1323. L'acétate de chaux se prépare comme l'acétate de magnésique, c'est-à-dire, en traitant la chaux ou le carbonate de chaux en poudre par le vinaigre distillé ou l'acide provenant de la distillation du bois.

Ce sel cristallise facilement en aiguilles prismatiques, d'un aspect brillant et satiné; il est incolore et sans action sur le tournesol; sa saveur est âcre et très-piquante; il est très-soluble dans l'eau; une chaleur rouge en opère la décomposition, etc. (1311.)

On ne l'a point encore trouvé dans la nature. Préparé avec la chaux éteinte et l'acide pyro-ligneux, l'on s'en sert pour décomposer le sulfate de soude et obtenir par suite de l'acide acétique concentré (1308).

Le sulfate de soude par l'acétate de chaux fait avec l'acide pyro-ligneux (1323).

De l'Acétate d'Ammoniaque.

1329. Ce sel, que l'on appelait autrefois *esprit de Mendererus*, et que l'on n'emploie qu'en médecine, existe en petite quantité dans les urines pourries. On l'obtient en saturant l'ammoniaque par le vinaigre distillé, ou l'acide acétique provenant de la distillation du bois, et évaporant la dissolution convenablement; mais comme il passe, dans le cours de l'évaporation, à l'état d'acétate acide, il faut le neutraliser, lorsqu'elle est presque terminée, par une addition convenable d'alcali.

L'acétate d'ammoniaque neutre ne cristallise point; en le distillant dans une cornue, il s'en dégage de l'eau, de l'ammoniaque, et il se sublime un acétate acide dont une partie se trouve sous forme de longs cristaux déliés et aplatis.

Sa saveur est très-piquante. Il est très-soluble dans l'eau et dans l'alcool. Mêlé en dissolution avec l'hydro-chlorate de deutoxide de mercure lui-même dissous, il se trouble au bout de quelque temps, suivant M. Planche, prend un aspect laiteux, et laisse déposer une matière blanche, volumineuse, nacré, qui paraît être un sel ammoniacomercurel. (*Journal de Pharmacie*, t. 1, pag. 59.)

L'acétate acide se prépare facilement en chauffant dans une cornue de verre un mélange intime de parties égales d'acétate de potasse et d'hydro-chlorate d'ammoniaque. L'acétate se sublime presque tout entier sous forme de cristaux semblables aux précédents. L'opération se fait si bien que l'on devrait se servir de l'acétate, obtenu ainsi, pour se procurer l'esprit de Menderous.

De l'Acétate de Fer.

1330. L'acétate de fer peut contenir ce métal dans trois états d'oxidation : à l'état de protoxide, à l'état de deutoxide et à l'état de tritoxide. Le protoacétate de fer s'obtient en traitant, à l'aide de la chaleur et sans le contact de l'air, la tournure de fer par l'acide acétique concentré. L'eau est décomposée; son oxygène se porte sur le fer, et son hydrogène se dégage. Quant au deutoacétate et au triacétate, on les prépare en dissolvant dans ce même acide le deutoxide et le tritoxide de fer. L'on peut encore obtenir le triacétate de fer en traitant la tournure de fer par l'acide acétique avec le contact de l'air; alors l'eau et l'air contribuent tous deux à l'oxidation du métal. C'est même par ce procédé, en employant toutefois le vinaigre ordinaire ou l'acide pyro-acétique, qu'on se procure le triacétate de fer dont l'on fait usage dans les manufactures de toiles peintes. On appelle *tonne au noir* le tonneau dans lequel ce triacétate se fait peu à peu, à la température ordinaire. Le triacétate rougit fortement la teinture de tournesol; il ne cristallise point; sa couleur est d'un brun rouge; il est très-soluble dans l'eau, etc. (1311); on ne l'emploie qu'en teinture.

De la limaille de fer, arrosée seulement de vinaigre, ne tarde point à se rouiller par le contact de l'air, et à prendre tant de cohérence qu'on peut s'en servir pour sceller le fer dans la pierre, etc. Ne se produit-il point alors un acétate avec un très-grand excès d'oxide?

Des Acétates de Cuivre.

1331. Nous ne parlerons que de deux acétates de cuivre, du sous-deutoacétate et du deutoacétate neutre: celui-ci porte dans le commerce le nom de *verdet cristallisé* ou de *cristaux de Vénus*; et son mélange avec le premier, le nom de *vert-de-gris*, ou simplement celui de *verdet*.

1332. Le sous-deutoacétate est pulvérulent et d'un vert assez pâle; il n'a point de saveur: cependant, pris intérieurement, il occasionne, à petite dose, des vomissements et de très-fortes coliques; son action sur le tournesol est nulle. Par la distillation, on en retire les mêmes produits que du verdet (1333); l'air ne l'altère en aucune manière; il est insoluble dans l'eau et l'alcool.

Il est formé de 60,25 d'oxide, de 25,98 d'acide, et de 13,77 d'eau: par conséquent, pour la même quantité d'acide, il contient trois fois autant d'oxide que l'acétate neutre.

On l'obtient en broyant dans l'eau le vert-de-gris, qui est un mélange d'environ parties égales de sous-deutoacétate et de deutoacétate neutre (Proust). Celui-ci étant soluble, reste dans la liqueur, tandis que l'autre se précipite.

C'est à Montpellier, et dans les environs de cette ville, qu'on fabrique le vert-de-gris en France. On prend du marc de raisin dont on fait une couche plus ou moins étendue et toujours peu épaisse. On la recouvre de lames de cuivre, par-dessus lesquelles on établit une nouvelle couche de marc et ainsi de suite, en terminant toutefois la masse par une couche de marc. Au bout d'environ un mois à six semaines, les lames de cuivre se trouvent tapissées d'une assez grande quantité de vert-de-gris que l'on sépare, afin de pouvoir exposer de nouveau le cuivre non attaqué à l'action du marc. Cette opération se fait chez presque tous les particuliers dans un coin de la cave. La théorie en est facile à concevoir. Le marc contient toujours une certaine quantité de vin qui s'aigrit par le contact de l'air; le cuivre absorbe en même temps l'oxygène de ce fluide, sans doute en raison de l'affinité de son oxide pour l'acide acétique. A mesure qu'il se forme de l'oxide et de l'acide, ils s'unissent, et de là résulte le vert-de-gris. (Voyez, pour plus de détails, la *Chimie appliquée aux arts*, de M. Chaptal.)

On s'en sert en médecine comme d'un léger cathartique, et en pharmacie pour faire l'emplâtre divin, etc.; on l'emploie aussi dans la peinture à l'huile, dans quelques teintures, mais surtout pour faire le verdet.

Il ne faut pas le confondre avec la substance verte qui se forme sur les vases de cuivre qu'on n'a pas soin de nettoyer. Cette substance, que l'on appelle aussi *vert-de-gris*, est un véritable sous-deuto-carbonate.

1334. Le verdet a une saveur sucrée et styptique; ses cristaux sont rhomboïdaux et d'un vert bleuâtre. Il est plus vénéneux que le sous-acétate, légèrement efflorescent, soluble dans l'eau et dans l'alcool.

Soumis à l'action du feu, il ne tarde point à se décomposer. En le chauffant dans une cornue de verre, M. Vogel a observé que, vers le milieu de l'opération, les parois supérieures de la cornue se tapissaient d'une multitude de flocons blancs, neigeux, et que le fond se couvrait de cristaux d'un blanc de satin; il a vu de plus que cette matière blanche et que ces cristaux étaient un acétate anhydre ou privé d'eau, qui pouvait également s'obtenir en faisant séjourner, pendant quelques minutes seulement, du verdet dans l'acide sulfurique concentré, et que, dans tous les cas, cet acétate anhydre devenait promptement bleu lorsqu'on l'exposait à l'air. (*Journal de Pharmacie*, t. 1^{er}, page 339.)

Le verdet se prépare en traitant le vert-de-gris par le vinaigre. Cette opération se fait en grand à Montpellier. Des hommes, qu'on appelle *leveurs*, vont recueillir le vert-de-gris chez tous les particuliers qui en fabriquent, et le portent dans les ateliers où se fait le verdet. Là on le dis-

sout à chaud dans le vinaigre, on concentre la liqueur convenablement, et on la verse dans des vases où elle cristallise par le refroidissement. Pour en favoriser la cristallisation, on y plonge ordinairement des bâtons verticaux, fendus en quatre presque jusqu'au sommet, à partir de la base. C'est sur ces bâtons que l'acétate se dépose en prismes rhomboïdaux, quelquefois très-réguliers, et d'un assez gros volume: ils contiennent, sur 100, 39,5 d'oxide, 51,29 d'acide, et 9,06 d'eau.

Les usages de ce sel sont peu nombreux: on s'en sert principalement pour obtenir le vinaigre radical; il entre aussi dans la composition du *vert-d'eau*, liqueur verte qu'on emploie pour le lavis des plans.

Des Acétates de plomb.

1335. Il existe au moins deux acétates de plomb: un acétate neutre et un sous-acétate. Tous deux méritent d'être examinés en particulier, de même que l'acétate et le sous-acétate de cuivre. C'est le premier de ces sels que l'on connaît dans le commerce sous les noms de *sel de Saturne*, de *sucre de Saturne*, de *sucre de plomb*.

1336. *Acétate neutre.* — L'acétate neutre est un sel dont on consomme une grande quantité dans les arts: aussi en existe-t-il plusieurs grandes fabriques. De tous les procédés que l'on peut employer pour le préparer, le meilleur consiste à traiter, soit par le vinaigre distillé, soit par l'acide pyroigneux purifié, la litharge ou l'oxide provenant de la calcination du plomb (a).

L'opération se fait facilement dans des chaudières en plomb ou en cuivre étamé: on met l'oxide dans la chaudière avec un excès de vinaigre distillé, et l'on fait chauffer la liqueur. Bientôt la dissolution a lieu; on la concentre et on la porte dans des vases où elle se refroidit peu à peu, et où le sel cristallise en aiguilles blanches et brillantes. On décante ensuite les eaux-mères pour les soumettre à une nouvelle évaporation, et en extraire d'autres cristaux. Les dernières parties d'acétate que l'on obtient sont ordinairement jaunâtres; on les purifie par de nouvelles cristallisations.

Les cristaux d'acétate de plomb sont de longs prismes à quatre pans terminés par des sommets dièdres; ils peuvent être ou très-fins ou assez gros. Sur 100 parties, ils contiennent 14^o,30 d'eau. Leur saveur est d'abord sucrée, et ensuite astringente; ils ne rougissent point le tournesol; on en retire, par la distillation, les mêmes produits que de l'acétate de cuivre (1311); exposés à l'air, ils tombent peu à peu en efflorescence et jamais en déliquescence; ils sont très-solubles dans l'eau, puisqu'à 100° elle peut en dissoudre plusieurs fois son poids. L'eau chargée d'acétate bout à la même température que l'eau pure, ce qui explique pourquoi ce sel n'est déliquescant dans aucune circonstance (71).

1). L'acide sulfurique, ainsi que les sulfates solubles, y produisent à l'instant même un précipité de sulfate de plomb en poudre blanche. Lorsqu'on y verse de l'acide carbonique liquide, on y détermine aussi un faible précipité de sous-carbonate de plomb (a). Mais de toutes les propriétés de ce sel, la plus remarquable est de pouvoir dissoudre une très-grande quantité de protoxide de plomb, et de former ainsi la sous-acétate dont il sera question plus bas, etc. (1311).

Les usages de l'acétate de plomb sont importants : on l'emploie en médecine, à l'extérieur, comme calmant et résolutif, et à l'intérieur, comme anti-aphrodisiaque. Dans les manufactures de toiles peintes, on s'en sert pour préparer la grande quantité d'acétate d'alumine qu'on y consume comme mordant (1321); enfin, l'on en fait usage pour obtenir le blanc de plomb, ainsi que nous le dirons tout-à-l'heure.

1337. *Sous-acétate*.—Ce sel cristallise en lames opaques et blanches; sa saveur est la même que celle de l'acétate : seulement elle est moins sucrée; il verdit très-sensiblement le sirop de violettes, et rougit le papier de curcuma, en sorte qu'il se comporte avec ces couleurs comme les sels alcalins; il est inaltérable à l'air, et beaucoup moins soluble dans l'eau que le précédent. L'acide carbonique en précipite sur-le-champ une grande quantité de sous-carbonate de plomb d'un très-beau blanc. Toutes les dissolutions de sels neutres, même celles des nitrates de potasse, de soude, le troublent sur-le-champ. Dans tous les cas, il en résulte des sous-sels de plomb insolubles. Il est également décomposé par les dissolutions de gomme, de tannin, et par la plupart des dissolutions de matières animales.

Pour obtenir le sous-acétate de plomb, il faut prendre une partie d'acétate neutre, deux parties de litharge privée d'acide carbonique par la calcination et réduite en poudre fine, mettre le tout dans une casserole de cuivre avec so à 25 parties d'eau, faire bouillir la liqueur pendant quinze à vingt minutes, et ensuite la filtrer et la concentrer (a).

Ce sous-acétate contient, pour la même quantité d'acide, trois fois autant d'oxide que l'acétate neutre.

L'extrait de saturne, qui se prépare en sur-saturant le vinaigre d'oxide de plomb et faisant évaporer la dissolution jusqu'à un certain point, est évidemment un sous-acétate de plomb semblable à celui que nous venons de décrire. Étendu d'eau, il devient blanc et forme l'eau blanche, ou l'eau végétal-minérale, ou l'eau de Goulard. L'eau distillée elle-même produit cet effet, pourvu qu'elle ait eu le contact de l'air pendant quelques jours : le précipité qui se forme alors ne peut être quedu sous-carbonate de plomb; mais celui qui provient de l'eau ordinaire peut contenir en outre un peu de sulfate.

L'on se sert particulièrement de sous-acétate de plomb pour préparer les matières que l'on connaît dans le commerce sous les noms de *blanc de plomb*, *blanc de ceruse*, et qui ne sont que du sous-carbonate de plomb. Toutefois ce produit s'obtient encore par d'autres procédés : nous devons les exposer tous avec soin.

Seulement, auparavant nous ferons remarquer qu'indépendamment du sous-acétate de plomb précédent, M. Berzelius en admet un autre qui contient six fois autant d'oxide que l'acétate neutre : sans doute qu'on obtiendrait le second sous-acétate en dissolvant le premier dans l'eau, et y ajoutant de l'ammoniaque faible de manière à ne pas décomposer tout le sel : le nouveau sous-acétate, qui est absolument insoluble, se précipiterait tout de suite.

1338. *Blanc de plomb*.—La fabrication du blanc de plomb par le sous-acétate de plomb est très-simple; elle consiste, 1°. à faire passer à travers la dissolution de ce sel un courant de gaz acide carbonique, jusqu'à ce que cette dissolution soit ramenée à-peu-près à l'état d'acétate neutre, ou plutôt jusqu'à ce qu'il ne s'y forme plus de carbonate de plomb; 2°. à faire bouillir cet acétate avec de l'oxide de plomb, pour le reporter à l'état de sous-acétate; 3°. à décomposer de nouveau celui-ci par l'acide carbonique et ainsi de suite; d'où l'on voit que si, dans l'opération, on ne perdait point d'acétate, il serait possible de faire avec le même sel une très-grande quantité de sous-carbonate ou blanc de plomb. A mesure que ce blanc se forme, il se dépose au fond des vases dans lesquels on opère; lorsqu'il est suffisamment lavé, on le fait sécher doucement et on le verse dans le commerce : il est de première qualité. C'est par ce procédé que MM. Roard et Brehoz préparent à Clichy le blanc de plomb qu'ils versent dans le commerce.

En Hollande, l'on prend des pots de terre de sept ou huit litres de capacité. Au fond de ces pots, l'on met une couche de quelques pouces d'épaisseur de vinaigre d'orge; immédiatement au-dessus de cette couche et sur des supports, l'on place, les unes à côté des autres, des lames de plomb coulées et non laminées : la distance qui les sépare est très-petite. Après avoir fermé chaque pot avec un couvercle, ordinairement en plomb, on les place tous dans des couches de fumier ou de tan, de manière qu'ils en soient entièrement recouverts. Au bout d'environ six semaines, l'on découvre les pots, et l'on trouve les lames presque entièrement attaquées et couvertes en une grande quantité de sous-carbonate de plomb, et une petite quantité d'acétate. On sépare ces deux sels des portions de plomb qui sont encore à l'état métallique; on les broie, on les lave; tout ce qui est acétate se dissout, tandis que

tout ce qui est sous-carbonate se dépose sous forme de couches très-denses, de un à deux centimètres d'épaisseur.

Le blanc fabriqué ainsi est toujours grisâtre, teinté qui provient sans doute d'un peu de gaz hydrogène sulfuré fourni par le tan ou le fumier. En effet, à Krems, ou plutôt près de Vicque, c'est aussi en exposant le plomb à la vapeur du vinaigre qu'on prépare le blanc de plomb; et cependant la majeure partie du blanc que l'on obtient est de première qualité; mais c'est que l'on se garde d'entourer les pots de fumier ou de tan : on les élève artificiellement au degré de température convenable. Le blanc le plus beau se vend à part sous le nom de *blanc d'argent*. (Voyez la préparation du blanc de Krems par M. Cadet Gassicourt, *Bulletin de Pharmacie*, tom. 1, pag. 392.)

1340. Montgolfier a proposé un nouveau moyen de faire le blanc de plomb en se servant de ce métal, de vinaigre, d'acide carbonique et d'air. A cet effet, il établit, par le moyen d'un tuyau, une communication entre un fourneau allumé et un tonneau qui contient une certaine quantité de vinaigre, et qui communique d'ailleurs, par le moyen d'un autre tuyau, avec une boîte remplie de lames de plomb coulées et non laminées. L'acide carbonique provenant de la combustion du charbon, et mêlé d'azote et de gaz oxigène échappé à l'action du feu, se rend dans le tonneau, se charge de vapeurs de vinaigre, et de là arrive dans la boîte où se trouvent les lames. Celles-ci sont promptement attaquées; il en résulte, comme dans le procédé hollandais, un mélange d'acétate et de sous-carbonate, que l'on sépare par des lavages. La théorie du procédé de Montgolfier est facile à concevoir : sans la présence de l'acide carbonique, on n'obtiendrait que du sous-acétate de plomb; mais comme ce sel peut être décomposé par l'acide carbonique, l'on doit aussi obtenir du sous-carbonate. Il est probable que, dans le procédé pratiqué en Hollande et en Autriche, l'acide carbonique provient de la décomposition de l'acide acétique. Du reste, il se passe quelque chose d'analogue à ce qui a lieu dans le procédé de Montgolfier.

Le blanc de plomb est employé en peinture pour étendre les couleurs, obtenir toutes les nuances possibles et faciliter la dessiccation de l'huile : l'on en fait principalement usage pour peindre les boiseries des appartemens : c'est dans ce cas qu'il prend ordinairement le nom de *ceruse*; les marchands y ajoutent souvent de la craie ou du sulfate de baryte.

Acétates de Mercure.

1341. L'acétate de mercure peut être, comme les autres sels de mercure, à l'état de protoxide ou de deutoxide. Nous ne parlerons que du deutacétate, parce que c'est le seul employé.

Le deutacétate cristallise en paillettes blanches et nacrées; il provoque la salivation; sa saveur est très-désagréable, quoique moins forte que celle de la plupart des autres sels mercuriels solubles; il n'altère point le tournesol.

Soumis à l'action du feu, il ne tarde point à se décomposer (1311). L'air est sans action sur lui. L'eau, à la température ordinaire, n'en dissout qu'une petite quantité; lorsqu'elle est bouillante, elle en dissout davantage et en laisse déposer par le refroidissement sous forme de cristaux.

Le deutacétate de mercure peut s'obtenir, soit en faisant bouillir dans un matras du vinaigre distillé ou de l'acide acétique étendu d'eau sur du deutoxide de mercure, filtrant ensuite la liqueur et la laissant refroidir; soit en versant une dissolution neutre d'acétate de potasse dans une dissolution également neutre de deut-nitrate de mercure : dans ce dernier cas, l'acétate se forme à l'instant même et se précipite presque tout entier : pour l'obtenir pur, il suffit de décanter la liqueur et de laver le dépôt.

Cet acétate entre dans la composition des dragées de Keyser; quelquefois aussi on le fait entrer, au lieu de nitrate de mercure, dans la composition du sirop de Belet.

Cher Ami,

La présente correspondance est en fait celle de nos quatre ans de chemin en commun. Nous espérons que son contenu très important vous permettra une véritable progression sur le chemin alchimique. Il nous semble utile de rappeler ici deux notions fondamentales :

- 1 - L'étude précédente de la Chaîne d'Or d'Homère montre le processus de condensation de la matière. Mais nous ne devons pas perdre de vue dans nos travaux que ce qui est important est la semence. C'est pourquoi le symbolisme de l'agriculteur se trouve dans de nombreux textes alchimiques. Dans la graine végétale, la matière est un support mais la véritable semence est une énergie éthérique non perceptible à l'homme. Ceci est d'ailleurs démontré par le fait que le pouvoir germinatif des graines ne peut être estimé que par ensemencement.

Nous ne devons donc pas perdre de vue que dans tout le processus décrit dans cette correspondance, l'énergie éthérique, la semence, doit être conservée, renforcée et, si possible, être déterminée comme semence de l'Or.

- 2 - Un autre point important à considérer dans nos expériences c'est que la montée vers le meilleur doit être progressive. Il est inutile et même nuisible de commencer par des expériences trop sophistiquées. Les aspects pratiques, intel-

lectuels et mystiques doivent progresser en phase.

Le processus décrit peut paraître complexe mais il faut tenir compte qu'il envisage diverses solutions pour extraire les principes de l'antimoine à l'exception du vinaigre d'antimoine.

Le schéma est construit suivant une figure, composée de 10 colonnes et de 7 lignes. Les carrés symbolisent des opérations, les cercles des produits. Chaque colonne est consacrée à une opération ou à une partie d'opération à savoir :

- 1 et 2 : préparation du vinaigre radical
- 3 : préparation du cuivre
- 4 : préparation de l'Esprit de Vin
- 5 : préparation du Sel de Tartre.
- 6 : préparation du Kermès d'antimoine
- 7 et 8 : purification coagulation du vitriol
- 9 et 10: distillation sèche, séparation des principes.

Colonne 1 : préparation du vinaigre.

Le vinaigre du commerce souvent n'est pas satisfaisant pour nos travaux. Cette colonne est alimentée en vin rouge (VR)

- 1 A : VR fermenté
- 1 B : VR filtré
- 1 C : vinaigre ordinaire obtenu
- 1 D : le vinaigre est distillé.
- 1 E : distillat et sel.

1D, 1E, 1F, 1G symbolisent le fait que le vinaigre est distillé plusieurs fois sur son sel pour obtenir en G le vinaigre "nitreux" qui est dirigé sur la colonne 2.

Colonnes 2 et 3 :

- 2 A : ici figure un pélican, mais pour une circulation de ce

genre, un soxhlet est préférable. La circulation du vinaigre nitreux sur l'oxyde de cuivre donne une solution d'acétate de cuivre.

- 2 B : coagulation de l'acétate de cuivre
- 2 C : acétate de cuivre sec
- 2 D : distillation sèche de l'acétate de cuivre qui donne en
- 2 E : un vinaigre radical bleu
- 3 E : une huile rouge
- 3 C : du cuivre pulvérulent
- 2 F : le vinaigre radical bleu vert est distillé
- 2 G : vinaigre radical incolore.

Le cuivre pulvérulent de 3 C est calciné en 3 A et donne l'oxyde de cuivre en 3 B qui alimente le Soxhlet de 2 A.

Remarque : Le cuivre possède une grande quantité de semence d'Or. Le vinaigre radical obtenu par le cuivre est donc chargé en semence. Le cuivre ne peut pas être recyclé indéfiniment car la semence y est assez vite épuisée. Ceci se constate par la diminution ou la disparition des huiles rouges de 3 E ; en ce cas, il faut prendre du cuivre neuf pour alimenter la colonne 3.

Colonne 4 : Préparation de l'Esprit de Vin rectifié. Cette colonne est alimentée en vin rouge (VR) distillé une fois

- 4 A : VR distillé 1 fois
- 4 B : VR distillé une deuxième fois
- 4 C : VR macéré sur du sel de tartre
- 4 D : VR distillé au bain-marie pour obtenir
- 4 E : l'Esprit de vin rectifié.

Le cycle 4C, 4D, 4E peut être renouvelé plusieurs fois pour obtenir l'alcool absolu.

Colonne 5 : est alimentée en tartre de vin rouge.

- 5 A : calcination du tartre
- 5 B : dissolution du tartre dans l'eau

- 5 C : coagulation de l'eau de dissolution après décantation
- 5 D : calcination du sel coagulé
- 6 D : sel de tartre (carbonate de potassium).

Le cycle 5B, 5C, 5D est à renouveler plusieurs fois pour obtenir un carbonate pur.

Colonne 6 : alimentée en stibine.

- 6 A : stibine broyée
- 6 B : stibine calcinée. La calcination doit être faite progressivement (voir correspondance 18) 2 à 3 semaines de calcination sont nécessaires.
- 6 C : la stibine est dissoute dans une solution d'un des trois produits suivants : soude, ou potasse, ou sel de potasse. Du point de vue traditionnel et du point de vue semence, le sel de potasse extrait du tartre est préférable.
- 6 D : la solution est filtrée
- 6 E : la solution est neutralisée. Il n'est pas utile ici d'utiliser le vinaigre radical coûteux, mais de l'acide acétique pyroligneux issu de la colonne zéro et distillé une fois en 1F. En G, il est satisfaisant.
- 6 F : la solution est filtrée
- 6 G : on a le Kermès impur.

Colonne 7 : purification du Kermès

- 7 A : circulation au Soxhlet du Kermès avec de l'eau distillée. Entre 12 et 20 heures de circulation.

Dans le cas de l'usage de la soude en 6 C la coagulation de l'eau de circulation montre que l'acétate de soude créé par la neutralisation de cette dernière par l'acide acétique, a bien été extrait. Les longs cristaux

de l'acétate de soude sont caractéristiques.

Dans le cas de l'usage en 6 C du sel de tartre ou de la potasse, la coagulation de l'eau de circulation donne la "terre foliée de tartre" (extrêmement déliquescent).

L'expérience montre qu'il reste très peu d'oxysulfure dans le Kermes lessivé à l'eau et que la production d'acétate d'antimoine sera faible sinon nulle. Mais ce lessivage était nécessaire pour éliminer l'acétate de soude ou de potasse.

- 7 B : Le Kermes est calciné 24 ou 48 heures à environ 150-170° ce qui l'enrichit considérablement en oxysulfure.
- 7 C : enrichissement du kermès en oxysulfure par calcination douce.
- 7 D : la circulation avec le vinaigre radical donne un acétate
- 7 E : cet acétate se coagule
- 7 F : acétate coagulé
- 7 G : dessèchement de l'acétate.

Remarque : pour que la purification soit effectuée, il ne doit y avoir qu'une cristallisation partielle. Les cristaux sont alors séparés du liquide et desséchés par calcination lente en 7 G. Température : 50 à 60 degrés environ.

Colonne 8 : extraction de l'acide acétique du vitriol d'antimoine (voir Oraculum)

- 8 A : Le vitriol (acétate d'antimoine) est circulé au Soxhlet à l'alcool absolu comme en 7 E et 7 F.
- 8 B et 8 C : Cristallisation partielle et desséchage
- 8 D : acétate d'antimoine purifié
- 8 E : digestion de l'alcool récupéré en 8B-8C sur de la chaux calcinée
- 8 F : distillation au bain-marie de la chaux calcinée

- 8 G : recalcination de la chaux.

Colonnes 9 et 10 : distillation sèche de l'acétate d'antimoine.

Donne trois produits :

- 1 - une huile rouge
- 2 - les vapeurs blanches métalliques de l'antimoine
- 3 - Un résidu noir, le Lion Noir.

Le dispositif de distillation est conforme à celui de la correspondance 18. Les huiles rouges 9B sont recueillies dans le ballon B3 du schéma de la Correspondance 18.

Les vapeurs sont soit condensées par le froid en C 10 - C ou en F1 du schéma de la correspondance 18, soit recueillies par barbotage dans le vinaigre radical 9C - 9D (tube TF, correspondance 18). L'acide devient alors capable de dissoudre l'Or.

Le Lion Noir peut être traité de quatre manières différentes. Par calcination A 10 donne en B 10 le sel fixe de l'antimoine.

Le Lion Noir peut être circulé au Soxhlet, niveau E, colonne 9-10. Coagulation au niveau F. Nous avons : circulation vinaigre radical, sel fixe, circulation alcool absolu, sel volatil, circulation eau, sel mixte.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Les détails pratiques paraîtront dans la prochaine Correspondance.

